

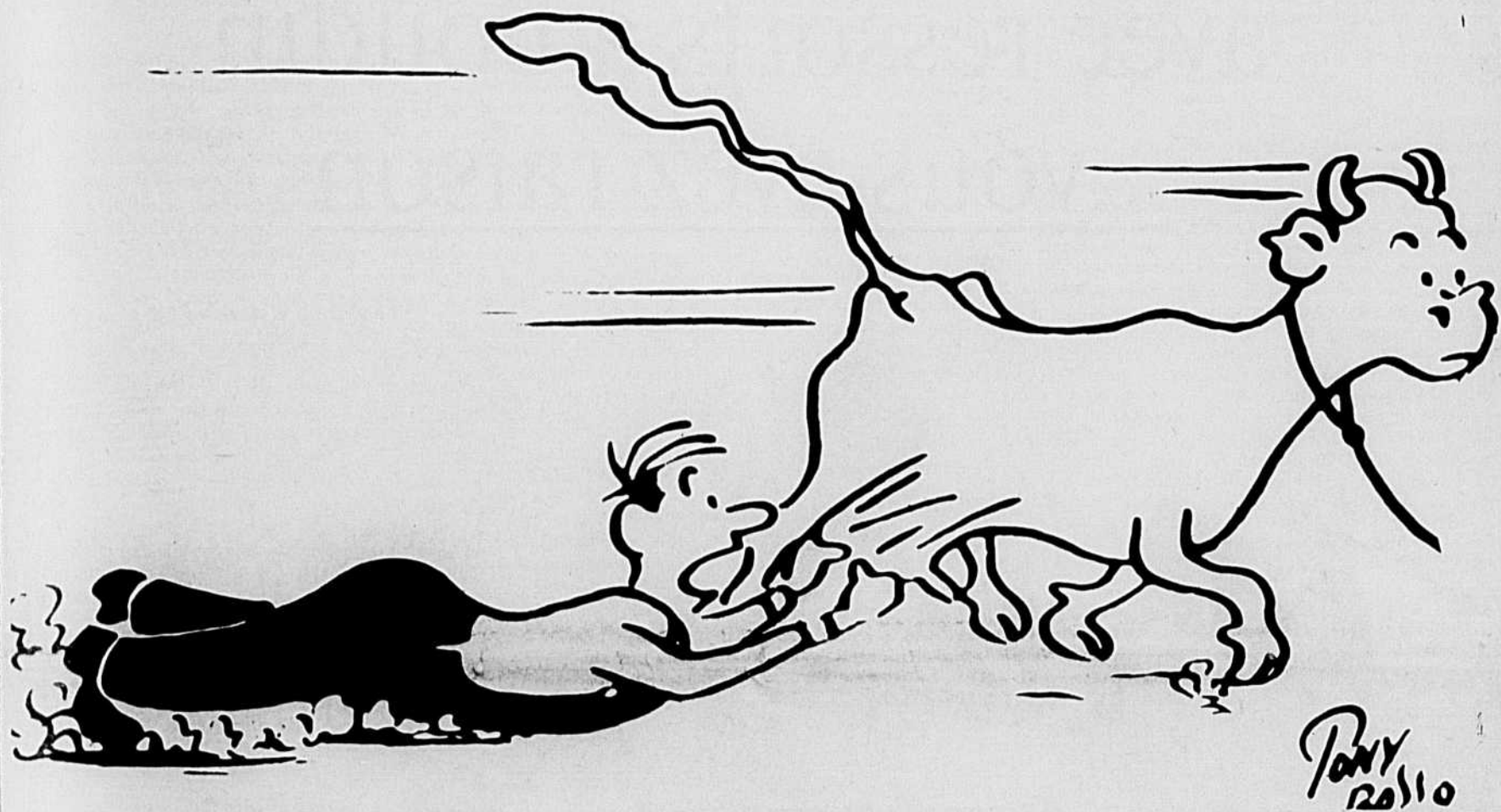
la terre

965 QN-5070-4-4
BIBLIOTHEQUE DE
% HENRI MERCURE,
HOTEL DU GOUVERNEMENT
QUEBEC P.Q.

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

CHEZ NOUS
FRANCAIS D'AMERIQUE

Vol. XXXVI—No 9—Montréal, le 13 mai 1964



"Wow! attends un peu la marche sur Ottawa est pas encore décidée!"

SOMMAIRE

Commentaires sur le nouveau programme
de soutien des prix des produits laitiers..... (page 3)

Ottawa réduirait le subside
à l'exportation du cheddar..... (page 4)

La Commission Porter
et le crédit agricole (page 9)

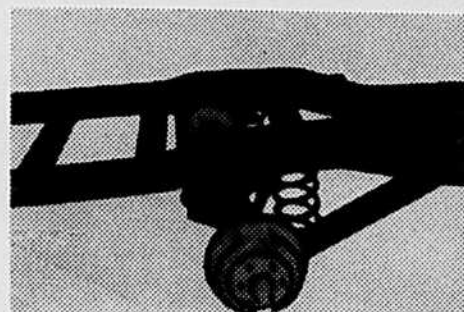
Les pomiculteurs de l'Ontario
favorables à un prélevé sur les ventes... (page 11)

Prudence dans l'utilisation
des pesticides ! (page 14)

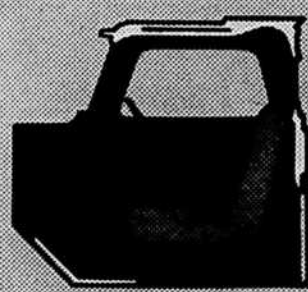
Si vous croyez avoir le poids-léger le mieux suspendu et si c'est un GMC avec ressorts à boudin ...vous avez raison

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

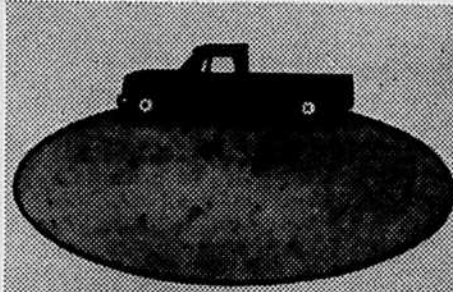
Le pick-up Wideside C910 d'une demi-tonne



**Suspension entièrement
à ressorts à boudin d'une
capacité de charge élevée.**



**Insonorisation améliorée
assurant plus de silence
et de confort.**



**Facilité de manoeuvre
grâce à la direction à circuit
de billes.**



M64-G4F

Des milliers de "taurailles" sur la route 17 auraient-elles plus d'éloquence que nos gouvernants...?

Le lecteur a sans doute lu avec beaucoup d'attention, en la page 7 du dernier numéro du journal, le communiqué de presse du ministère fédéral de l'agriculture concernant le programme de prix de soutien des produits laitiers pour l'année laitière 1964-1965. Cette lecture, même très attentive, n'a certes pas manqué de faire surgir maints points d'interrogation derrière le front de la plupart de nos producteurs de lait. Surtout, s'ils ont eu le bonheur ou le malheur (il ne faut pas faire de jaloux dans ce domaine) de lire ou d'entendre certains commentaires de représentants autorisés des partis de l'opposition. Au fait, y a-t-il vraiment des partis d'opposition à Ottawa? La question nous semble très valable dans le présent contexte.

Le ton assuré et optimiste des premières phrases de la déclaration de l'Honorable Harry W. Hays, ministre fédéral de l'agriculture, laisse prévoir une amélioration du sort des producteurs de lait pour l'année laitière que nous entamons. Par contre, le leader québécois du parti conservateur a fait une analyse de la nouvelle politique laitière dont il se dégage que "le gouvernement Pearson fait la cour aux citoyens aux dépens des ruraux de l'est" du pays. Qui a raison? Le gouvernement? L'opposition officielle? Ou peut-être bien, comme dirait l'autre, les grands conseillers du gouvernement? Essayons, si vous le voulez bien, d'y voir clair.

Dresser le bilan de la nouvelle politique laitière du gouvernement semble, à priori, chose très facile. La plupart des commentateurs n'y ont vu que le maintien d'une politique qui, si elle a été maintes fois controversée dans le passé, n'en a pas moins le mérite, aux yeux des contribuables, de ne tenter que d'assurer à ces cultivateurs de l'est du pays des revenus bruts équivalents à ceux de l'année précédente. Même si l'indice composé des biens et services employés par les producteurs de l'est du pays est passé de 232.3 à 242.5, de janvier 1963 à janvier 1964.

LE BEURRE

Dans le cas du beurre, seul le consommateur semble frappé puisqu'on lui annonce qu'il devra payer sa livre de beurre un cent de plus que l'an dernier. Cette nouvelle mesure, comme le dit suavement le ministre de l'agriculture, épargnera au Trésor quelque 3.5 millions de dollars. Nous souhaitons que les répercussions possibles de cette nouvelle mesure ont été préalablement mesurées par une expérience sérieuse dans certains marchés d'alimentation. Si ce cent d'augmentation allait ralentir le rythme de consommation de cette denrée, ce serait plus que regrettable. A la fin de la présente année laitière, le ministre ne pourrait alors certes pas réitérer sa déclaration à l'effet que "la consommation nationale excède donc la production d'à peu près 5 millions de livres" de beurre.

Du côté du producteur, surtout de celui qui n'expédie que sa crème à la fabrique, pas de changement. Le gouvernement a ajusté sa subvention à la livre de gras butyrique en conséquence. En effet, l'an dernier, alors que le beurre était à 52 cents la livre, la subvention était de 14 1/2¢ la livre de gras. Cette année, la subvention sera de 13.3¢ la livre de gras butyrique alors que le beurre sera à 53¢ la livre.

Cette nouvelle politique aura même pour effet de relever de 4.2¢ le prix du cent livres de lait de surplus des producteurs de lait nature dirigé vers la fabrication de beurre. Il en sera de même pour les producteurs-fournisseurs d'usines de crème glacée dont le prix devrait être majoré d'au moins 4.2¢ le cent livres de lait dosant 3.5% de matières grasses. Evidemment, ceci vaut pour les fabricants de crème glacée qui ont pris l'habitude, depuis deux ans, d'augmenter l'utilisation de beurre doux dans la fabrication de leur produit. En effet, par un recoupage de statistiques, on découvre qu'en 1961, les fabricants de crème glacée ont utilisé quelque 3,300,000 livres de beurre doux alors que, l'an dernier, leur utilisation a atteint les quelque 12,700,000 livres. C'est là une pratique qui ne profite certes pas aux producteurs-fournisseurs de lait de ces usines. Cette pratique se traduit encore par une subvention d'un peu plus de 1.5 million dollars aux fabricants de crème glacée.

Personnellement, comme consommateur, je ne puis même pas me consoler en constatant qu'une telle aide indirecte du gouvernement à un secteur prospère comme celui de la crème glacée ait entraîné une diminu-

tion de ce dessert délicieux. Et qui pis est, c'est qu'une telle politique est susceptible de constituer une invitation à des transactions de beurre doux qui ne peuvent être qu'un jeu de factures entre des beurrieres et des fabriques de crème glacée. La beurrierie expédie de la crème à la fabrique de crème glacée en lui facturant une quantité de beurre doux correspondante, la beurrierie économise ses frais de barattage et la fabrique de crème glacée, ses frais de reconstitution. Et le tour est joué en rendant tout le monde heureux, sauf le producteur à qui restera, une fois de plus, le rôle du dindon de la farce.

Somme toute, dans le cas de producteurs-fournisseurs n'expédiant que leur crème à des beurrieres, la nouvelle politique n'apporte aucun changement. Les producteurs de lait nature (ceux-ci pour les excédents de leur lait servant à la fabrication de beurre) et les producteurs-fournisseurs d'usines de crème glacée devraient toucher une augmentation d'au moins 4.2¢ le cent livres de lait dosant 3.5% de matières grasses.

POUDRE ET CASEINE

Dans le cas de la poudre de lait écrémé et de la caséine, le ministre a déclaré que le gouvernement maintiendrait à la fois sa politique d'achat de poudre de lait écrémé et d'aide à la production de caséine. Donc, achats gouvernementaux de poudre de lait écrémé de pulvérisation à 11¢ la livre et subvention de 10¢ la livre de caséine sèche. Donc, pas de changement de ce côté-là non plus.

En résumé, nous devons reconnaître que les nouvelles politiques gouvernementales relativement au beurre rejoignent assez bien les revendications de notre dernier congrès général. Ces revendications, on le sait, ont été adoptées telles quelles par la Fédération Canadienne des Producteurs de Lait ainsi que par la Fédération Canadienne de l'Agriculture. Cependant, les nouvelles politiques concernant les solides non-gras transformés en poudre de pulvérisation ou en caséine passent, une fois de plus, à côté de nos revendications.

En effet, compte tenu du raffermissement du marché mondial, de la faiblesse de nos stocks et de l'accroissement de la consommation nationale, nous croyons que le gouvernement fédéral a laissé passer une bonne occasion de revaloriser les solides non-gras du lait. Il aurait pu, sans grave danger, se déclarer acheteur de poudre de lait écrémé de pulvérisation à 12¢ la livre (tel que le demandait notre dernier congrès général) au lieu de 11¢ la livre comme le laisse entendre la nouvelle politique. Semblable décision aurait pour effet de majorer le prix de remise aux producteurs d'au moins 8 cents le cent livres de lait dosant 3.5% de gras. En outre, il faut reconnaître qu'une subvention de 10¢ la livre de caséine sèche ne maintient plus une juste relation entre le prix actuel de ce produit et celui de la poudre de pulvérisation.

Le moins que l'on puisse dire ici, c'est que le gouvernement a manqué de hardiesse et s'est montré peu convaincu des phrases habillant son énoncé de politiques laitières.

LE FROMAGE

Si le prix de soutien du fromage reste le même que celui de l'an dernier, soit 32 1/2 ¢, la livre, il n'en reste pas moins que ce produit est le plus touché par la nouvelle politique. Dans le but de détourner le plus de lait possible de la transformation en beurre et poudre ou caséine le gouvernement avait, l'an dernier, décrété une subvention de 30 ¢, le cent livres de lait éligible destiné à la fabrication de fromage cheddar. Le but visé par cette subvention semble avoir été atteint. Le ministre de l'agriculture, dans sa déclaration, constate une augmentation de 14% dans la production de fromage cheddar pour l'ensemble du pays. D'ailleurs, cette politique était alors complètement dans la ligne des affirmations des conseillers experts fédéraux qui, il y a à peine quelque deux ans, affirmaient souhaiter voir nos excédents de lait transformés en fromage plutôt qu'en beurre et poudre à cause des possibilités d'exportation dans ce domaine qui n'existaient pas pour les autres produits laitiers. Aussi, compte tenu de la demande non complètement satisfaite cette année au niveau de notre marché d'exportation, aurions-nous pu croire que la subvention de 30 ¢, le cent livres de lait aurait été maintenu. Mais, c'était mal connaître ces messieurs d'Ottawa.

Sans consultation préalable des producteurs, on fait fi de leurs revendications. En effet, au lieu de la subvention de 30 ¢, le cent livres de lait éligible destiné à la fabrication de fromage cheddar, le ministre Hays déclare vouloir "appuyer sur l'importance de la qualité en production tout en conservant les niveaux de soutien essentiels qui protègent actuellement le producteur". Et du coup, il remplace la subvention de 30 ¢, le cent livres de lait par le versement d'une subven-

tion de 3,6 ¢, la livre de fromage classé Canada, première catégorie. Le ministre ajoute que cette nouvelle politique permettra aux fabricants de payer au moins l'équivalent de l'aide de 30 ¢, par cent livres de lait transformé en fromage cheddar.

Ici, nous ne sommes pas du tout d'accord avec le ministre. Pour pouvoir remettre à ses producteurs l'équivalent de 30 ¢, le cent livres de lait, une fabrique devra avoir un rendement moyen de 8 1/3 livres de fromage par cent livres de lait, c'est-à-dire avoir un bassin d'une teneur moyenne en gras de près de 3.3% et, surtout, réussir une classification à 100% de Canada, première catégorie. Si l'on se rappelle qu'au cours des douze mois de 1963, la province de Québec a réussi à faire classer 86.8% (en Ontario 90.3%) de son fromage dans la première catégorie, si l'on se rappelle encore que durant les "gros" mois de fabrication la teneur moyenne en gras de nos bassins est plus près de 3.2% que de 3.3%, force nous est de conclure que dans l'hypothèse d'un résultat semblable à 1963, les producteurs-fournisseurs de fromageries devront accepter, dans l'ensemble, une coupure de 5 cents dans leur prix de remise par rapport à celui de l'an dernier.

Surtout, que l'on ne vienne pas interpréter nos propos comme étant une opposition à toute mesure visant à améliorer la qualité du produit. Tout simplement, nous croyons que dans le cas présent la mesure est véritablement draconienne parce qu'elle n'offre aucune transition et qu'elle peut pénaliser indûment des producteurs dont le lait, tout en étant tout-à-fait acceptable, peut être mêlé à du lait dont la mauvaise qualité n'a pu être dépistée lors de sa réception.

En outre, si l'on ajoute à cette décision, la rumeur qui veut que le gouvernement coupe par la moitié le subside de 3 ¢, la livre à l'exportation de fromage cheddar vers le Royaume-Uni, nous sommes justifiés de nous demander si nous n'assistons pas un revirement de vapeur complet des autorités gouvernementales, ou s'il ne s'agit pas, dans l'un et l'autre cas, de mesures pour protéger certains gros monopoles dans la mise en marché du fromage intéressés à ce que le prix "primaire" de cette denrée soit ramené à un niveau "plus normal", c'est-à-dire plus bas. Une subvention suffisante à l'exportation est souvent le seul moyen de faire bouger les gros acheteurs et d'assurer des prix intéressants sur le marché domestique. L'expérience de l'année dernière l'a démontré amplement.

Et il faut souligner ici qu'aucune de ces deux mesures n'ont été réclamées par les producteurs. En effet, l'U.C.C., et par la suite la Fédération Canadienne des Producteurs de Lait de même que la Fédération Canadienne de l'Agriculture, ont demandé et redemandé le maintien de la subvention de 30 ¢, le cent livres de lait destiné au fromage et même, l'extension de cette subvention à tout lait éligible destiné à la fabrication de tout fromage fait de lait entier. Nous avons aussi revendiqué que le subside à l'exportation de fromage soit rétabli à 4 ¢, la livre et qu'il soit même versé à l'exportation de tout fromage fait de lait entier vers tout pays.

Vraiment, c'est à se demander si, à Ottawa, on n'est pas un peu trop friand du jeu de bascule et si l'on ne se comporte pas comme si, dans l'industrie laitière, il n'y avait pas à respecter un cycle d'au moins deux ans et demi. Il ne s'agit pas d'emblavures que l'on peut réduire ou accroître à quelques mois d'avis.

CONCLUSIONS

L'analyse de l'ensemble de la nouvelle politique laitière du gouvernement fédéral nous amène à au moins deux conclusions. La première, c'est que la présente politique semble avoir été élaborée avec une bien plus grande préoccupation de sauver le Trésor que le producteur qui, depuis quelque dix ans, s'étrangle de plus en plus en faisant des trous à une ceinture déjà trop courte. La deuxième, c'est qu'elle marque une accentuation vers l'axation des politiques laitières sur le fabricant plutôt que sur le producteur. En effet, la récupération entières des subventions gouvernementales par les producteurs dépend largement du pouvoir de surveillance et de marchandage de ceux-ci vis-à-vis des industriels et/ou de la concurrence plus ou moins forte qui pourra exister entre différents bassins laitiers.

Le seul argument qui reste peut-être aux producteurs de lait du Québec pour signifier aux autorités fédérales qu'il existe chez-nous quelque chose qui s'appelle industrie laitière et qui commande autant d'attention que certaines autres productions agricoles du pays, serait peut-être de décider un bon matin de faire une marche sur Ottawa. Non pas en tracteur, mais en poussant devant eux leurs troupeaux jusqu'à en bloquer les routes. Peut-être que des milliers de "taurailles" sur la route 17 auraient-elles plus d'éloquence persuasive que les plus beaux plaidoyers de nos administrateurs experts qui misent tantôt sur le fromage, tantôt sur le beurre, mais frappent toujours le producteur. Même si je ne puis revendiquer l'originalité de la suggestion de la marche des "taurailles" sur la 17, je la passe quand même.

Gilles H. Ledoux

Ottawa réduirait le subside à l'exportation du fromage cheddar

Protestations énergiques de l'UCC

La semaine dernière, d'une source ordinairement très bien renseignée, l'U.C.C. apprenait que des rumeurs circulaient à Ottawa à l'effet que le gouvernement avait l'intention de réduire le subside à l'exportation du fromage cheddar. On se souvient que lors de la dernière assemblée annuelle de la Fédération canadienne de l'agriculture, les délégués avaient demandé au gouvernement de remettre en vigueur l'ancien subside de .04c. la livre.

Lorsqu'elle a été mise au courant des rumeurs voulant réduire ce subside, l'U.C.C. a immédiatement fait parvenir un télégramme de protestations au premier ministre du Canada, M. Lester B. Pearson, et à MM. Harry Hays, ministre de l'Agriculture, Maurice Sauvé, ministre des Forêts et de l'Aménagement rural, Guy Favreau, ministre de la Justice, et René Tremblay, ministre de la Citoyenneté. On trouvera ci-dessous le texte intégral de ce télégramme de l'U.C.C.

Dès le vendredi et le lundi suivants, l'U.C.C. recevait des accusés de réception de son télégramme de la part du Ministre Favreau, du Premier Ministre et du Ministre Tremblay. Par contre, vendredi matin également, le ministre de l'Agriculture téléphonait au président général de l'U.C.C. disant qu'il était prêt à rencontrer une délégation de l'U.C.C. dans l'après-midi. Immédiatement, une délégation formée de MM. Jos. Bouchard, deuxième vice-président général de l'U.C.C., Gilles-H. Ledoux, directeur du service de la mise en marché de l'U.C.C., et du Dr Roger Perreault, économiste de l'U.C.C., est donc allé rencontrer le ministre Hays. A la suite de cette rencontre, l'U.C.C. a fait

parvenir une lettre au ministre de l'Agriculture, lettre que nous reproduisons ci-dessous avec les télégrammes reçus.

TÉLÉGRAMME DE M. FAVREAU

M. LIONEL SOREL, PRESIDENT U.C.C.

ETANT DONNE QUE L'AIDE A L'EXPORTATION SUR LES PRODUITS LAITIERS N'EST PAS UNE PARTIE INHERENTE DU PRIX DE SOUTIEN MAIS EST PLUTOT BASEE SUR LA DIFFERENCE ENTRE LES PRIX DE SOUTIEN ET LES PRIX QUE L'ON PEUT OBTENIR SUR LES MARCHES D'EXPORTATION POUR LES MARCHANDISES EN QUESTION. LES REPRESENTANTS DES REPRODUCTEURS N'ONT PAS ETE CONSULTES D'UNE MANIERE FORMELLE A CE SUJET QUOIQUE TOUTES REPRESENTATIONS FAITES PAR LES ASSOCIATIONS DE PRODUCTEURS RECOIVENT TOUTE LA CONSIDERATION NECESSAIRE DANS L'ELABORATION DES DECISIONS - STOP - MINISTRE DE L'AGRICULTURE A RENCONTRE LES REPRESENTANTS DE LA COMMISSION ONTARIENNE DES PRODUCTEURS DE FROMAGE MAIS C'ETAIT A LEUR DEMANDE - STOP - SUIS INFORME QUE LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE APPRECIERAIT RENCOUNTER FEDERATION CANADIENNE DES AGRICULTEURS OU VOTRE ASSOCIATION SUR RECEPTION D'UNE DEMANDE SEMBLABLE - STOP - SUGGERAIS QUE CETTE RENCONTRE AIT LIEU LE PLUS TOT POSSIBLE.

GUY FAVREAU, MINISTRE DE LA JUSTICE.

TÉLÉGRAMME DU PREMIER MINISTRE

M. SOREL, PRESIDENT,

LE PREMIER MINISTRE A NOTE VOTRE TELEGRAMME CE MATIN AU SUJET DE LA REDUCTION DES SUBSIDES RELATIVEMENT A L'EXPORTATION DU FROMAGE CHEDDAR - STOP - J'APPRENDIS QUE VOUS DEVIEZ RENCONTRER LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET QUELQUES OFFICIELS DU MINISTRE AU SUJET DE VOTRE REQUETE AFIN DE LEUR EXPOSER PLUS A FOND VOS VUES - STOP - J'ESPERE QUE VOUS TROUVEREZ CETTE RENCONTRE SATISFAISANTE. MEILLEURS AMITIES.

JULES PELLETIER, SEC. DU PREMIER MINISTRE.

LETRE DU MINISTRE TREMBLAY

M. SOREL, PRESIDENT,

JE DESIRE ACCUSER RECEPTION DE VOTRE TELEGRAMME ADRESSE A L'HON. RENE TREMBLAY EN DATE DU 6 MAI. LE MINISTRE A PRIS BONNE NOTE DE VOS REPRESENTATIONS ET IL M'A PRIE DE LES TRANSMETTRE A SON COLLEGE, L'HON. MINISTRE DE L'AGRICULTURE. VEUILLEZ AGREER

TÉLÉGRAMME DE M. SAUVÉ

M. LIONEL SOREL, PRESIDENT

AVONS RECU VOTRE TELEGRAMME - NOUS INTERESSONS A LA QUESTION - COMMUNI-

TÉLÉGRAMMES ADRESSÉS A

HON. LESTER B. PEARSON, PREMIER MINISTRE
HON. HARRY HAYS, MINISTRE DE L'AGRICULTURE
HON. MAURICE SAUVÉ, MINISTRE DES FORETS ET DE L'AMENAGEMENT RURAL
HON. GUY FAVREAU, MINISTRE DE LA JUSTICE
HON. RENE TREMBLAY, MINISTRE DE LA CITOYENNETÉ, HOTEL DU GOUVERNEMENT, OTTAWA, ONT.

APPRENDIS CE MATIN MEME INTENTION GOUVERNEMENT OTTAWA REDUIRE SUBSIDE EXPORTATION FROMAGE CHEDDAR - STOP - TEL PROJET INCONCEVABLE EN REGARD DEMANDE DERNIERE ASSEMBLEE ANNUELLE FEDERATION CANADIENNE AGRICULTURE DE LE REMETTRE A 0.04 COMME ANTERIEUREMENT - STOP - INADMISSIBLE QUE SEULE ASSOCIATION DES CULTIVATEURS (U.C.C.) DE PROVINCE GROSSE PRODUCTION COMME QUEBEC N'AIT PAS ETE CONSULTEE OFFICIELLEMENT - STOP - PROTESTONS ENERGIQUEMENT CONTRE CETTE FACON DE PROCEDER ET CE RECUL PROJETE DANS CAS INDUSTRIE AGRICOLE MAJEURE DEJA PRECAIRE AU QUEBEC - STOP - N'ACCEPTEONS JAMAIS TELLE POLITIQUE ET VERRONS A PRENDRE TOUTES MESURES VOULUES POUR OBTENIR JUSTICE.

LIONEL SOREL, PRESIDENT GENERAL UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS.

MONTREAL, LE 6 MAI 1964.

QUERONS AVEC VOUS DES LE RETOUR DE L'HON. MAURICE SAUVÉ.

CLAUDE C. FRETTE, DIRECTEUR DE CABINET

N.D.L.R. - A la suite de ce télégramme, M. Sauvé a téléphoné hier pour aviser les dirigeants de l'U.C.C. qu'il s'occupait du problème.

LETRE DE L'UCC à M. HAYS

Montréal, le 12 mai 1964

L'Honorable Harry W. Hays, Ministre de l'Agriculture, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ontario.

Monsieur le Ministre,

Je tiens à vous faire part que les dirigeants de l'U.C.C. sont très heureux de vous exprimer toute leur gratitude pour l'entrevue que vous avez accordée à ses représentants vendredi dernier, à Ottawa, relativement aux politiques laitières.

Je désire vous rappeler par la présente que l'U.C.C. juge indispensable que les politiques laitières soient envisagées comme un tout. Elle ne cesse de considérer comme indispensable que tout changement proposé aux politiques laitières tienne compte de la situation économique des producteurs de lait. Depuis nombre d'années, les prix à la ferme des produits laitiers ont connu peu de changements tandis que les prix des biens et services utilisés par les producteurs n'ont cessé de monter.

Or, les nouvelles politiques auront pour effet d'abaisser le prix au cent livres du lait destiné à la fabrication du fromage, et ce dans une proportion d'environ 5 c. pour l'ensemble des producteurs-fournisseurs de fromageries. Loin de nous l'idée de minimiser l'importance d'encourager la production du fromage de qualité. Cependant, la politique voulant que le fromage de qualité ne fasse l'objet d'une subvention de 3,6 c. la livre pénalise un bon nombre de produc-

teurs qui ont déjà besoin d'un revenu additionnel pour survivre. En outre, la politique en question est draconienne et ne comporte aucune transition. Cette politique va à l'encontre de l'objectif du gouvernement suivant lequel on vise à diriger une partie appréciable de la production du lait vers la fabrication du fromage.

Au moment de votre rencontre avec nos représentants, une rumeur persistante voulait que la subvention à l'exportation du fromage cheddar soit sensiblement diminuée. Cette mesure va à l'encontre du vœu exprimé par la Fédération Canadienne de l'Agriculture lors de la réunion annuelle de cet organisme, en janvier dernier, à Charlottetown. A cette occasion, la FCA faisait sien le vœu exprimé par les producteurs laitiers du Canada que le subside soit restauré au niveau de 4 c. la livre et qu'il soit applicable à tout le fromage fait de lait entier quel que soit le pays importateur.

Si cette rumeur est fondée le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle représente un écart considérable du vœu exprimé par la Fédération des producteurs de lait. Les dirigeants de l'U.C.C. s'opposent à toute diminution du subside; et réclament même son rétablissement à 4 c. la livre de fromage. Le subside à l'exportation a joué dans le passé un rôle primordial dans le raffermissement des prix domestiques du fromage cheddar, et partant, il y a eu pour effet de bonifier les revenus des producteurs de lait tout en contribuant à diriger une plus grande quantité de lait vers la fabrication du fromage. Ils sont convaincus que si une réduction du subside venait s'ajouter au mauvais effet des politiques fromagères annoncées récemment, l'amélioration enregistrée et la production de lait serait en grande partie annulée.

Monsieur le ministre nous tenons une fois de plus à vous remercier de l'entrevue que vous avez accordée à nos représentants. Les dirigeants de l'U.C.C.

(Suite à la page 22)

"Une fois que

GILLETT

a passé, les microbes ont disparu"

Ray Dennis dirige la section des truies de Prairie Agencies Ltd., un important et très moderne élevage de porcs, près de Weyburn (Saskatchewan).

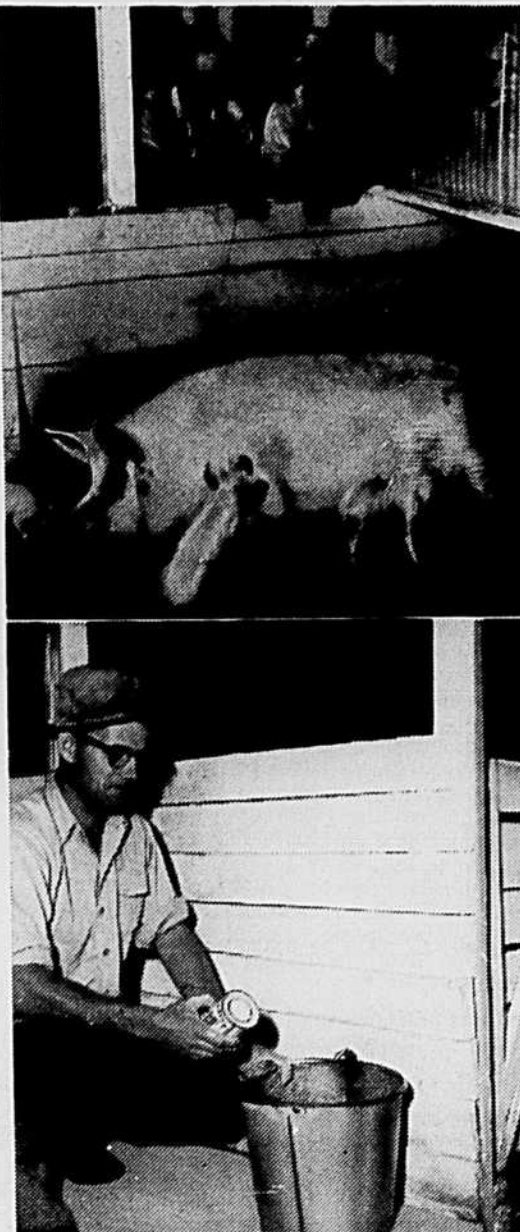
Le fait que les 115 truies de cette section ont mis bas, en moyenne, plus de 10 porcelets par portée et en ont sevré plus de neuf, témoigne d'une excellente administration. Pour combattre les maladies, les parasites et les insectes, Ray insiste sur l'emploi constant de la lessive Gillett. Après chaque mise bas, les loges affectées aux truies et à leur portée sont lavées à grande eau avec une solution de lessive Gillett; trois fois l'an, on fait un grand nettoyage qui comprend les allées. Comme dit Ray: "Une fois que Gillett a passé, les microbes ont disparu!" Il n'existe aucun autre produit qui ait un tel pouvoir nettoyant et désinfectant, et dont l'usage soit aussi peu coûteux, que la lessive Gillett.



GRATIS!

Une brochure de 60 pages préparée par un éminent bactériologiste canadien. Elle indique des pratiques hygiéniques reconnues qui vous feront économiser du temps et de l'argent. Pour recevoir un exemplaire gratuit, écrivez à Standard Brands Ltd., 550 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Format normal et format économique de 5 lb.



**ENFIN...
performances
nouvelles**



LE SUPER MAJOR FORD "5000"

Nouveau moteur puissant—maintenant 53.7 CV à la poulie. Une puissance qui permet au tracteur de franchir les terrains les plus accidentés... une puissance docilement tenue en réserve sur les terrains faciles.

30% plus de puissance en prise de force—pour les plus durs travaux. Vous obtenez plus de 42.89 CV en prise de force, alors que le moteur n'effectue que 1473 tours à la minute. La puissance de traction du gros moteur diesel de 220 pouces cubes permet au tracteur de maintenir une vitesse uniforme avec une presse à foin, une moissonneuse à fourrage, ou tout autre instrument en prise de force.

Nouvelle gamme de vitesses—elle permet d'obtenir la puissance maximum à des vitesses inférieures à 1.5 mille à l'heure. C'est la transmission la plus robuste que vous puissiez trouver pour les travaux les plus rudes sur la ferme, et pourtant elle équilibre parfaitement la vitesse et la puissance en prise de force, selon vos moindres désirs. Cette transmission avec 6 vitesses avant et 2 en marche arrière réduira les arrêts trop nombreux.

Nouveau système hydraulique—avec attelage en deux points, pour une manoeuvre puissante et docile. Il est simple à actionner et à comprendre... une valve commode vous permet de choisir l'effort de traction selon l'état du sol... elle permet à tout le système hydraulique de s'adapter aux variations du sol. Evidemment, vous pouvez aussi régler le système pour obtenir la traction automatique ou le contrôle de position.

Poids plus que suffisant—vous trouverez que le Super Major Ford "5000" est ultra-robuste et que son poids est parfaitement

équilibré. Il peut donc donner le maximum de rendement en CV tout en économisant le carburant, et tout en évitant l'usure des pneus causée par le dérapage. La combinaison idéale du poids et de la puissance du nouveau Super Major lui permet de fournir le rendement maximum avec le minimum de dérapage.

Economie de carburant... et en plus, l'utilisation de carburant à diesel bon marché! Un fermier d'Alberta rapporte qu'il a tiré pendant 7 heures une charrue à quatre socs tout en consommant à peine 6 gallons de carburant.

Blocage du différentiel... Le dispositif dont bien des fermiers parlent. Il fait partie de l'équipement facultatif et vous ne pouvez pas vous imaginer comme il est utile quand une roue commence à glisser. Vous pouvez rendre les deux roues motrices en appuyant sur une pédale. Et ensuite, n'y pensez plus, car le dispositif de blocage du différentiel se dégage automatiquement lorsqu'il ne sert plus.

Le confort et la commodité sont les deux critères qui ont présidé à la conception de ce tracteur. Essayez-le... vous l'aimerez!

À L'ENSEIGNE DE L'EXCELLENCE



Ford Tractor and Equipment Sales Company of Canada Limited

FORD

**LES MEILLEURS
TRACTEURS
AGRICOLÉS**

Pour une meilleure gestion

Le financement des Coopératives Agricoles

Une initiative de la Division de la
Coopération du ministère de l'Agriculture

La division de la Coopération du ministère provincial de l'Agriculture prenait, l'an dernier, une initiative qui vaut d'être signalée car elle arrive à son heure et, de plus, ne manquera certes pas d'être utile à tous les dirigeants, gérants, employés et membres des coopératives agricoles.

Les coopérateurs agricoles n'ignorent pas que le financement de leurs institutions présente de nombreuses difficultés. L'impossibilité dans laquelle se trouve une forte proportion des membres des coopératives agricoles d'investir des capitaux élevés dans leurs entreprises et le caractère de l'institution elle-même qui rend plus difficile son accès au grand marché des capitaux d'investissement, constituent deux faits de constatation courante qui donnent aux finances coopératives des caractéristiques particulières.

Comment les coopératives se financent-elles? Quelle est l'influence du type des activités d'une coopérative agricole sur ses méthodes de financement? D'où proviennent les capitaux? Quelle est la situation de l'endettement des coopératives? Voilà autant de questions, parmi d'autres, qui ont préoccupé une équipe de chercheurs de la division de la Coopération du ministère de l'Agriculture de Québec. Le résultat des travaux sera publié en quatre bulletins. Sous le même titre général, "Le Financement des Coopératives Agricoles", quatre tomes traiteront successivement du financement des coopératives de mise en marché, du financement des coopératives d'utilités professionnelles, du financement des coopératives mixtes et des coopératives spécialisées et, finalement, du financement des coopératives agricoles en général.

Dans l'avant-propos du tome 1, le directeur de la division de la Coopération, M. Laurier Descôteaux, présente ces travaux en ces termes:

"Les modes traditionnels de financement des coopératives semblent être insuffisants actuellement pour qu'une nouvelle coopérative puisse prendre un bon départ et qu'une coopérative ancienne ait les meilleures chances de satisfaire pleinement aux exigences de l'économie moderne. Tel est le thème qui nous incite à entreprendre la présente étude du financement des coopératives agricoles de la province de Québec.

"Ce travail que nous destinons particulièrement aux responsables des coopératives: présidents, gérants, directeurs et sociétaires, ne prétend pas apporter des réponses à tous les problèmes financiers que l'on

peut rencontrer dans les entreprises coopératives à caractère agricole, ni constituer un guide complet de la théorie et de la pratique des affaires. Notre préoccupation, plus modeste, se limitera plutôt à étudier la façon dont les capitaux sont réunis et

mis en oeuvre, apprécier la valeur des méthodes financières employées et mesurer les besoins de crédit à court et à long terme ou tout au moins à essayer d'en préciser les principales tendances et leurs caractéristiques essentielles.

"Nous espérons que cette étude incitera le personnel dirigeant à réexaminer les problèmes financiers qui leur sont propres en leur montrant dans quelle direction les réponses pourront être trouvées. De plus, en faisant la synthèse des pratiques financières des coopératives à l'étude, nous croyons ouvrir un vaste champ d'incursion aux chercheurs d'éléments aptes à améliorer l'auto-financement de ces entreprises, car s'il est vrai que les coopératives ont quelque chose à apprendre des entreprises capitalistes, elles ont à apprendre plus encore les unes des autres."

nécessaires aux dépenses de l'installation et du fonctionnement.

"Les débuts du mouvement coopératif de l'Etat du Québec ne furent-ils pas marqués par la disparition prématurée de plusieurs coopératives naissantes qui, par insuffisance de capitaux, ne purent pas opérer ou connurent la faillite ou bien la liquidation? L'expérience acquise par ces observations prouve clairement que l'application des principes coopératifs sans l'habitude des affaires n'est pas un facteur assuré de succès.

"Le présent travail "Le Financement des Coopératives Agricoles" ne doit pas cependant nous faire illusion. Son objet n'est pas de constituer un livre de recettes financières ni de chercher la réponse à tous les problèmes particuliers. Notre désir, plus modeste, est plutôt de faire l'examen de la gestion des capitaux et d'analyser les principales politiques financières de ces entreprises afin de connaître de quelle façon les capitaux sont réunis et mis en oeuvre. Cette prise de conscience de la fonction financière nous aidera à juger dans quelle mesure les coopérateurs s'efforcent de résoudre eux-mêmes leurs propres difficultés financières et à dégager de ces faits certaines précautions élémentaires à prendre pour améliorer l'efficacité des coopératives.

"Il convient d'ajouter cependant que le succès ou la ruine d'une entreprise n'est pas uniquement fonction de la gestion des capitaux. Toutes les fonctions de l'entreprise: fonction administrative, fonction financière, fonction technique, fonction de comptabilité et fonction commerciale interviennent simultanément dans la marche des affaires et leur action est tellement indépendante que l'inertie ou l'anémie de l'une d'entre elles est souvent suffisante à paralyser ou à ralentir les activités des autres fonctions.

"Aussi, considérons-nous la présente étude comme le départ de recherches subséquentes sur l'efficacité des entreprises coopératives."

Puisse ces publications connaître une large diffusion. Nous invitons fortement tous les responsables des coopératives agricoles à se les procurer et à les étudier. Elles leur fourniront ample matière à réflexion et à des études en groupe à l'occasion de réunions des bureaux de direction. Et nous savons gré au directeur et au personnel de la division de la Coopération d'avoir pris l'initiative de doter les coopérateurs agricoles québécois d'une telle étude.

L.-P. POULIN

Visite du directeur général de l'ACI

L'Alliance Coopérative Internationale fait rarement parler d'elle dans les milieux coopératifs québécois. L'une des plus vieilles organisations internationales non gouvernementales puisqu'elle fut fondée en 1895, elle en est aussi l'une des plus importantes. En effet, elle groupe les organismes coopératifs nationaux de 53 pays et dont les effectifs totaux atteignent les 175 millions de membres. Au Canada, le Conseil Canadien de la Coopération et la Co-opérative Union of Canada sont tous deux membres de l'ACI. Le coopérateur agricole québécois fait donc partie d'un vaste mouvement mondial d'organisation démocratique de l'activité économique.

Le 2 mai, à Montréal, un groupe de représentants des mouvements coopératifs québécois avait le plaisir de recevoir le nouveau directeur général de l'Alliance, M. W. G. Alexander. Après que les représentants du Québec eurent présenté à M. Alexander les réalisations coopératives de notre milieu, celui-ci voulut bien nous entretenir des activités de l'Alliance et nous faire part des différents problèmes qui se posent aux coopératives dans les différentes parties du monde, problèmes qui naissent du développement de la coopération et des nouvelles conditions commerciales et économiques qui prévalent dans les échanges internationaux et dans les pays en voie de relèvement ou de développement.

Pour la première fois dans l'histoire de l'ACI, le directeur général est un homme issu de la coopération agricole. Jusqu'à la dernière guerre mondiale, l'Alliance était plutôt une organisation européenne dominée par les intérêts de la coopération de consommation. Depuis 1945, les choses ont changé. L'adhésion de nouveaux pays et d'organismes coopératifs agricoles a contribué à modifier considérablement la représentation au sein de l'Alliance. Son caractère international s'est affermi et la coopération agricole y occupe une place de choix.

Anglais typique, M. Alexander est un diplômé en droit de l'Université d'Oxford. Pendant plusieurs années, à titre de membre du personnel du Service Britannique d'Outre-Mer, il s'occupa de l'organisation de coopératives dans plusieurs colonies anglaises. Revenu d'Angleterre, il fut nommé directeur du département de l'Agriculture de la Co-operative Wholesale Society, la grande centrale des coopératives anglaises et écossaises. Il occupait ce dernier poste lors de son élection, en octobre 1963, à la fonction de directeur général de l'ACI.

Il serait très long de reproduire l'allocation de M. Alexander. Mais retenons que les problèmes de structure et d'expansion qui confrontent les coopératives des pays européens sont très parents des nôtres, que les coopérateurs tendent partout à fusionner ou à consolider leurs institutions par divers moyens aux fins de lutter contre les grandes entreprises capitalistes sur un pied d'égalité, qu'il reste encore divers problèmes à résoudre avant d'instituer sur une base saine un commerce international inter-coopératives ayant un volume satisfaisant, que les pays en voie de développement voient dans le coopératisme sous toutes ses formes un excellent instrument d'organisation économique qui favorise la participation active des populations à leur propre relèvement, que les programmes d'assistance technique de l'ACI aux pays sous-développés s'avèrent fructueux, etc.

Dans tous les pays du monde, quel est le problème sous-jacent à toutes les difficultés qui assaillent le monde coopératif? L'éducation coopérative et la formation économique des coopérateurs. Question et réponse de caractère universel. C'est peut-être la plus grande leçon qui se dégage de nos conversations avec le directeur général de l'Alliance Coopérative Internationale.

L.P.P.

Si la bonne formation coopérative des dirigeants et des membres demeure la pierre angulaire du coopératisme, la bonne gestion de l'entreprise est la première condition quotidienne du succès économique des coopératives. Au nombre des premiers problèmes de gestion vient une structure financière saine. Les travaux de recherche poursuivis par le personnel de la division de la Coopération auraient le seul mérite d'attirer l'attention des responsables sur les problèmes de financement et de les inciter à réexaminer cet aspect de leurs institutions qu'ils se justifiaient amplement.

UNE LEÇON DU PASSÉ

Combien de coopératives sont disparues par l'insuffisance ou la mauvaise gestion des capitaux? On ne peut donner de chiffre précis. Mais l'histoire de nos coopératives agricoles nous enseigne une leçon qu'on aurait tort d'ignorer.

En page 7 du tome 1, les auteurs précisent la nature et les limites de leur travail. Ils écrivent ceci:

"Il convient de rappeler que la mission du système coopératif est à la fois sociale et économique et que son but primordial n'est pas la poursuite du profit mais le service aux usagers. Cependant, il ne faut pas en déduire que si la "personne" occupe la place de choix dans le mouvement coopératif, l'importance du capital doit en être sous-estimée. Les coopératives, en tant qu'entreprises économiques, doivent être aussi financièrement efficaces que les entreprises privées, si l'on veut qu'elles réalisent vraiment leurs objectifs sociaux.

"Du point de vue financier, ce n'est pas la force motrice qui fait naître et subsister les usines, c'est l'argent. Les projets les mieux conçus d'une entreprise seront sans lendemain si l'ensemble des moyens financiers: capitaux et crédit, est insuffisant à réunir les fonds

par A. G. ARNAL, agronome, Ste-Rose du Lac, Manitoba

LE CRÉDIT, SOURCE DE PUISSANCE

Lors des débuts du développement agricole, être endetté était considéré comme un signe de faillite et même une marque de déshonneur. Même aujourd'hui, on pense souvent que quelqu'un qui est endetté vit au-delà de ses moyens.

Il est certain que le crédit mal utilisé apportera tôt la ruine, mais utilisé d'une manière sage, le crédit peut devenir une des sources les plus puissantes pour augmenter la production agricole du pays. Le bon vieux adage: "ça prend de l'argent pour faire de l'argent" est encore applicable de nos jours même si cet argent doit être obtenu sous forme de crédit.

Les demandes croissantes de capitaux pour l'opération de la ferme nécessitent le recours au crédit. Les records accumulés par les membres de divers groupes d'économie agricole, démontrent que le cultivateur Manitobain requiert une capitalisation d'au delà de \$40,000 pour opérer. Avec des dépenses de \$5,000 à \$25,000 il faut dire que plusieurs ne pourraient pas porter si lourd fardeau financier. C'est ici que le crédit devient nécessaire afin d'établir une unité agricole économique.

Le docteur Clay Gilson, du département d'économie agricole de l'Université du Manitoba, si-

gnale qu'en 1961 les cultivateurs manitobains avaient au delà d'un billion de dollars investis dans le terrain, les bâtisses, les animaux, la machinerie et l'équipement. On juge la dette de ces cultivateurs à \$80 millions. Avec des emprunts à long terme pour la moitié de ce total, l'intérêt annuel se chiffre à près de \$6 millions, soit plus que les fermiers dépensent dans un an pour leur engrais chimique.

En général le crédit à long terme est obtenu de sources privées, d'agences gouvernementales, de trusts ou de compagnies d'assurances.

Les prêts à court terme sont généralement obtenus des banques, des caisses ou encore des agences gouvernementales.

Avant de solliciter un emprunt, il est nécessaire d'analyser sur quelle entreprise cet argent portera meilleurs fruits.

Tout d'abord, est-ce un manque de terrain, de bâtisses, de machineries ou d'animaux, qui restreint les revenus de la ferme. Une fois cette question répondue, on devra chercher la source de crédit la plus avantageuse.

Combien doit-on emprunter est une autre question très importante. Sous les conditions actuelles, une ferme bien gérée devrait rapporter à son propriétaire au moins \$5,000 par an. Ceci lui

donnera \$3,000 pour le coût de vie et \$2,000 pour les améliorations et payer les dettes. Ici encore, les chiffres obtenus des divers groupes indiquent qu'on doit produire \$10,000 de récoltes et \$5,000 en bétail pour obtenir un tel revenu. Le point final à considérer avant de faire un emprunt, c'est le risque que l'opérateur doit prendre pour sa vie. Ceci peut être réduit au minimum par une bonne assurance.

Avec une capitalisation moyenne de \$58,295, la dette pour 20 cultivateurs était de \$10,852 en 1962. Pour les terres à production moyenne, ayant une valeur de \$45,117, la dette moyenne était de \$10,687 et pour les terrains pauvres, trente cultivateurs devaient \$7,956 pour une capitalisation de \$38,384.

Ceci donne une bonne idée du montant dû d'après la valeur et peut servir de guide pour le montant qu'un cultivateur peut emprunter une fois qu'il a évalué cette valeur.

Les pharmacies et l'agriculture

L'UCC et le bill 96

A la suite d'une nouvelle parue la semaine dernière dans La Terre de Chez Nous au sujet du bill 96 des pharmaciens de la province de Québec, l'U.C.C. a fait parvenir le télégramme suivant au premier ministre, l'hon. Jean Lesage, et au ministre de l'Agriculture, M. Alcide Courcy, afin d'attirer leur attention sur certains aspects du bill qui pourraient nuire aux cultivateurs.

TÉLÉGRAMME

HON. JEAN LESAGE, PREMIER MINISTRE,
HON. ALCIDE COURCY, MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION,
HOTEL DU GOUVERNEMENT, QUEBEC.

COMITE EXECUTIF UCC PRESENTEMENT EN REUNION A MONTREAL A PRIS CONNAISSANCE ET ETUDIE BILL 96 - STOP - VIVEMENT INQUIET DES REPERCUSSIONS POSSIBLES POUR CULTIVATEURS ET MEME TRAVAILLEURS FORESTIERS SURTOUT REGIONS DEFAVORISEES - STOP - UCC S'OPPOSE ENERGIQUEMENT A TOUT ARTICLE DU BILL 96 SUSCEPTIBLE COMPLIQUER APPROVISIONNEMENTS OU AUGMENTER PRIX DE PRODUITS COURANTS ET ESSENTIELS POUR CULTIVATEURS ET TRAVAILLEURS FORESTIERS - STOP - ARTICLE 1, a), 90, i et ii AU SUJET DESCRIPTION "DROGUE" ET ARTICLE 2, b), 110 AU SUJET DES "TARIFS D'HONORAIRES" NOUS SEMBLANT PARTICULIEREMENT DANGEREUX, ALORS QUE AUTRES ARTICLES APPARAISSENT FORT DISCUTABLES.

LIONEL SOREL, PRESIDENT GENERAL
UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS
MONTREAL, LE 12 MAI 1964.

Dans le Québec:

Approbation de 44 projets de conservation des eaux et du sol

Le ministre fédéral des Forêts M. Maurice Sauvé, et le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec, M. Alcide Courcy, ont annoncé conjointement la Semaine dernière, l'approbation de 44 nouveaux projets de conservation du sol et des eaux

dans la province de Québec, sous l'empire de la Loi sur la remise en valeur et l'aménagement des terres agricoles (ARDA). Le total des déboursés s'élèvera à \$1,595,000 et sera soldé à parts égales par la province et le gouvernement fédéral.

Tous les travaux prévus ont pour but de réduire les inondations et d'améliorer l'égouttement des terres, afin d'augmenter les superficies de terres arables dont disposent les cultivateurs. Ils comportent pour la plupart le creusage et l'aménagement de cours d'eau, sur une distance globale de 309 milles.

On déplacera quelque deux millions et quart de verges cubes de terre, surtout en draguant le lit des cours d'eau. En tout, près de 40,000 arpents de terres seront asséchés ou protégés contre les inondations, au profit de plus de 1,300 fermiers.

Le projet le plus important, dont le coût estimatif est de \$160,625 est celui de la rivière Sauvage et de ses affluents, dans le comté d'Abitibi-est. Les travaux comportent l'excavation de 283,000 verges cubes de terre sur quelque 28 milles de cours d'eau, en vue de l'assèchement et de la protection de 21,000 arpents de terres agricoles. Quelque 90 fermiers bénéficieront de ces améliorations.

Des travaux d'envergure sont également prévus, au coût de \$135,710, dans les comtés de Lotbinière et de Lévis où l'on draguera environ 190,000 verges cubes du lit de la rivière Moulanges, sur une distance de 26 milles. Il en résultera l'amélioration de 2,500 arpents de terres agricoles, au profit de 140 fermiers.

Tous les projets en question ont été proposés par la province de Québec, conformément au programme fédéral-provincial sur l'aménagement agricole, qui comporte la conservation des sols et des eaux et qui vise, dans son ensemble, à améliorer les revenus et les occasions d'emploi des populations rurales à travers le Canada. (Communiqué)

Au seuil d'une ère d'abondance

Des moissons de blé à raison de 100 boisseaux l'acre; des productions à l'avenant d'avoine et d'orge; des rendements doublés de cultures fourragères; la culture généralisée du soja comme grain de provende et ingrédient ordinaire des moulées pour le bétail. Telles seraient autant de perspectives réalisables dans un avenir rapproché.

Telle est aussi la façon d'entrevoir les choses en agriculture de M. N. Stoskopf, de la section des recherches au Collège d'Agriculture de l'Ontario, à Guelph.

"Et veuillez croire que je ne parle pas à travers mon chapeau", fait observer aussitôt le savant professeur. "Je suis prêt à gager avec n'importe quel que mes prévisions se réaliseront".

Encore d'après M. Stoskopf, "la recherche est sur le point de faire des découvertes très importantes en ce qui concerne l'augmentation des rendements de nos principales cultures".

A son avis, cette augmentation future des rendements entraînera la disparition éventuelle de notre coutume démodée des semis en rangs, telle que nous la connaissons aujourd'hui. Eventuellement aussi, les fabricants de machines aratoires seront contraints de produire et de lancer dans le commerce de nouveaux types de semoirs conformes aux découvertes de la science dans le domaine de la grande culture. (Suite à la page 8)

Des Pulvérisations Combinées Accroîtront Vos Profits



ORTHO CIDE

50 MOUILLABLE

MITOX

40 MOUILLABLE

N'ATTENDEZ PAS que les tétranyques ravagent vos vergers. Assurez-vous une protection de plusieurs mois en faisant une pulvérisation d'ORTHO MITOX en même temps que les pulvérisations d'ORTHO CIDE précédant la floraison. Des essais très poussés, effectués au Canada, ont mis en relief l'efficacité de l'ORTHO MITOX pour empêcher la diffusion des insectes au début et au milieu de la saison. Gagnez du temps et de l'argent, réduisez votre main-d'oeuvre, en combinant ces deux produits en une seule application. Ne laissez pas la maladie et les insectes affecter la qualité de vos récoltes.

VOICI POURQUOI L'ORTHO CIDE EST D'UN EMPLOI AUSSI RÉMUNÉRATEUR: L'Orthoicide 50 mouillable est un fongicide remarquable, d'une efficacité bien démontrée contre de nombreuses maladies des végétaux provoquées par des champignons destructeurs, notamment: la tavelure primaire et secondaire, la pourriture amère et la pourriture noire, la tache phomienne, la tache de suie et la moucheture des pommiers, la pourriture brune de l'abricotier, la pourriture brune et la tavelure des pêchers, la tache-criblure et la pourriture brune des cerisiers, la moisissure grise des fraises. Les essais intensifs qui se sont poursuivis dans tout le Canada révèlent qu'un traitement complet à l'Orthoicide produit non seulement des récoltes indemnes de maladies mais augmente régulièrement les rendements.

POUR OBTENIR DES FRUITS DE MEILLEURE QUALITÉ, DÉTRUISEZ LA TÉTRANYQUE AVEC L'ORTHO MITOX: Ce remarquable insecticide résiduel est un puissant agent destructeur de la tétranyque du pommier; une application bien faite peut avoir des effets durables pendant trois mois. Il est particulièrement efficace car il détruit les oeufs et en évite ainsi toute invasion de tétranyques durant la période de développement. L'ORTHO MITOX est compatible avec la plupart des insecticides et fongicides.

RECOMMANDABLE POUR LA PLUPART DES RÉCOLTES FRUITIÈRES DU QUÉBEC ET DE L'ONTARIO

Contribue à L'épanouissement Agricole

CALIFORNIA CHEMICAL (CANADA) LIMITED
ORTHO DIVISION, Oakville, Ontario



MARQUES DÉPOSÉES ORTHO, ORTHOCIDE, SUR TOUS LES PRODUITS CHIMIQUES.
LIRE SOIGNEUSEMENT LE MODE D'EMPLOI AVANT USAGE.

Ouverture de la campagne de recrutement de la Fédération

C'est sur une note d'optimisme que s'est ouverte la campagne de recrutement de la Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne de la Pocatière lors d'une réunion tenue à l'Ecole de Technologie agricole à La Pocatière, le 5 mai dernier.

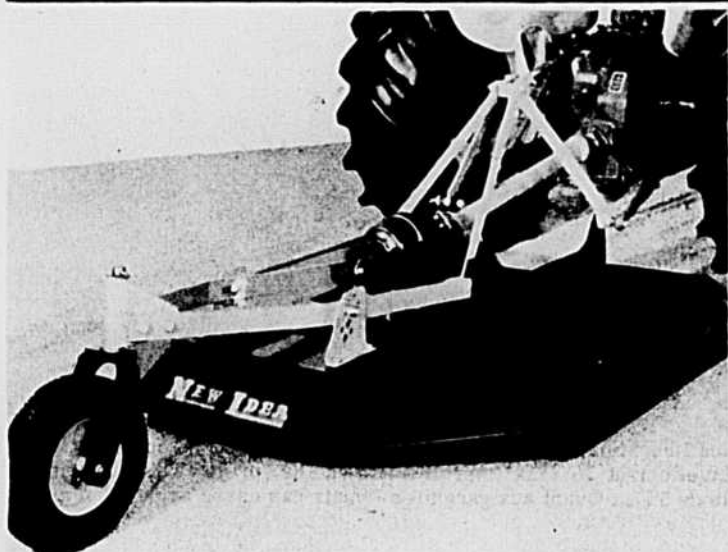
En plus de grouper les administrateurs de la Fédération de l'U.C.C., cette réunion avait comme assistants et participants le Conseil d'Administration de l'Office de Producteurs de Bois ainsi que Monseigneur Fortier et l'Abbé St-Onge, aumônier de l'U.C.C.

Cette réunion s'est ouverte sur une note d'optimisme sous la présidence de Monsieur Félix Bélanger qui mentionna que les problèmes qu'a à faire face aujourd'hui la classe agricole doivent être solutionnés par une association professionnelle forte. Le fait que la classe agricole ait de nombreux problèmes aujourd'hui est justement une raison pour être davantage unie. Avec toute l'organisation que nous avons cette année, nous

devrions être en mesure d'atteindre et peut-être même de dépasser notre objectif.

MM. Narcisse Lachance et Jules Castonguay, respectivement président et secrétaire de l'Office des Producteurs de bois, ont adressé la parole et mentionnaient que les administrateurs de l'Office collaboreront à 100% afin que la campagne de recrutement soit un succès cette année.

Monsieur Fortier ainsi que l'Abbé St-Onge, aumônier de l'U.C.C., démontrèrent tous deux l'importance pour la classe agricole d'être unie pour défendre ses droits. Monseigneur Fortier fit remarquer qu'il serait de pensée avec tous les recruteurs lors de la prochaine campagne de recrutement. Le recrutement à l'U.C.C. est un travail ardu parce qu'étant une cotisation libre le recruteur doit convaincre son confrère de faire partie de son association professionnelle, car les convaincus ont le devoir de convaincre les autres.



La compagnie New Idea vient de mettre sur le marché cette nouvelle faucheuse rotative, la 452. La largeur de coupe est de 60 pouces tandis que sa hauteur minimum de coupe est de 1 1/2 pouce

Le niveau des prix fera augmenter la production

La situation du sucre et ses perspectives

Les prix du sucre sont très élevés à l'heure qu'il est, mais combien de temps conserveront-ils leur niveau actuel?

Voilà une question que se posent à juste titre les producteurs de betteraves à sucre avant de planter et au temps de la plantation. Ils n'ignorent pas en effet que les revenus tirés de la betterave sont étroitement liés au prix mondial du sucre.

Une récente nouvelle en provenance de la FAO, à Rome, apporte à ce sujet certains éclaircissements, sans toutefois se prononcer catégoriquement sur le niveau des prix du sucre durant la dernière partie de l'année en cours. En voici les passages les plus essentiels.

On estime que la production de sucre durant la campagne 1963-64 (récolte de l'an passé) dépassera de 2 1/2 à 3 millions de tonnes la production de la campagne précédente. Cependant, les stocks de la campagne 1962-63 ayant été diminués de 4 millions de tonnes, l'augmentation de l'an dernier n'améliorera guère la situation.

La consommation de sucre à travers le monde commence à se stabiliser, mais on assistera à une nouvelle diminution des stocks avant la récolte de betteraves à sucre de la campagne 1964-65.

Exception faite des pays à économie planifiée et centralisée,

on estime à 41 1/2 millions de tonnes (brutes) la consommation mondiale de sucre en 1963.

Les prix moyens en cours durant 1964 demeureront sans doute variables, mais à un «niveau très élevé», pendant le premier semestre du moins.

HAUSSES ET BAISSSES

Quels seront par ailleurs les prix pendant la deuxième moitié de la présente année? Il se peut qu'ils descendent de leur piédestal s'il y a accroissement marqué de la production du sucre pendant cette période.

Mais y aura-t-il accroissement de la production? Oui, si la météo, ou le temps, est favorable dans les diverses régions à sucre du monde. Non, si le temps est défavorable.

A cause d'ouragans et d'autres facteurs, la production cubaine sera inférieure à la normale, tout comme la sécheresse a considérablement réduit la dernière récolte en Union soviétique.

Par contre, en Europe occidentale, la récolte sera plus abondante, les superficies en betteraves ayant tendance à augmenter.

Aux Etats-Unis, la production des sucres de betterave et de canne atteindra probablement de nouveaux sommets. Accroissement probable également en Amérique latine, en Inde et en Afrique du Sud.

Lettres DE MON CURÉ

Réussi... ou gâché... ?

Avec un bloc de marbre..., un ciseau et un marteau, on peut faire un buste où l'on reconnaîtra une grande figure de notre histoire religieuse ou nationale..., ou, une face qui a l'air du diable. Tout dépend de celui qui tient le ciseau et le marteau. Le bloc n'est pas libre de choisir son artiste.

Le chrétien, comme le bloc de marbre, peut faire quelque chose de beau..., être un acquis pour l'humanité..., un chef-d'œuvre pour le ciel..., ou un monstre encombrant pour la terre... et devant lequel les anges se cacheront la face. Tout dépendra de l'artiste qui le cisèlera. Il peut être un homme de Dieu... ou avoir le diable au corps.

Ici, par exemple, ça ne dépend pas seulement de celui qui a le ciseau, mais du chrétien, lui-même, qui, contrairement au marbre, peut se confier à l'artiste de son choix. S'il ouvre son âme à l'Esprit de Dieu..., s'il se laisse vivifier..., activer par Lui, on reconnaîtra dans sa vie, des manœuvres du Christ. S'il se confie à l'esprit mauvais, il fera peur;..., on dira de lui: - C'est un homme dangereux!

LE TEST

Il arrive, malheureusement, que le pauvre chrétien... qui veut bien faire quelque chose sur la terre... et de pas manquer son ciel, ne sait pas trop si l'esprit qui l'anime et qui le pousse est de Dieu ou du diable.

On peut être convaincu d'évoluer dans le bon sens..., se croire illuminé..., partir en croisade pour la plus noble cause... et se réveiller, un jour entre les pattes du diable.

Au contraire, celui qui se trouve laid..., qui porte des chaînes à ses pieds..., qui désespère ressembler, un jour, à quelqu'un de noble..., qui dit avoir un caractère de chien..., peut être un bloc travaillé par le Christ.

Comment savoir si celui qui nous sculpte est l'artiste qui fait les saints ou celui qui martelle les damnés?.....

Fais-tu efforts pour t'humilier...? Surtout devant les décisions, quelquefois surprenantes, de l'Eglise..., devant ton curé qui peut te faire de la peine, sans le vouloir..., devant ton épouse qui croit avoir raison?....

Tu es, alors, rempli de l'Esprit de Dieu: - Apprenez de moi que je suis doux et HUMBLE de coeur.

Si tu es orgueilleux, tu es entre les mains d'un autre.

LA PENTECÔTE

A l'occasion de cette fête, il faut se demander si l'image de Dieu est de plus en plus réelle, dans son âme. Sinon, changer d'artiste. Quels seraient les signes encourageants?

Si tu ne te trouves pas bon à grand'chose..., si malgré ta bonne volonté tu ne réussis pas à percer le brouillard de tant d'opinions diverses..., si après avoir réfléchi..., consulté..., étudié..., prié, tu hésites encore à prendre une décision, de peur de faire plus de mal que de bien..., laisse-toi faire; tu es entre bonnes mains; l'image se dessine plus que tu ne le penses.

Si tu te crois un fluorescent capable d'éblouir tous les autres..., assez effronté pour aller te braquer devant le Soleil..., si tu es un as en remises-en-questions..., si tu participes à ces colloques où chacun a son crachoir..., si tu prétends qu'il faut comprendre avant de croire..., Dépêche-toi de changer d'atelier; - le diable est en train de te tailler une face épouvantable! - C'est toujours le démon et ses suppôts qui démollissent; - C'est le Christ qui construit.

SUR TES CHAMPS

C'est l'Esprit du Seigneur, mon frère, qui peut animer ton foyer..., ton troupeau..., tes champs..., tes bois. Comme ce serait dommage s'il y rentrait, ici ou là, l'esprit mauvais qui sème la haine au foyer..., le vice à l'étable..., l'impatience dans les champs..., le blasphème dans les bois.

Tu es l'intendant de la Providence, sur ta terre; comme je le suis du Christ, à l'Eglise et dans toute ma paroisse. - Tu es le fermier de Dieu.

Quand tu engages quelqu'un et que tu l'envoies, le matin, travailler aux semailles, avec toute ta machinerie, tu voudrais bien pouvoir lui donner ton esprit, pour qu'il fasse exactement, selon le plan que tu te fais des travaux à exécuter. - Ce que tu ne peux pas, la Providence le peut, si tu Lui ouvres ton âme.

C'est plus difficile de comprendre ça, depuis que l'argent a pris le pas sur la vie, dans les préoccupations et les amours des cultivateurs; depuis qu'il ne s'agit plus de se suffire mais de produire. Pourtant, l'Esprit de Dieu continue de planer sur le monde, comme le soleil sur la terre. Quelque géniales que soient les théories nouvelles, elles n'abattront pas l'Aigle qui veille sur ses petits...; pas plus que les techniques modernes n'éteindront le soleil.

Chante, avec l'Eglise, dimanche:

"Venez, Esprit-Saint;
Repos dans nos labeurs,
Calme dans nos fièvres,
Consolation dans nos larmes."

TON CURÉ

Au seuil...

(Suite de la page 7)

MACHINE PRINCIPALE

Autre prévision non moins intéressante du professeur: un jour viendra que la moissonneuse-batteuse sera la seule pièce de machinerie importante pour faire presque toutes les récoltes

Dans l'ensemble, on prévoit pour les prochaines années une hausse de la production dans les principaux pays producteurs de canne ainsi que de betteraves. Mais il est bon de le rappeler: Ce sont toujours les conditions météorologiques qui ont le dernier mot.

sur la ferme. Et il en profite pour rappeler que, de nos jours, chaque ferme doit porter un équipement et un outillage «ridiculement excessifs».

M. Stoskopf termine ses observations par un solide croc-en-jambe au personnel des stations expérimentales du gouvernement:

"Il fut un jour où il nous fallait compter uniquement sur les stations expérimentales pour progresser en agriculture, mais ce jour est maintenant révolu. Il nous faut maintenant compter sur les cultivateurs qui nous fournissent des idées neuves sur la façon d'orienter l'agriculture de demain".

Ventes d'huile de beurre

L'Office de stabilisation des prix agricoles a conclu avec 11 firmes canadiennes des ententes comportant la vente de 50 millions de livres d'huile de beurre sur les marchés d'exportation. La nouvelle a été rendue publique vendredi par le ministre de l'Agriculture, l'hon. Harry Hays.

On s'attend que le gros des expéditions se fassent au cours des trois ou quatre prochains mois.

"En bref, dit M. Hays, tous les stocks d'huile de beurre détenus par le gouvernement, à l'exception de ceux jugés essentiels au marché domestique, sont présentement mis en vente. Les conventions intervenues réduisent à 90 millions de livres environ les stocks de beurre et d'huile de beurre détenus par l'Office.

"Evidemment, la situation du beurre chez nous s'en trouve sensiblement meilleure qu'elle ne l'a été ces dernières années, à fait observer le Ministre. Mais il serait prématuré de croire que nous en sommes arrivés à une solution permanente des problèmes de l'industrie laitière".

Au titre de son programme de conversion, l'Office de stabilisation a transformé environ 105 millions de livres de beurre en quelque 85 millions d'huile de beurre.

L'huile de beurre a été offerte en vente le 1er novembre 1963 au prix de 27 cents la livre aux marchés d'exportation agréés. Depuis, environ 20 millions de livres ont été exportées, sans compter les ventes annoncées aujourd'hui par M. Hays.

Le Ministre a précisé qu'il ne serait pas dans l'intérêt des firmes en cause de dévoiler les termes et conditions de ces ententes ou contrats, affirmant que tous et chacun des contrats comportent un dépôt confiscable.

Permis pour circuler en forêt

Le ministre des Terres et Forêts, l'hon. Lucien Cliche, annonce que pour pénétrer ou circuler en forêt sur les terres vacantes de la Couronne, les forêts affermées ainsi que les forêts privées d'une étendue d'au moins 2,000 acres, toute personne devra, au préalable, obtenir un permis de circulation en forêt. Tous ceux qui circulent en forêt devront, à la demande d'un garde-feu, d'un constable ou tout autre officier de la paix, exhiber leur permis de circulation sous peine de sanctions prévues par la loi.

Depuis le 1er mai 1964 un tel permis est exigé pour circuler en forêt dans les régions de la Côte Nord, la Basse Côte Nord, l'Abitibi, le Témiscamingue, l'Outaouais, le Nord de Montréal, St-Maurice-Ouest, St-Maurice-Est, les Laurentides, le lac St-Jean, les Cantons de l'Est, la Chaudière, la Rive Sud, la Gaspésie. En ce qui a trait aux régions de l'Ungava, Ashuanipi et Mistassini, le permis sera exigé à partir du 15 mai prochain.

(Communiqué)

La Commission Porter et le crédit agricole

Au moins un porte-parole de l'agriculture organisée au Canada a élevé jusqu'ici la voix contre l'une des recommandations de la Commission Porter dont il était question dans cette chronique de la semaine dernière. Cette recommandation préconisait la majoration du taux d'intérêt chargé sur ses prêts par la Société (fédérale) du prêt agricole -- c'est-à-dire porter le taux fixe de 5% au niveau qui prédomine sur le marché de l'argent, soit 6 1/2% environ.

Ce porte-parole, c'est M. Alf. Gleave, président de l'Union nationale des fermiers (National Farmers' Union), organisme qui recrute ses membres surtout dans les provinces de l'Ouest. M. Gleave a déclaré à Ottawa que, pour aucune raison, le taux actuel de 5% sur les prêts agricoles fédéraux ne devrait être augmenté, tel que proposé dans le Rapport de la Commission royale d'enquête sur le système bancaire et financier (1).

Il est probable que, d'ici quelques semaines, d'autres voix se feront entendre sur le même sujet au nom de la classe agricole. En toute justice pour les membres de la Commission Porter, rappelons ici qu'ils ne s'opposent pas à l'aide gouvernementale apportée à une certaine forme d'agriculture. Ils estiment cependant qu'il serait

(1) En vente chez l'imprimeur de la Reine, à Ottawa, ainsi que dans les librairies du Gouvernement fédéral, à Montréal et Toronto, au prix de \$10. L'exemplaire relié.

préférable de recourir à des subventions "ouvertes" à la place de subventions "cachées" dans un taux d'intérêt qui ne correspond plus aux "forces du marché de l'argent".

MAXIMUM DE \$40,000

Une autre recommandation de la même Commission trouvera meilleur accueil, semble-t-il, auprès des cultivateurs et de leurs associations : celle qui conseille de porter à \$40,000 par ferme les prêts sur hypothèques consentis par la Société du crédit agricole. Nombreuses ont été les demandes faites dans ce sens, ces dernières années, par les cultivateurs individuellement ou par leurs porte-parole.

Voici quelques réflexions consignées au Rapport officiel sur cette majoration du montant maximum des prêts.

"La limite de \$20,000 pour les hypothèques ordinaires et celle de \$27,000 pour les prêts aux jeunes cultivateurs d'expérience sont trop basses pour satisfaire aux besoins d'un grand nombre de grosses fermes qui jouent un rôle de plus en plus important dans l'agriculture canadienne. C'est pourquoi nous recommandons que ces limites soient haussées et maintenues à un niveau plus conforme à la valeur des établissements agricoles.

"Pour le présent, une limite de \$40,000 serait convenable, mais le gouvernement devrait être prêt à la monter davantage lorsque les circonstances le demanderont... Les porte-parole de la Fédération canadienne de l'agriculture nous ont fait observer que les cultivateurs ont de

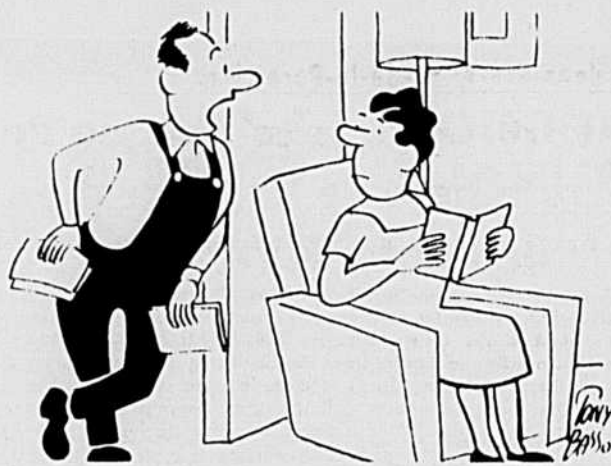
la difficulté à financer la construction d'habitations supplémentaires sur la ferme et souvent leurs propres habitations... Dans l'hypothèse d'une hausse de la limite de ses prêts, la Société du crédit agricole devrait être en mesure de satisfaire à toute demande raisonnable comportant le financement des maisons de ferme".

LES PRÊTS GARANTIS

Autre point soulevé par la Commission Porter sur une autre forme de crédit agricole; les prêts consentis par les banques pour fins d'améliorations agricoles et sur garanties gouvernementales jusqu'à un maximum de 10% des pertes. A ce sujet, la Commission recommande : 1) l'abolition du plafond de 5% au taux d'intérêt exigé par les banques; 2) la cessation de la garantie gouvernementale dès que les banques se rendent compte de la sécurité de ces prêts; 3) une majoration de \$7,500 à \$10,000 le maximum des prêts consentis par les banques pour fins d'améliorations.

La limite du taux d'intérêt (5%) sur les prêts pour améliorations, rappellent les commissaires, n'a pas changé depuis l'adoption de la loi il y a 18 ans. Au début, ce taux était assez réaliste. Mais, depuis le taux de base a monté sensiblement, de sorte que le taux de la loi est maintenant bien inférieur au niveau qui conviendrait, comparativement aux taux exigés d'autres classes d'emprunteurs.

Les commissaires concluent ainsi : "Au niveau présent de ce taux (5%), les banques ne sont



"Sais-tu que j'ai fait plus d'argent cette année à écrire des articles sur ce qui va mal en agriculture que j'en ai fait en cultivant notre terre..."

aucunement poussées à prêter avec libéralité aux cultivateurs et aux autres classes d'emprunteurs que ces programmes veulent favoriser".

GARANTIES PROVISOIRES

Ajoutent les commissaires : "Il n'est pas besoin que les garanties gouvernementales aux prêts sur améliorations soient permanentes. Elles doivent viser principalement à encourager les prêteurs privés (comme les banques) à aborder certains domaines où ils hésitent à pénétrer sans quelque protection. Une fois que ces prêteurs se sont familiarisés avec ces nouvelles sortes de prêts et les risques qu'ils comportent, la garantie a rempli son rôle et peut être supprimée sans inconvénient.

"Nous ne croyons pas que les banques diminueraient le volume de leurs prêts aux cultivateurs si... l'on supprimait la défense (aux banques) de prêter sur hypothèques et si elles jouissaient du droit de prêter aux taux d'intérêt indiqués par l'état du marché, qui dépasseraient 6%... Il se pourrait qu'on les voit prêter plus libéralement qu'elles le font actuellement au taux improfitable de 5%... Quant aux garanties certains croient qu'elles devraient continuer d'être offertes

au moins durant une période de transition afin d'aider certaines classes d'emprunteurs".

Le relèvement du maximum des prêts consentis pour améliorations agricoles ne soulèvera probablement aucune objection de la part des personnes en cause, les cultivateurs. "Si l'on considère les coûts croissants de l'outillage et des améliorations exigées sur une ferme productive, on devrait augmenter ce maximum de \$7,500 à \$10,000, si le programme doit rester en vigueur, écrivent les commissaires. Il y aurait également lieu d'apporter des modifications aux règlements qui portent sur les versements comptants". Les commissaires estiment, par exemple, qu'il y aurait lieu de réduire les proportions de 331/3 ou de 40% de versements comptant sur l'achat d'un camion ou de 25% du coût d'une installation électrique.

Voilà quelques points saillants d'un rapport que nos dirigeants agricoles n'ont pas le droit d'ignorer et qu'ils ne pourront pas ignorer, parce qu'ils touchent à l'un des centres nerveux de notre économie agricole : le crédit et le coût du crédit. Autant de propos plutôt arides, mais pas assez arides pour qu'un chroniqueur se permette de les passer sous silence !

PAS DE MEILLEUR RÂTEAU À AUCUN PRIX !

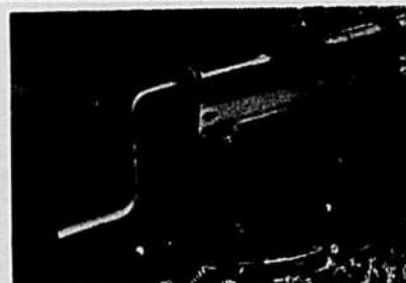


Pourtant, le FARMHAND 25 coûte jusqu'à \$100 de moins que des râteaux ordinaires!

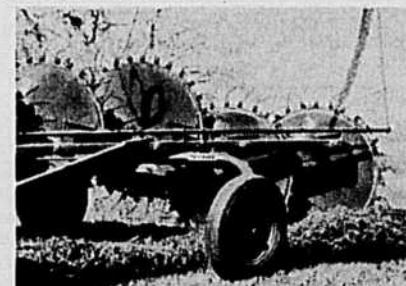
VOUS L'AIMEREZ ! Dans un roulement délicat, il râteau une bande de 7". Même aux fortes vitesses du tracteur, le foin se déplace 45% moins vite qu'avec les râteaux à barres... ce qui épargne feuilles et graines. Le modèle 25 est pourvu de roues de râteau sans pareilles, entraînées par déplacement au sol... sans prise de force, rochet, engrenage ni poulie qui puisse s'user et créer des problèmes de réglage. Chaque roue de râteau se relève et

s'abaisse indépendamment pour prendre tout le foin, léger ou lourd, sur tout terrain. Avec seulement 10 livres à la barre de tirage et des roues de transport de type automobile et de 15", le modèle 25 est facile à remorquer et à manoeuvrer. Demandez une démonstration : son action efficace et son très bas prix feront le reste.

Autres râteaux à roues Farmhand : M-5 pour bande de 7 1/2", M-6 pour râteau 10' de large, Y-74 à 11 roues qui râteau jusqu'à 20'.



REGLAGE PRECIS-La manivelle relève et abaisse toutes les roues de râteau en même temps. Les dents brevetées à ressort happent tout le foin, sans saleté... le remplacement est facile et peu coûteux.



VIRAGE DES ANDAINS et râteau déporté jusqu'à 5' accroissent la valeur du modèle 25. Pas besoin d'outil... vous n'avez jamais vu de râteau si facile à régler et à entretenir.

Farmhand
En tête de la MANUTENTION à la ferme

FORANO

PLESSISVILLE, QUÉ.

LT-441

Veillez m'envoyer plus de renseignements sur le nouveau Farmhand, modèle 25

Nom.....

Adresse.....

R.R.

L'OPINION RURALE...



Brieveté S.V.P.!

N.D.L.R. — Les lettres à "l'opinion rurale" sont de plus en plus nombreuses. Nous en sommes heureux. Toutefois, à cause de cette abondance et pour permettre à tous ceux qui désirent exprimer leurs opinions par la voie de La Terre de Chez Nous, nous prions nos correspondants d'être le plus bref possible et de ne traiter que d'un sujet à la fois, quitte à revenir plus souvent. Encore une fois, nous n'acceptons pas de lettres anonymes. On doit toujours signer son véritable nom et donner son adresse même si l'on désire, dans le journal, conserver l'anonymat. Ainsi, nous demandons à une dame qui se plaint de notre lenteur à publier ses lettres, et qui signe "Mme qui veut une parole", de bien vouloir s'identifier auprès de la Rédaction. Sinon sa lettre ne sera jamais publiée étant considérée comme une simple lettre anonyme. Cela ne l'empêchera pas de conserver l'anonymat dans nos pages si elle craint les représailles de la part de ceux qu'elle attaque dans sa lettre.

(La Rédaction)

LA REVUE ONTARIENNE

La Revue Ontarienne, qui publiait pour la première fois en novembre 1963, a maintenant paru quatre fois. Ce petit journal, rédigé et publié par des Ontariens, s'adresse toutefois surtout aux Québécois. Mais dû à l'éloignement de son "marché", La Revue Ontarienne, la seule publication française entre Toronto et Winnipeg, a des difficultés.

La Revue Ontarienne ne veut pas mourir. Les membres de l'équipe sont prêts à travailler bénévolement, mais il leur est de plus en plus difficile d'assumer les déboursés financiers qu'entraînent l'impression et l'affranchissement de plus de 2,000 exemplaires chaque mois. Les Québécois peuvent assurer la survie de ce vaillant journal en s'y abonnant au coût de deux dollars par année, à l'adresse suivante: La Revue Ontarienne, 390, avenue Princesse, London, Ontario.

Suzanne Gagnon,
Professeur de français,
Catholic Central High School,
London, Ontario.

ATTENTION A VOS CORRESPONDANTS

Depuis avril, dernier la direction de la Terre de Chez Nous a reproduit à trois reprises, des lettres venant d'un nommé Bernard Dumont de St-Vallier.

Je ne comprends pas la direction de ce journal d'être complice de cet individu pour reproduire de telles faussetés qui dénotent la stupidité de l'auteur.

Aucun journal de la ville de Québec a accepté de produire ces lettres. Il me semble qu'un journal doit toujours être fier de ses écrits. Faites donc une enquête sur toute la carrière administrative et politique de cet individu, vous jugerez ensuite.

La Préparation H une substance guérissante pour soulagement des hémorroïdes.

Substance guérissante exclusive capable de guérir les hémorroïdes et réparer les tissus endommagés.

Un Institut de recherches renommé a mis au point une substance guérissante unique ayant la vertu de guérir les hémorroïdes sans douleur. Elle soulage la démangeaison et des malaises en l'espace de quelques minutes et active la guérison des plaies et tissus enflammés.

Dans tous les cas elle soulage gentiment les douleurs et produit la résorption des tissus affectés. Constatation très importante — les résultats furent tellement convaincants que les améliorations se sont maintenues durant plusieurs mois.

Ces guérisons furent accomplies grâce à la nouvelle substance guérissante (Bio-Dyne) qui guérit promptement les cellules malades et stimule la croissance de nouveaux tissus.

Bio-Dyne est maintenant en vente sous forme d'onguent ou suppositoires appelés Préparation H. Demandez-le chez votre pharmacien — votre argent vous sera remboursé si non satisfait.

l'observation me permettent de dire cela et j'en suis convaincu, mais la consigne d'où qu'elle vienne les a tenus trop longtemps en dehors de l'agriculture organisée. Ceci avec les raisons citées plus haut les a empêchés de donner leur plein rendement. Il y en a qui dirigent des fermes de communautés et d'autres qui ont une belle et grande expérience. Quand sont-ils consultés?

Malheureusement, un trop grand nombre prétendent encore sauver l'agriculture sans les habitants. C'est la valorisation des produits de la ferme qui s'impose non pas celle du cultivateur ou si vous aimez mieux de sa fonction, elle est faite depuis longtemps. Cela, pour avoir enduré d'être ridiculisé si longtemps en étant traité d'illettré, d'inefficace, de lamentable etc... Malgré tout cela nous continuons de vous nourrir quand même. Le dernier congrès général de l'U.C.C. a démontré que le vent prenait une nouvelle direction et qu'avant de disparaître nous allons jouer gros jeu.

Nous sommes prêts à collaborer, mais comme des adultes. Nous avons démontré depuis longtemps notre capacité d'action et de dévouement. Regardez nos coopératives, nos caisses populaires que nous avons fondées à 75% que nous sommes en train de nous faire enlever à cause de la situation précaire de l'agriculture. Regardez notre U.C.C. et ses services, ce sont les inefficaces, les sans desseins, les mains gauches avec le dévouement et les sacrifices du clergé qui ont bâti cela après leurs jours de travail, mes bons messieurs du haut savoir. Nous avons essayé de payer le mieux possible ceux que nous avons employés pour faire ce que nous ne pouvons où que nous n'avions pas le droit de faire. Nous avons bâti cela avec bien de l'opposition et des lois pleines de trous pour donner une chance aux sangsues.

Je me rappelle du temps où nos bons agronomes étaient obligés de se cacher pour aider l'U.C.C. J'en ai connu qui avaient qui avaient assez foi en l'agriculture et l'U.C.C. pour transporter les dirigeants de l'U.C.C. aux assemblées avec les voitures du Gouvernement, ces hommes là ont beaucoup de valeur auprès des cultivateurs, mais ailleurs...

L'Agriculture a besoin d'être revalorisée et elle se fera quand nous aurons des lois qui nous permettront de jouer le rôle que nous recommandons l'Eglise dans Mater et Magistra et la dernière lettre des Evêques sur le rôle des corps intermédiaires. Ces documents devraient être étudiés dans tous les milieux, ça ferait du bien à plusieurs.

Vous parlez de la récente fondation de la Faculté d'Agriculture de Laval, comme s'il n'y en avait jamais eu. Je conserve jalousement tout ce qui a été écrit sur la défunte Faculté et il y en avait une parce que j'ai assisté moi-même à la collation des diplômes en 1959. Il semble bien que les professeurs de ce temps là ont repris leur même valeur après l'avoir perdue durant l'aganie de la Faculté.

Le problème agricole le plus urgent est la mise en marché des produits. La production est assez abondante puisque 6 mois par année nous les donnons pour le prix coûtant où en bas. Faites le calcul vous-même... Combien de sacs de patates à 0.60 chacun pour acheter un sac de sucre? Est-ce l'inefficacité des cultivateurs qui est en cause? Que dire du prix des oeufs le printemps dernier, ils baissent bien présentement; ces volailles que nous offrons à 0.50 pièce et ne trouvent pas preneur; du prix du porc à environ \$25.00 le cent lbs?

La patience des cultivateurs est à bout mes bons messieurs de l'Université Agricole en Ville. Les problèmes agricoles se régleront dans le champ, c'est pourquoi les revendications de l'U.C.C. ont du bon sens. Elles sont pensées dans le champ et concrétisées par nos techniciens.

R Ottawa

CE QU'ON DIT AU PARLEMENT?

NOUVEAUX USAGES DU GRAS DE BEURRE

QUESTION DE M. MATHESON: Quelles recherches le Conseil national de recherches a-t-il faites dans l'intention de découvrir de nouveaux usages du gras de beurre et, s'il y en a eu, quand, et quels ont été les résultats?

L'HON. M. DRURY: Le Conseil national de recherches n'a fait aucune recherche dans l'intention de découvrir de nouveaux usages pour le gras de beurre.

PROVENDE - DÉCLARATION ATTRIBUÉE AU MINISTRE

M. W.H. JORGENSEN (PROVENCHER): Le ministre des Forêts pourrait-il nous dire s'il est d'accord avec le ministre de l'Agriculture qui a, semble-t-il, outrepassé les pouvoirs qu'il détient en vertu du programme d'assistance aux producteurs de céréales de provende lorsqu'il a déclaré à Winnipeg hier qu'il était opposé à l'institution d'un office de céréales de provende pour l'Est, avant même que le comité sur l'agriculture qui étudie ce problème ait soumis son rapport?

L'HON. MAURICE SAUVE (MINISTRE DES FORETS): Je n'ai pas vu ce rapport et n'ai aucun commentaire à faire.

M. JORGENSEN: J'aimerais poser une question complémentaire au premier ministre suppléant. Verra-t-il à mettre fin à la petite guerre qui se poursuit entre ces deux ministres et prendra-t-il des mesures pour que cesse le conflit de juridiction qui oppose ces deux titulaires de portefeuilles?

L'HON. PAUL MARTIN (PREMIER MINISTRE SUPPLÉANT): Les insinuations fantaisistes contenues dans la question posée par mon honorable ami ne sont évidemment pas justifiées. (20/3/64)

RUMEUR D'UNE PÉNURIE DE MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE

M. P.B. RYNARD (SIMCOE-EST): Monsieur l'Orateur, j'aimerais demander au ministre de l'Agriculture s'il est au courant de la grave pénurie de main-d'œuvre agricole notamment dans les fermes où on fait l'élevage des bovins et des vaches laitières?

L'HON. HARRY W. HAYS (MINISTRE DE L'AGRICULTURE): Il est évident, monsieur l'Orateur, que je suis au courant de cette situation. Nous avons fait quelques études dernièrement et nous avons constaté qu'au cours des dix dernières années, nous avons perdu 3% de notre main-d'œuvre agricole tous les ans; celle-ci ne compte plus maintenant que 600,000 personnes. Nous étudions ce très grave problème. C'est tout ce que je puis dire pour l'instant, mais nous reconnaissons que c'est une question très sérieuse. (15/4/64)

DÉPENSES AU TITRE DE L'AIDE À L'AGRICULTURE DANS LES PRAIRIES

Question de M. HORNER (Acadia):

1. Combien d'argent a-t-on dépensé sous le régime de la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies dans les dix dernières années?

2. Combien d'argent a-t-on dépensé en Alberta sous le régime de la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies dans les dix dernières années et combien dans les districts spéciaux Nos 2 et 3?

3. Combien d'argent a-t-on dépensé sous le régime de la loi sur le rétablissement agricole des Prairies dans les districts spéciaux Nos 2 et 3 au cours des dix dernières années?

4. A combien s'élève l'assistance relative aux céréales de provende accordée aux habitants des districts spéciaux Nos 2 et 3 au cours des dix dernières années?

Réponse de l'hon. M. LAMONTAGNE:

Le ministère de l'Agriculture me fait savoir ce qui suit:

1. Pour les dix campagnes agricoles se terminant le 31 juillet 1963, le montant global des versements sous le régime de la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies s'est élevé à \$186,875,834.85.

2. Pour les dix campagnes agricoles se terminant le 31 juillet 1963, les versements au titre de la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies ont été les suivants: Alberta, \$50,428,941.00; District spécial No 1, \$2,590,154.13; District spécial No 2, \$3,367,341.20.

3. Les dépenses sous le régime de la loi sur le rétablissement agricole des Prairies dans les districts spéciaux numéros 2 et 3 se sont élevées, les dix dernières années, à \$492,179.72.

4. L'assistance fédérale relative aux céréales de provende avait trait au fourrage et non aux céréales de provende. La participation fédérale à ces programmes en Alberta a été de \$167,061 les dix dernières années, aucun détail n'indiquant les dépenses par district à l'intérieur de la province. (27/4/64)

Domage que ça vous prenne 10 à 15 ans à les comprendre. Nous pouvons vous donner des exemples de votre lenteur à accoucher. Il est temps que vous cessiez de faire votre Mea-culpa sur la bedaine de ceux qui triment de 15 à 18 heures par jour pour vous donner l'essentiel à la vie: la nourriture.

J.-F. BELANGER
Cultivateur.

UNE VRAIE PROFESSION

A Madame Rolande Vigneault, U.C.F.R. Nicolet. En réponse à votre lettre, chère dame, je regrette de vous dire que vous avez fait aucune enquête avant d'écrire ces choses. Je suis convaincu que vous n'avez jamais travaillé sur une ferme. Si oui, vous n'avez pas eu une grosse famille surtout pas de garçons, ou vous avez eu une ferme en cadeau pour parler ainsi.

Moi, si je réponds, c'est que je suis mère de dix enfants, sept garçons, trois filles, épouse d'un fermier qui sait administrer un budget, fait très bien son rapport d'impôt tous les ans. Et je dois vous avouer que si nous étions obligés de donner un salaire aux enfants, nous manquerions du nécessaire.

Vous êtes peut-être une femme intelligente, mais du côté des cultivateurs, vous ne connaissez rien, à peu près comme nos gouvernements qui taxent les petits salariés et traitent le cultivateur comme le dernier des professionnels. Eh bien pour moi, je trouve que c'est une vraie profession remplie de calcul et de talent. Je vous demande d'encourager le fermier au lieu de chercher à mettre du désaccord dans les familles. Je m'excuse encore une fois mais croyez-moi sincère.

Mme Maurice Pellerin
St-Rémi, Co. Arthabaska

(Suite à la page 16)



La compagnie J.I. Case, Canada, vient d'annoncer la mise sur le marché d'un nouveau tracteur à traction sur quatre roues. Il s'agit du 1200, "Traction King" qui permet une puissance égale de traction sur les quatre roues et une stabilité, lorsqu'en marche, inégalée. Le 1200 offre également un choix de quatre types de directions. Il est monté d'un moteur diesel à six cylindres et d'une transmission à six vitesses. Il porte une garantie de 12 mois, sans limites d'heures.

NOUVELLES DE LA 11e HEURE

GRAINS: question réglée à l'automne ?

Le gouvernement fédéral annoncera à l'automne son programme d'aide à l'acheminement, à l'usage et à la distribution des grains de provenance de l'Ouest utilisables dans l'Est. Telle est l'une des déclarations attribuées à l'hon. Maurice Sauvé, ministre des Forêts, lors d'une conférence de presse à Halifax (N.-E.). A la même occasion, M. Sauvé aurait précisé que le programme actuel ne sera pas changé radicalement et que plusieurs de ses aspects les plus souhaitables seront prolongés.

PRIX: des principales denrées

Voici, d'après les économistes du ministère de l'Agriculture du Canada, comment se comporteront certains marchés d'ici quelques semaines:

VEAU: approvisionnements abondants durant les prochaines semaines à des prix un peu inférieurs à ceux de l'année dernière.

PORC: avec l'arrivée des temps chauds, prix un peu plus fermes par suite de la demande accrue de jambon et des viandes à lunch.

FROMAGE: augmentation saisonnière considérable de la production en mai et prix stables en perspective.

OEUF: la production dépasse encore celle de l'an dernier d'environ 10%. Peu de changement prévu au niveau des prix.

POULETS DE GRIL: production élevée, provisions abondantes; prix tendant à conserver leurs bas niveaux actuels.

DINDONS: approvisionnements déficitaires des dindons pesant 10 livres et plus; les prix demeureront élevés.

POMMES: provisions encore abondantes de pommes de belle qualité; elles se vendent encore bien; prix soutenus un peu partout.

POMMES DE TERRE: stocks encore abondants dans les provinces atlantiques. On s'attend à une certaine hausse des prix avec l'avance de la saison.

BOEUF: importations des E.-U.

Il se peut que les prix du boeuf, au gros et au détail, baissent un peu pour quelque temps. La raison de ce fléchissement: les arrivages en provenance des Etats-Unis. Il y a quelques semaines à peine, c'étaient nos bovins qui prenaient le chemin des E.-U. Maintenant, c'est l'inverse. Pourquoi? Parce que nos prix, en dépit des frais de change, sont devenus plus intéressants que ceux du marché d'outre-frontière. Depuis quelques semaines, les prix des meilleures catégories de bovins à Toronto ont été de \$23-\$25 les 100 livres, poids vif, comparativement au bas niveau de \$19 à Chicago. Compte tenu de la différence entre les deux dollars, des frais de transport et autres, nos salaisons sont en mesure d'acheter à meilleur compte le boeuf des E.-U. A déclaré un porte-parole de l'une de nos principales salaisons: "Situation passagère seulement".

ASPERGES: bonus de 1 cent la livre

Dans un effort pour augmenter les superficies plantées en asperges, les transformateurs et conserveurs de l'Ontario ont décidé de verser 1 cent en bonus par livre d'asperges de la catégorie No.1. L'Office ontarien des producteurs, qui publie ce renseignement, précise que ce bonus est en plus du prix minimum de 21 cents--qui dépasse déjà de 1 c. le prix minimum de l'an dernier. Les conserveurs paieront donc 22 c. la livre les asperges No.1. Le prix convenu cette année pour les asperges No.2 est de 15 c. la livre--1 cent de plus que le minimum de 1963. Quant au prix minimum pour la catégorie "Select", il est de 28 c. la livre--un gain de 2 c. par rapport à l'an dernier.

OEUF: chute de 1 à 7 cents

Ton nettement à la baisse de la plupart des marchés aux oeufs la semaine dernière. Les prix au producteur des catégories A et B ont fait une chute variant de 1 à 7 cents la douzaine, selon les endroits. Même la catégorie C montrait une perte allant de 1 à 5 c. Quelques exceptions sur le littoral ouest et à des endroits isolés où les prix ont pu se maintenir stables tout au plus.

Prix comptant, sur place, à Montréal: recul de toutes les catégories; en fermeture, A gros, 32 c., soit une baisse de 5 c. par rapport

(Suite à la page 12)

Référendum chez les pomiculteurs ontariens

ILS VOTENT EN FAVEUR D'UN PRÉLEVÉ SUR LES VENTES

Les pomiculteurs de l'Ontario se sont prononcés par référendum en faveur d'une retenue à financer la promotion des ventes des pommes fraîches et transformées.

Une proportion de 69% des votants se sont déclarés favorables au plan de promotion tandis que 31% s'y sont opposés. Un minimum des deux tiers des votes étaient requis pour la mise en application de la mesure.

Le plan de retenue ou de prélèvement soumis aux pomiculteurs par leur Office se ramène à ceci: 4 cents par quintal (100 livres) de pommes vendues pour la transformation; 2 cents par quintal de pommes vendues pour l'extraction du jus; 3 cents par boisseau de pommes vendues pour fins autres que la transformation et le jus--ce qui englobe les fruits vendus à l'état frais.

Le programme de promotion proposé comprend la réclame ou annonce, ainsi que des campagnes d'éducation et de recherches.

Le nombre des pomiculteurs qui ont pris part au référendum n'est pas tellement nombreux: 606 au total. De ce nombre 416

ont voté "oui" tandis que 190 votaient "non".

Le programme approuvé par les producteurs sera mis en vigueur dès le mois d'août, espère-t-on; c'est-à-dire qu'il s'appliquera à la récolte de l'année en cours.

Auparavant, la décision prise par la majorité devra recevoir l'approbation du ministre de l'Agriculture, M. W. Stewart, ainsi que celle de l'Ontario Farm Products Marketing Board. Mais c'est là, semble-t-il, une simple question de formalité.

Le budget familial et l'achat d'aliments

A peu près \$6.75 par personne par semaine

La somme moyenne dépensée pour l'achat d'aliments au Canada serait de \$6.76 par personne, par semaine. L'expression "par personne" inclut évidemment hommes, femmes et enfants. Ce chiffre résulte d'une enquête menée par le Bureau fédéral de la statistique dans sept villes réparties sur tout le territoire canadien.

Par ailleurs, la somme dépensée par famille par semaine varie selon les endroits; elle serait en moyenne de \$20.61 à Edmonton et de \$24.85 à Montréal.

La classe de denrées alimentaires qui absorbe la plus grosse

part du budget familial comprend les viandes de toutes sortes et le poisson, soit 29 cents par chaque dollar du consommateur consacré à l'achat d'aliments.

Viennent ensuite les fruits et les légumes qui absorbent 14 c. de chaque dollar; 13 c. pour les produits de la boulangerie, de la pâtisserie et les dérivés des céréales; 4 c. pour les matières grasses (beurre) et les huiles; 3 c. pour les oeufs; 1 c. pour les aliments congelés; 12 c. pour les autres produits d'épicerie utilisés à domicile; enfin, 12 c. pour les aliments consommés hors du domicile de l'acheteur.



L'Armée enseigne et inculque les qualités de chef. Engagez-vous comme aspirant-officier -- vous recevez une solde dès le début. Vous apprendrez le métier fascinant du commandement. Vous jouerez d'un incomparable prestige chez-vous aussi bien que là où l'Armée Canadienne est appelée à servir au maintien de la paix à travers le monde. Si vous êtes un citoyen Canadien, célibataire, âgé de 18 à 23 ans, possédant au moins son immatriculation, demandez dès maintenant tous les renseignements de ce programme, en complétant le coupon ci-joint.

DIRECTION DE L'EFFECTIF (D MAN)
Quartier général de l'Armée, Ottawa.

Veuillez m'envoyer, sans obligation, des renseignements détaillés sur le Plan de formation des Officiers de carrière.

Nom

Adresse

Ville/Village Prov.

Age Tél.





NOUVELLES DE LA 11e HEURE

(Suite de la page 11)

à la semaine antérieure; A moyens, 27 c. ou 4-5 c. de moins; B, 26 c. ou une perte de 6 c. la douzaine.

En Ontario, production abondante; bonne demande du consommateur à plusieurs endroits, mais impuissante à absorber tous les arrivages. Conséquence: un volume considérable des catégories A et autres est allé aux usines de décoquillage. A Montréal, offre très abondante, arrivages d'ailleurs et tendance des commerçants à s'approvisionner au jour le jour.

Provinces atlantiques, ton faible et très instable; arrivages volumineux--supérieurs aux besoins à la plupart des endroits.

VOLAILLE: faible gain des broilers

Comportement stable des prix, d'une façon générale, aux divers marchés de la volaille la semaine dernière. Au rapport officiel, on relève les changements qui suivent.

VOLAILLE VIVANTE: à Montréal, gain de 1/2 c. des poulets à griller et à frire (moins de 5 livres) tandis qu'à Edmonton pour la même classe, des commerçants avaient tendance à hausser leurs prix de 2 c. la livre; à Vancouver, les commerçants offraient 5 c. de moins la livre pour les poules de poids moyen; à Winnipeg, gains de 2-3 c. la livre des dindons âgés et lourds.

Au 5 mai, les nouveaux prix des poulets à griller et à frire, No. 1, poids vif, étaient de 18-20 c. à Edmonton et de 17 1/2-18 c. à Montréal.

VOLAILLE ABATTUE: les poules de tous poids se vendaient 1 c. de moins la livre sur le marché de Fredericton (N.-B.).

EFFECTIFS: avicoles en Allemagne

L'un des plus gros importateurs d'oeufs et de produits agricoles sur le marché européen, l'Allemagne de l'Ouest, assiste depuis près d'un an à une expansion considérable de ses effectifs avicoles, surtout pour la ponte. Voici à ce sujet quelques chiffres révélateurs.

Au 1er décembre dernier, le nombre de poules dans les basses-cours allemandes était supérieur de 10% à celui d'un an plus tôt. Moins de poules âgées, mais accroissement de 12% du nombre de poulettes--au total, 2,7 millions de pondeuses de plus qu'au 1er décembre 1962. Quant au nombre de poulets de moins de 6 mois, la plupart des poulettes pour la ponte, il y en avait 68% de plus qu'un an auparavant. Rien de surprenant que les importations d'oeufs et de poulet en Allemagne de l'Ouest aient fait une chute variant de 20 à 30%.

PORCS: gain généralisé de 50c

De nouveau, la totalité des marchés aux porcs montrait un certain raffermissement la semaine dernière. A Montréal et sur l'ensemble des marchés de l'Ouest, le gain était de 50 c. les 100 livres.

Prix des porcs de la catégorie A: Toronto, ton amélioré à \$25,05-\$27,65; Montréal, \$25,25-\$26; Calgary, \$23-\$23,50; Edmonton et Lethbridge, \$23-\$23,60; marchés de la Saskatchewan, \$22,85-\$23,90.

VEAUX: gain de \$1 à Montréal

Comportement variable du marché des veaux la semaine dernière. Les Bons et De choix montraient une tendance à fléchir à Toronto, \$28-\$35; à Montréal, prix variant de stables à supérieurs de \$1 les 100 livres ou \$24-\$25; le marché de Winnipeg s'est remis d'une baisse de \$2 au début pour reprendre sa cote de la semaine précédente, \$28-\$32; à Edmonton, baisse de \$1 à \$27-\$31.

AGNEAUX: peu de changement

Offre très faible d'agneaux et de moutons sur les marchés canadiens la semaine dernière. Toronto était à peu près le seul à enregistrer des arrivages suffisants pour justifier une cote du marché; les bons agneaux des parcs d'engraissement s'y vendaient \$28-\$29. A Winnipeg, quelques agneaux de bonne qualité se sont vendus \$21,50.

Depuis le 1er avril dernier, le prix moyen pondéré des bons agneaux a dépassé celui de 1963 d'environ 25 cents les 100 livres.

Importations d'agneaux et de moutons des Etats-Unis au cours de la semaine: 1,795 têtes.

BOVINS: marché peu actif

Arrivages limités de bovins la semaine dernière. Au début, demande rien que passable surtout à l'endroit des bêtes de qualité inférieure. Au milieu de la semaine, un certain raffermissement des prix, mais pas au niveau de la semaine antérieure.

Tableau d'ensemble des prix: bouillons, de stables à inférieurs de \$1 les 100 livres; génisses, de stables à inférieurs de 50 c.; vaches, fluctuations de 50 c. dans les deux sens; taureaux, de stables à supérieurs de 50 c.

Bovins d'engrais: transactions pas très actives et ajustement des prix vers le bas--environ 50 c. de moins.

Exportations aux Etats-Unis durant la semaine: 41 têtes seulement, importations du même pays, par contre: 840 têtes.

Vos voisins profitent de l'emploi de l'

ATRAZINE*



Pourquoi ne pas en faire autant?

"Cette année, il va me falloir plus de coffres à mais que jamais," dit M. Mercure, l'Ange-Gardien (P.Q.). "Et, pour une bonne part, je dois cette récolte record à l'Atrazine. Je n'ai fait aucun sarclage et c'est là une importante économie de main-d'œuvre puisque je m'occupe moi-même de ma ferme." Demandez à votre marchand de fournitures agricoles le feuillet documentaire sur l'Atrazine 65W, la nouvelle formule concentrée. Passez votre commande sans tarder et préparez votre pulvérisateur.

Faisons pour le succès en culture

*marque déposée

A-1130



Le producteur tient absolument à retrouver dans une Moissonneuse-Batteuse une robustesse et un équilibre à toute épreuve, une capacité atteignant le maximum possible pour éviter des pertes de temps, une sûreté d'opération permettant de travailler tous genres de récoltes facilement avec un minimum d'ajustements et que toute la gamme de ces mêmes ajustements puisse être contrôlée rapidement et efficacement du siège de l'opérateur. Il retrouvera toutes ces caractéristiques dans la nouvelle moissonneuse-batteuse OLIVIER 525 que l'on voit ici. Elle sera enfin disponible au Québec cette année.

UNE PIERRE DANS TON JARDIN

par L.A. ROCHE

La terre est une de nos richesses naturelles, comme les mines, les forêts, les forces électriques, etc... elle a aussi l'avantage, lorsque mise en culture, d'être une de nos richesses renouvelables. Elle n'est cependant renouvelable qu'en autant qu'elle reste en culture, mais malheureusement beaucoup de nos belles terres servent à l'établissement d'usines, de maisons, de routes et d'une foule d'autres utilités publiques qui pourraient aussi facilement être localisées sur des terres non-agricoles. Nous avons besoin d'une bonne planification de nos richesses naturelles.

L'agriculture est aussi une industrie et comme telle, elle s'apparente avec le monde de la finance et celui du commerce. L'agriculture ne demeure un mode de vie que dans les régions sous-développées, celles vouées à une agriculture marginale où le cultivateur tire à peine sa subsistance de la terre, et dans les banlieues où de petites exploitations non rentables servent de moyen de détente à certains commerçants et financiers industriels qui aiment se retremper près de la nature, après une journée épuisante à lutter avec les requins de la finance.

L'ARDA qui, à l'heure présente, ne s'occupe que des problèmes auxquelles font face les régions marginales, semble avoir une juste philosophie de l'agriculture. Il ne faut pas regarder cette industrie comme une entité séparée de son contexte, mais bien comme une partie d'un grand tout, de nos richesses naturelles et de nos industries primaires. L'agriculture est étroitement liée à la forêt, aux cours d'eau et par le fait même à la production de l'électricité. Par ce fait, et aussi à cause de son association à la production des vivres, elle est une soeur de l'industrie de la pêche. Du fait qu'elle est dépendante du sol et des minéraux que ce sol contient, elle est également apparentée à tout ce qui est du ressort des mines et de ce que l'homme tire de la terre en fait de minéraux.

Il existe une étroite union dans l'utilisation de nos richesses na-

turelles et il devrait y avoir plus de compréhension de la part de nos dirigeants qui administrent les différents ministères ayant la responsabilité de ces secteurs de notre industrie et de notre vie. Un pays, comme une province, pour être florissant, doit voir un équilibre naître entre les développements miniers, forestiers et agricoles. Il doit établir une planification entre le reboisement, le drainage, l'irrigation, les forces électriques, le développement des réservoirs et l'expansion de la pêche, des forêts, des mines et de l'agriculture. Tout cela doit s'intégrer dans l'élaboration d'un réseau routier qui favorise le développement du commerce, de l'industrie et l'expansion des villes là où la terre n'a que très peu de valeur agricole. Il ne s'agit pas ici d'user de mesures dictatoriales pour imposer par la force le déplacement de tout ce qui s'est fait à date, mais bien de canaliser les efforts et les volontés de façon à produire un résultat qui aidera le développement de la province et dont les générations futures auront à se réjouir.

Dans certains pays, les coopératives et les syndicats agricoles sont suffisamment considérés par les gouvernements, que leurs représentants participent aux plans de développement économique du pays et ont une voix aussi puissante que celle des ministres dans les décisions à prendre. La planification d'un pays ou d'une province n'est pas une petite affaire, elle doit être basée tout spécialement sur la conservation de nos richesses périssables. "La terre de chez nous" est notre richesse, nous devons la conserver. Cette terre peut être aussi bien perdue à l'agriculture par la construction d'une route, par un développement urbain, que par la construction d'un barrage ou par l'érosion résultant d'une déforestation intense ou d'un assèchement exagéré du sol.

L'agriculture est une de nos richesses naturelles et c'est notre devoir à tous de crier aussi fort que possible, pour que ceux qui nous dirigent finissent par

entendre et par comprendre; "Assez de gaspillage, conservons les quelques arpents de bonne terre qui nous reste, même un pays riche n'a pas le droit de gaspiller". Cette pierre est certainement dans le jardin des administrateurs mais c'est aux cultivateurs de la leur montrer et de leur dire qu'il faut épier leur jardin car un jour ils auront à en rendre compte devant le peuple et devant les générations qui viendront après nous.

Les industriels laitiers veulent vendre de la m...

"Les industriels laitiers entendent régler eux-mêmes leurs propres problèmes", annonce le quotidien La Presse en marge de la tenue du congrès annuel de cet organisme tenu il y a quelques temps à l'Estérel.

Jusque là, tout va bien et nous n'avons aucune objection. Cependant lorsque dans le même journal on lit à la fin de l'article coiffé du titre qu'on vient de citer: "Il (le président Louis-P. Dallaire) a déploré la persistance du ministère de l'Agriculture à refuser aux laiteries le droit d'offrir à leur clientèle de la margarine empaquetée, à l'extérieur de leurs établissements". Et voilà, le chat est sorti du sac! Les industriels laitiers veulent maintenant se lancer dans le commerce de la margarine. Ils n'auraient pas assez de problèmes avec les surplus de beurre, ils veulent s'en créer d'autres!

Malheureusement, c'est qu'ils ne sont pas seuls dans cette galère et les premières victimes d'une telle chose seront les producteurs. Il est vrai que les problèmes des producteurs ne sont pas ceux des industriels laitiers et qu'on saura bien, un jour, inventer une vache synthétique. Ce qui règlera les problèmes industriels laitiers comme ceux des producteurs qui n'auront plus qu'à disparaître de la terre. Comme quoi le malheur des uns fait le bonheur des autres. Amen.

J. L.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION

AU SERVICE DE

LA FERME FAMILIALE

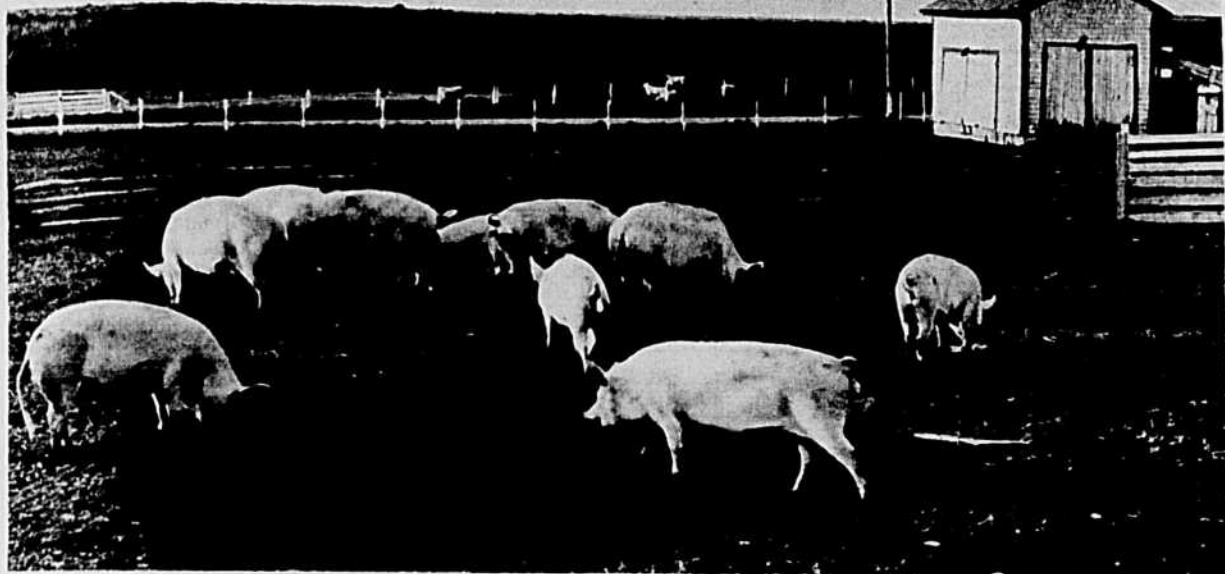
Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER

agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

Dans les régions dites sous-marginales, une augmentation modérée de la production des porcs de marché provenant de bonnes truies d'élevage, contribuerait à accroître le revenu des exploitants de ferme.



L'agriculture nouvelle

La ségrégation des éleveurs de porcs

Par J.-B. ROY, agronome, Division de l'Information scientifique

La ségrégation des éleveurs de porcs en naisseurs et nourrisseurs est une des composantes de l'agriculture nouvelle. Cette séparation en deux catégories dont la tendance est accentuée par l'intégration, vise à satisfaire deux marchés: celui des porcelets dont le déficit au Québec est de 200,000 têtes par année, celui des porcs de marché dont la production annuelle pourrait être augmentée de 75,000 sujets d'ici cinq ans.

Dans la catégorie des naisseurs, on groupe les éleveurs qui gardent des truies et vendent les porcelets au sevrage. Dans la ferme spécialisée du nourrisseur, on ne garde pas de truies d'élevage; l'exploitant finit les porcelets qu'il reçoit au sevrage. Cette ségrégation marque une tendance prononcée vers la spécialisation. Elle ne signifie pas que disparaîtra du jour au lendemain l'éleveur traditionnel qui finit pour le marché les porcelets issus de ses propres truies d'élevage.

LES OBJECTIFS DE PRODUCTION

Dans son rapport intérimaire soumis en avril 1963, le comité de commercialisation des produits agricoles suggère comme objectifs:

- 1 - l'accroissement de la production des porcs de 75,000 têtes annuellement d'ici cinq ans dans les régions du Bas St-Laurent, sud de Québec, Hull, Abitibi-Témiscamingue et Lac St-Jean, soit d'une valeur globale de \$15 millions;
- 2 - l'accroissement de la production des porcelets de 150,000 sujets par année dans les comtés de Bagot, Arthabaska, Joliette, Shefford, Nicolet et Yamaska, soit d'une valeur globale de 1.5 million.

Le comité recommande de localiser la production des porcelets à l'intérieur ou à proximité des principaux comtés de forte production porcine. Ceux qui ont fait l'objet de son choix avaient un déficit de porcelets de 134,000, en 1961. Le comité croit qu'environ 400 nouveaux élevages devraient y être créés, "si l'on admet que les nouveaux élevages devraient se faire dans des entreprises familiales qui garderaient une moyenne d'environ 20 truies, nombre variant, bien entendu, selon la main-d'œuvre, les capitaux disponibles et les besoins de revenu d'appoint de l'exploitant".

LES NORMES

DES PRODUCTEURS SPECIALISES

Le naisseur, avons-nous dit, est un producteur spécialisé qui vend les porcelets au sevrage. Selon la direction du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, les objectifs vers lesquels il doit tendre consistent à garder de 40 à 50 truies d'élevage; vendre tous les porcelets au sevrage, au poids de 25 à 30 livres; récolter du grain d'alimentation; produire des récoltes argent; posséder une bonne porcherie maternelle; pratiquer le croisement de races améliorées; surveiller étroitement l'état de santé du troupeau; adhérer à un cercle de gestion de ferme.

Plusieurs exploitants de petites et moyennes fermes laitières, qui ne peuvent s'agrandir, qui ont des aptitudes pour l'élevage porcine et qui peuvent produire du grain, devraient s'orienter dans la production des porcelets. Ils pourraient commencer avec cinq ou six truies et en augmenter le nombre, au fur et à mesure que l'exploitation porcine se consolide, observe encore la direction du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

Dans la ferme spécialisée du nourrisseur, on ne garde pas de truies d'élevage. On y finit pour le marché les porcelets au sevrage. L'exploitant devrait finir un minimum de 500 à 1,000 porcs par an; récolter, si possible, une bonne partie des grains d'alimentation; produire des récoltes argent; posséder une bonne porcherie d'engraissement; s'approvisionner de porcelets sains, dans des troupeaux reconnus du Québec; adhérer à un cercle de gestion de ferme.

QUELQUES OBSERVATIONS

En marge de ce programme basé sur la ségrégation des éleveurs et qui vise à augmenter la production porcine, faisons nôtres les observations du comité de commercialisation:

- 1 - la production porcine - dont la valeur est de quelque 80 millions - s'avérera rentable au Québec tant et aussi longtemps que les producteurs pourront obtenir, en quantité suffisante et à un prix assez stable, des grains de provende ou d'alimentation. Il y a avantage pour le Québec et l'est du Canada, à produire autant de grain d'alimentation que possible;

L'industrie porcine

Situation et prévisions

D'après le Bureau canadien de la statistique, au 1er mars 1964 le nombre de porcs au Canada accusait une augmentation de 8 pour cent par rapport à l'an dernier à la même date. La population porcine s'élevait alors à 5,124,000 comparé à 4,756,000 en mars 1963.

Il y a augmentation dans presque toutes les provinces, sauf le N.-B. où l'on note une diminution de 3% et l'Ontario où il n'y a pas de changement. Le nombre de porcs dans les fermes a augmenté de 15% dans l'Ouest et de 4% dans l'Est.

Les statisticiens prévoient une augmentation de 10% des portées de printemps soit 23% dans l'Ouest et 2% dans l'Est.

Ces augmentations se traduiront pas des ARRIVAGES ACCRUS A L'AUTOMNE.

Le Conseil des Salaisons du Canada, dans son communiqué hebdomadaire (Facts, Figures and Comment), prévoit que les arrivages de porcs sur les marchés du Canada s'élèveront à près de 145,000 par semaine durant le dernier trimestre de 1964 et le début de l'année 1965.

L'augmentation des expéditions de porcs suivra de près la réduction saisonnière habituelle entre juillet et septembre. Les expéditions de l'Ouest continueront à monter, tandis que celles de l'Est se stabiliseront à peu près au niveau de l'an dernier durant la seconde moitié de la présente année.

Pendant le premier trimestre de 1964, la moyenne des arrivages hebdomadaires fut de 143,000 porcs, soit quelque 3,000 de plus que d'abord prévu.

Les importations de viande de porc durant le 1er trimestre furent moins considérables que durant la même période de 1963. Les exportations ont augmenté et, pour la première fois depuis plus d'un an, dépassaient les importations par une faible marge. On s'attend que pour l'ensemble de l'année 1964 les importations et exportations s'équilibreront.

Suivent les prévisions du ministère de l'Agriculture du Canada, sur les abattages inspectés d'avril 1964 à mars 1965.

Régions	Abattages inspectés par semaine (en milliers)	Aug. sur l'année précédente, %
Avril-Juin		
Est	85.7	plus 7
Ouest	48.5	plus 15
Total	134.2	plus 10
Juillet-Septembre		
Est	84.3	plus 3
Ouest	43.4	plus 22
Total	127.7	plus 9
Oct. à mars 1965		
Est	91.8	plus 1
Ouest	52.9	plus 10
Total	144.7	plus 4

J.-R. PROULX, agronome

- 2 - une surveillance appropriée s'impose pour empêcher la dissémination des maladies dans les élevages de porcs de reproduction et de porcelets;
- 3 - un inventaire des possibilités qu'offre le marché d'exportation de porcs du Québec aux Etats-Unis et plus particulièrement aux Etats de la Nouvelle-Angleterre, serait utile;
- 4 - si la production porcine continue d'être une entreprise payante à la ferme et s'il est possible de développer des marchés d'exportation, on pourra songer à l'avenir à l'augmenter davantage dans les régions où l'économie agricole s'y prête;
- 5 - au recensement de 1961, près de 48,000 exploitants de ferme déclaraient garder du porc, mais moins de 7,000 avaient des élevages dépassant 32 têtes.

PRUDENCE dans l'utilisation des pesticides!

Thomas SIMARD et J.-André DOYLE, agronomes

Les produits antiparasitaires; insecticides, fongicides et herbicides sont, à juste titre, devenus d'usage courant à cause des services inestimables qu'ils rendent à l'agriculture.

Les pesticides sont des produits toxiques, quelques uns même des poisons violents qui peuvent être absorbés par la bouche, par inhalation ou par la peau. Ils peuvent causer des maux légers, des troubles graves ou même, occasionnellement, la mort.

Sans en exagérer les risques d'emploi, il est important de rappeler que leur entreposage, leur manipulation et leur application demandent des précautions élémentaires auxquelles personne ne saurait se soustraire sans risques graves d'accidents.

LES RISQUES QU'IL FAUT ÉVITER

1- Pour l'usager : dangers d'empoisonnement, chronique ou aigu, caractérisé par des maux plus ou moins prononcés selon la quantité de pesticide absorbée, surtout lors du remplissage du réservoir ou de l'application.

2- Pour le consommateur : risques de maux plus ou moins graves à la suite de l'absorption de résidus de pesticide, sur les fruits ou légumes, ou dans les produits alimentaires, le lait par exemple, si la quantité de résidu dépasse certaines limites. Même chose pour les animaux s'il se trouve des résidus toxiques dans les pâturages ou les aliments.

3- Pour les récoltes : danger de phytotoxicité ou de dommages aux plantes cultivées par le contact de certains pesticides avec des espèces qui ne les tolèrent pas.

RÉGLEMENTATION GOUVERNEMENTALE

Conciens des dangers que présente l'utilisation des pesticides, les organismes gouvernementaux responsables ont formulé des lois relativement à la fabrication et à la mise en marché de ces produits, des directives sévères

doivent être suivies afin de sauvegarder la santé publique.

PRÉCAUTIONS À PRENDRE

Les accidents déplorés à la suite de l'emploi des produits antiparasitaires sont généralement dus à la négligence. Pour les éviter, on doit suivre les recommandations suivantes :

1. Entreposer les parasitides hors de la portée des enfants et des animaux.

2. Avant de s'en servir, lire attentivement les directives sur l'étiquette des contenants et s'y conformer.

3. Lors de leur mesurage et du remplissage du réservoir, porter des gants de caoutchouc. Éviter d'en respirer les émanations et d'en répandre sur ses vêtements.

4. Se protéger contre les buées de bouillie de parasitides, au cours de l'application.

5. Se laver soigneusement après chaque traitement. On doit également laver les vêtements contaminés par les parasitides ou leurs buées avant de les endosser de nouveau.

6. Détruire ou laver parfaitement les contenants vides.

PRÉVENIR LA CONTAMINATION DE LA RÉCOLTE

Lors de la vente, la quantité de résidu sur les denrées alimentaires ne doit pas dépasser certaines limites établies par la Loi. Voici quelques règles à suivre pour prévenir l'accumulation possible d'un excès de résidus de parasite :

1. N'employer sur une culture donnée que les pesticides spécifiquement approuvés pour cette culture.

2. Laisser un intervalle d'un certain nombre de jours entre la dernière application et la récolte. Cet intervalle est mentionné sur l'étiquette des contenants et dans les Guides préparés par les spécialistes des gouvernements.

3. Toujours prendre le temps de lire attentivement l'étiquette des contenants et, en cas de doute, consulter un spécialiste.



UNE ARMÉE PRÊTE À VOUS SERVIR — La direction du Centre d'insémination artificielle de Québec réunissait ces jours derniers, à St-Hyacinthe, pour des séances d'étude, tous les responsables de l'insémination à travers la province. Des conférenciers ont exposé aux "inséminateurs" les techniques et responsabilités de leur métier. Les discussions ouvertes à la suite des séances d'étude ont permis à la suite des séances d'étude ont permis à chacun d'exposer son point de vue et de faire les suggestions qu'il jugeait opportunes. Ce groupe constitue une petite armée prête à servir les intérêts des cultivateurs soucieux de l'amélioration de leurs troupeaux.

A l'encan de Sherbrooke

La vente à l'enchère tenue à Sherbrooke, le 30 avril, et organisée par l'Association des Éleveurs de Bovins de Boucherie du Québec, a rapporté \$24,575 pour 64 têtes de bétail, soit une moyenne de \$384 par animal.

La race Hereford a commandé les plus hauts prix, soit \$11,130 pour 28 têtes, ou \$397.50 par tête.

La race Shorthorn vient au second rang avec 11 sujets vendus pour la somme de \$4,270, soit \$388 comme prix moyen.

Vingt-cinq sujets Aberdeen Angus ont rapporté \$9,175 à leurs consignataires, soit \$367 par tête.

Au nombre des principaux acheteurs, mentionnons les ministères de l'Agriculture du Canada et du Québec, MM. J.-P. Lalonde, de Ste-Justine; Robert Maygrew, de Bury; G. R. McCall, de La-chute, Albert Gosselin, de St-Lazare et Tutira Farm de Arundel.

P.C.

L'enseignement professionnel agricole (Cours moyen)

L'exploitation d'une ferme est devenue une entreprise complexe qui nécessite aujourd'hui l'immobilisation de capitaux considérables, et exige de celui qui s'y livre un bagage de connaissances aussi nombreuses que variées. Qui oserait s'y aventurer sans une préparation spéciale risquerait d'y perdre son temps et son argent.

Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, en collaboration avec les écoles d'agriculture, offre gratuitement à la jeunesse rurale cette formation professionnelle indispensable à l'exercice intelligent et fructueux de la profession d'agriculteur. Puisse-t-elle venir nombreuse y forger les armes de son succès futur.

Cours professionnel d'agriculture

Matières enseignées : Religion - Français - Mathématiques - Agriculture (théorie et pratique) - Economie et doctrine sociale - Génie rural (ateliers) - Etudes - Cercles d'études - Chant.

Durée des cours

Le cours professionnel d'agriculture comporte deux années scolaires allant généralement du début de novembre à la fin d'avril, soit deux périodes de scolarité d'environ 22 semaines chacune.

Conditions d'admission

- Se destiner à la profession d'agriculteur;
- être âgé d'au moins 16 ans;
- être porteur d'un certificat de 9^e année du cours secondaire. On pourra accepter l'équivalence en maturité, sinon en scolarité;
- accepter de suivre les règlements de l'institution, et avoir une bonne conduite.

L'expérience acquise dans les travaux de la ferme est un facteur précieux de succès au cours professionnel d'agriculture. Voilà pourquoi l'âge idéal se situe entre 18 et 20 ans.

Institutions d'enseignement professionnel agricole

Collège Macdonald, Ste-Anne-de-Bellevue, comté de Jacques-Cartier.

* Institut de Technologie agricole, Ville La Pocatière, comté de Kamouraska.

Ecoles d'Agriculture de :

	Comté
* Bringham	Brome
* Chicoutimi	Chicoutimi
* Grande Rivière	Gaspé-Sud
* La Ferme	Abitibi
* La Pérade	Champlain
* Mont-Laurier	Labelle
* Nicolet	Nicolet
* Rimouski	Rimouski
* St-Barthélemy	Berthier
* Ste-Croix	Lotbinière
* Ste-Martine	Châteauguay
* St-Rémi	Napierreville
* Ville-Marie	Témiscamingue

* Les écoles marquées d'un astérisque maintiennent de plus un cours ménager agricole au bénéfice des jeunes filles du milieu rural. On obtiendra de plus amples renseignements en s'adressant au directeur de l'une ou l'autre des écoles sus-mentionnées.



Certains pesticides sont très toxiques et requièrent le port d'un masque protecteur. Il est dangereux de négliger cette protection, lorsqu'elle est spécifiquement mentionnée sur l'étiquette du contenant.



On ne saurait trop insister sur l'importance de lire attentivement l'étiquette des contenants de pesticides et de se conformer strictement aux directives du fabricant.

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

de 1913 à 1963

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN

Création du film en couleur "Jeunesse rurale."

La production de ce film en couleur remonte déjà à environ une quinzaine d'années. C'était un premier essai filmé, sur la vie de la jeunesse des campagnes. Jamais une production de cette sorte n'avait pu être réalisée dans la Province. Rien n'existait dans le domaine du film, faisant voir et apprécier la vie et les aspirations de la jeunesse campagnarde. Lorsqu'il parut sur l'écran des salles publiques, signé par l'abbé Maurice Proulx et de mon humble nom, il fut accepté dans les campagnes, avec intérêt, joie et fierté. Ce film qui dure au plus trente minutes se déroule plein d'action et de jeunesse. Il jette dans l'atmosphère un parfum de printemps. Il nous paraît empreint de beauté et chargé de dynamisme juvénile.

L'inspiration de ce film ne vient pas de la littérature. Elle puise ses scènes et séquences dans la vie palpitante, vraie et existentielle de la jeunesse des campagnes. Les ombres, la couleur et la lumière donnent un relief marqué aux êtres, aux paysages et aux péripéties du film. Rien de médiocre, rien de vulgaire. Mais, si c'était à recommencer, j'y mettrais plus d'ordonnance, plus de scènes modernes, et une vue plus complète des organismes actuels de formation de la jeunesse agricole de notre époque. Hélas, il nous fallait faire vite et trop de hâte offre des inconvénients.

Comment, me direz-vous, ce film nouveau et inédit, a-t-il vu le jour? Disons qu'il est né d'une idée, d'une ferveur et d'un heureux entêtement. Résumons cette longue histoire à raconter. Comme j'y ai pris une part active, on voudra bien me pardonner un peu la note personnelle apportée, au cours des explications suivantes. Les historiens de l'avenir auront ainsi quelques précisions fournies par les témoins des débuts de cette entreprise.

En 1951, le service officiel de la cinématographie, ne possédait aucun film sur la vie des jeunes à la campagne. La jeunesse était vue comme la parente pauvre, ou du moins, on oubliait ses besoins et son importance. Rien n'exaltait la vie des jeunes à la campagne. Etant responsable de l'enseignement agricole dans la Province, je déplorais l'absence de films destinés à faire valoir la nécessité majeure du capital humain à la campagne et l'obligation urgente de la formation professionnelle des jeunes agriculteurs. Je désirais depuis longtemps montrer, par l'entremise du film populaire, ce qu'est la vie des jeunes, leurs activités, leurs besoins, leur entraînement au métier et leurs aspirations. Chaque fois, l'on objectait à mes démarches le manque de subsides au budget. Cette opinion des comptables empoisonnait les esprits en haut lieu.

Cette présomption des "faiseurs de budget" m'irritait. Ainsi, je rongais mon frein, mais je tenais même à mon idée, l'estimant juste et raisonnable. Un jour, je pris l'initiative d'organiser à tout risque un Comité du film projeté et intitulé "Jeunesse rurale". Après maintes discussions et palabres, rien n'aboutissait, à la suite des réunions. A la fin, je décidai d'agir seul. C'était ainsi que je m'abouchai avec l'abbé Proulx, de Ste-Anne-de-la-Pocatière. C'était un cinéaste de bon goût, agronome par surcroît et ayant fait ses preuves, je lui soumis mon idée. Il la trouva très heureuse. Je lui préparai en quelques jours les scènes à filmer, les gens à rencontrer, les endroits à visiter. Un texte explicatif et un scénario complétaient le tout. Il fut convenu que M. Vergne, expert en dialogues, reviserait les paroles. Bref, tout était à point. Mais, il y avait un mais... C'est que le prix du film se chiffrait au coût de \$10,000 dollars environ. Où trouver ce fabuleux montant? Grave problème!

Qu'arriva-t-il par la suite? Certains coups d'audace, m'ayant réussi au cours de ma trépidante carrière, je décidai cette fois encore de prendre les grands moyens. "Allons à la tête, me dis-je, et foncez chez le Premier ministre Duplessis". Si j'échoue, conclurai-je, j'aurai au moins essayé... Et puis, si je fais une bêtise, je me rappelle que les oies avaient jadis, par leurs cris, sauvé le Capitole de Rome! Néanmoins, je me sentais dans les tronses, vu que je me trouvais à passer par-dessus la tête de mon ministre M. Barré, mon consulté à cet effet, ce qui était comme une faute grave chez un fonctionnaire... (M. Barré m'a pardonné, par la suite.) Fait singulier, une forte inspiration intérieure me promettait le succès de ma démarche chez M. Duplessis.

Ce matin-là, je fis antichambre, deux heures durant, chez le Premier Ministre. Les députés, les ministres et certains "patronneux" me passaient au nez avec désinvolture. Ils entraient de plein pied chez le chef de l'Etat. A midi et demie, le bureau étant libre de visiteurs et voyant la porte ouverte, j'entraî couragement chez M. Duplessis. Il paraissait de belle humeur. Il me raconta à brûle-point une histoire drôle. Je lui en refilai une qui le dérida. L'atmosphère se montrant propice, je lui fis part de mon projet de filmer. Fait inespéré, l'idée lui plut. Quant je le quittai, il me dit: "Tu vas l'avoir ton film de jeunesse rurale. Je ferai le nécessaire, pour faire autoriser un subside de \$10,000 à cet effet".

Imaginez que je sortis de son bureau, le coeur léger, joyeux et fort de l'appui du chef de l'Etat. Peu m'importait d'être secouru par un gouvernement d'une politique ou d'une autre, j'avais "mon film", c'était l'essentiel. Je tiens à rappeler ici, que durant ma longue carrière chargée de déboires et de succès, j'ai toujours cherché à utiliser, tous les gouvernements en fonction, pour le succès de l'enseignement agricole qui m'a été confié. On ne peut me reprocher de m'être franchement montré reconnaissant et différent envers les différents pouvoirs publics qui se sont succédés et ont favorisé l'entreprise d'éducation rurale chère aux agronomes et aux cultivateurs progressifs.

Et puis, le grand jour arriva; ce fut dans l'après-midi au Palais Montcalm de Québec. Le lancement du film "Jeunesse rurale" eut lieu au sein d'un nombreux public, sous la présidence d'honneur du Premier Ministre, de M. Barré et des hauts dignitaires du monde agricole, y compris quelques prophètes de malheur venus "sentir", en l'occurrence! Assis dans un coin du théâtre et bien ému, je ne pus m'empêcher de verser quelques larmes, à la vue du film. Il faisait dérouler, devant mes yeux embués, une des espérances de ma carrière. J'y voyais mon rêve de jeune agronome réalisé, en faveur de la jeunesse des campagnes à laquelle, j'avais voué ma vie et mes espoirs. Le film "Jeunesse rurale", si populaire et bienfaisant par la suite, fut une oeuvre de patience, de temps et d'espérance. Un autre tour de vis venait ainsi de consolider l'armature d'une entreprise favorable à la jeunesse des campagnes.

Selon un bulletin de la Banque Canadienne Nationale:

Une réorientation vers la production animale au Québec pourrait être avantageuse...

Comme le rappelle le bulletin de février de la Banque Canadienne Nationale, l'agriculture est une source de préoccupations partout à travers le monde. Dans les pays économiquement retardés, l'effort dans le domaine agricole consiste à tout mettre en oeuvre en vue d'accroître la productivité des travailleurs, pour pouvoir élever le niveau moyen de la diète alimentaire. Dans ces pays, la production alimentaire est généralement insuffisante par rapport à la population à nourrir. Au contraire, dans les pays dont le développement économique est avancé, le malaise de l'industrie agricole consiste dans la présence permanente d'excédents de produits ou dans la tendance à la baisse des prix et des revenus agricoles, relativement à ceux du secteur non agricole.

Dans les pays sous-développés, les quatre cinquièmes des travailleurs s'occupent d'agriculture. Au Canada, seulement un peu plus de dix pour cent des travailleurs sont engagés dans la production agricole, et la Province de Québec ne fait pas

exception. En 1951 par exemple, il y avait 230,000 personnes qui gagnaient leur vie dans l'agriculture dans le Québec, soit près de 16 pour cent de la main d'oeuvre totale. En 1961, le nombre des travailleurs agricoles n'était plus que de 142,000 et la proportion par rapport à la main d'oeuvre totale était réduite à un peu plus de 8 pour cent.

L'augmentation de la production agricole canadienne et québécoise fut d'environ 50% entre 1939 et 1960 alors que la main-d'oeuvre agricole diminua de moitié, ce qui explique qu'un cultivateur produisait deux fois plus d'aliments en 1960 qu'en 1939.

L'amélioration de la productivité agricole, réalisée grâce au progrès technique, fut évidemment accompagnée d'une augmentation du revenu moyen par travailleur agricole et par ferme. En 1949, le revenu par travailleur en agriculture, dans la Province de Québec, était de \$601 contre \$777, en 1959, bien que le revenu agricole total ait baissé de \$203.8 à \$180 millions.

Ce qui demeure inquiétant, c'est qu'en dépit de l'amélioration du revenu par travailleur agricole, celui-ci est encore de 50 pour cent inférieur au revenu des travailleurs du secteur non agricole et l'écart semble avoir tendance à s'élargir plutôt qu'à se refermer. Quelle est la cause de cet état de choses? En premier lieu, l'application du progrès technique à l'agriculture engendre un accroissement accéléré de la production ou de l'offre de denrées agricoles. Cela serait sans conséquences fâcheuses, ce serait même très avantageux pour les producteurs, si l'accroissement de la demande suivait celui de l'offre. Mais la demande de produits agricoles n'augmente que très lentement, à peine plus rapidement que l'augmentation de la population. Il résulte alors de l'accroissement plus rapide de l'offre de produits agricoles que de la demande, une tendance à la baisse des prix agricoles, et partant des revenus des agriculteurs.

Doit-on en conclure, poursuit le bulletin de la Banque Canadienne Nationale, qu'il faudrait empêcher ou modérer l'utilisation des techniques qui permettent d'accroître la productivité des travailleurs agricoles, ou limiter tout bonnement la pro-

duction agricole? Dans un monde où la sous-alimentation est tellement répandue, toute mesure visant à restreindre la production apparaît odieuse a priori, quelles que soient les raisons invoquées.

Certaines mesures de l'Etat devraient être explorées, comme par exemple la préparation d'une partie des jeunes ruraux à des emplois industriels, la diffusion en milieu rural, de renseignements sur les offres d'emploi dans les villes, des subventions pour le déplacement et l'installation en ville des familles agricoles les moins fortunées, c'est-à-dire celles qui exploitent des fermes peu ou pas rentables ou dont les perspectives d'avenir sont peu reluisantes. Des allocations temporaires pourraient aussi être versées aux familles agricoles dont les revenus sont inférieurs à un montant qui resterait à déterminer, en attendant que ces familles émigrent vers des emplois non agricoles ou que la rentabilité de leurs exploitations s'améliore.

L'avenir de l'agriculture canadienne et québécoise, conclut le bulletin de la Banque Canadienne Nationale, dépend surtout de l'augmentation de la consommation. Or, nous avons déjà dit que la demande de produits agricoles est liée, dans l'ensemble,

(Suite à la page 22)

Les Travaux et les Jours,
le 17 mai, 1h.30 p.m.:

Le Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (1)

Le Bureau d'aménagement de l'Est du Québec a comme mandat de préparer un plan directeur d'aménagement pour le Bas du fleuve, la Gaspésie et les Iles de la Madeleine. Le B. A. E. Q., subventionné par les gouvernements du Québec et du Canada sous l'égide de l'ARDA, tentera de trouver des solutions aux multiples problèmes de cette région économiquement faible.

A l'émission Les Travaux et les Jours du dimanche 17 mai, télédiffusée au réseau français de Radio-Canada, à 1h. 30, M. Gustave Larocque expliquera le fonctionnement de cet organisme. Il nous fera saisir toute l'importance de l'expérience vécue par une jeune équipe de sociologues et d'économistes. L'étude du fonctionnement et du rôle du B.A.E.Q. se poursuivra à l'émission du 24 mai.

A la chronique horticole, M. Alphonse Gauthier nous parlera de la culture des framboisiers.

Demandez
TY-MEX
LA MEILLEURE MARQUE

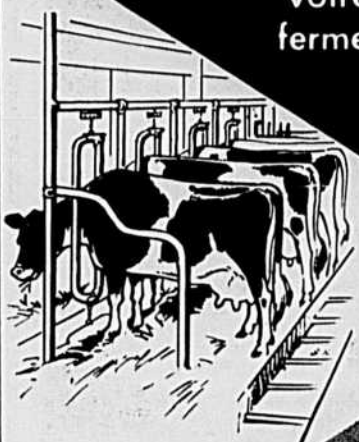


DE FICELLE À PRESSE
à prix modique

40 LB. BRUT; 39 LB. NET

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF POUR LE CANADA
THE BRANTFORD CORDAGE CO.
BRANTFORD (ONTARIO)

Modernisez
votre
ferme



Un appareil
mécanique
éprouvé!



LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITÉE
VICTORVILLE, P.Q.

Prêtez de m'envoyer plus de renseignements sur les articles que j'ai
marqués d'un X:
☐ Nettoyeur d'étable ☐ Abreuvoir pour porcs ☐ Chariot à litière
☐ Installation d'étable ☐ Abreuvoir pour vaches ☐ Je suis étudiant
☐ Distributeur d'aliments ☐ Evaporateur et accessoires de séchage ☐ Catalogue

NOM
ADRESSE
COMTÉ

L'OPINION RURALE...



(Suite de la page 10)

HOMMAGE A VOTRE REALISME

Votre dernier article intitulé: "A QUI VOTRE COOPERATIVE?" est d'un réalisme auquel il me plaît de rendre hommage.

Vous avez dit que ce qui compte le plus, c'est la participation réelle des membres aux affaires de leur entreprise. Tout le problème est là.

Vos préoccupations sont les nôtres: aussi je vous adresse, à titre de réciprocité, le projet d'allocation du Président que nous lirons à notre Assemblée Générale.

Je vous autorise, bien entendu, à le publier en totalité ou en extraits dans votre journal.

Tous mes compliments encore pour vos articles et pour la magnifique présentation de votre hebdomadaire.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Directeur
C.BERARDO

GENRE DE SEPARATISME

D'après M. Berrurier, secrétaire de l'Association des maires de France, qui lutte depuis 20 ans pour rapprocher cultivateurs et citadins, "LA CENTRALISATION exagérée dans les grandes villes porte en elle sa condamnation morale et économique"! Hélas, déjà visible!

"Votre grand Montréal, que j'ai visité 9 fois en 10 ans, compte déjà 2 millions de population, CONTRE 1,700,000 ruraux, et est déjà atteint du mal des hautes habitations, où l'homme disparaît sous l'anonymat! Pour votre petit pays, cette évolution peut avoir des conséquences redoutables!"

Dans le Québec, le chômage dépend SURTOUT du manque de piastres dans toutes nos paroisses rurales. Nombre de cultivateurs doivent travailler encore plus de 60 heures par semaine, parce qu'ils n'ont pas les moyens de se payer de l'aide, aux prix des villes; pas même aux salaires que reçoivent les chômeurs payés à ne rien faire!

Le chômage n'est-il pas officiellement cultivé par nos gouvernements, en prélevant plus de taxes sur les familles que sur les dividendes ou gros revenus? Trop de ministères, régies et commissions, DISPENDIEUSES, etc, etc!

Les dévouements gratuits ne sont même plus reconnus!! Les positions honorifiques: maire, échevins, sont devenues des positions de "patronneur", souvent assez audacieux pour se voter des pensions à vie.... Aussi, pourquoi nous limiter à extraire les minéraux, couper le bois d'oeuvre ou la pitoune, en faire le flottage, etc, toutes les opérations les plus dures et laisser finir les papiers fins, cartons, contenants, etc, dans les grandes villes!

En pays neuf comme le nôtre le chômage dépend des administrations qui se succèdent dans la mauvaise distribution des budgets et positions, pour pères de famille et jeunes gens! N'est-ce pas un genre de séparatisme que l'on cultive en fa-

vorisant les grandes villes, les promeneurs, hôtels, cabarets, brasseurs, PLUTOT que les courageux membres de l'UCC.

J.E. Bélanger,
Elevé, au comptant, sur une petite ferme.

PERSPECTIVES ET REALITES.

Il y a... longtemps, après avoir arpenté joyeusement les guérets la journée longue, je devais assurer le pansage à l'écurie; j'ai souvent entendu le conseil suivant: soignes toujours davantage le cheval qui est au bout du ratelier car lui est toujours dévalisé par son voisin et il ne peut se rattraper sur personne. En songeant à la situation rurale cet avis me revient à l'esprit et je me demande si la présente ségrégation va continuer, car nous en sommes là; d'en côté, c'est l'agitation pour travailler de moins en moins, et gagner de plus en plus, suicide collectif sans échappatoire possible; de l'autre, la lutte pour survivre, le tout, sous l'oeil impavide des magnats de tout poil qui ne s'aperçoivent même pas que, tel je ne sais plus quel animal fabuleux, ils doivent leurs propres pieds sans s'en rendre compte; cependant qu'à côté la kyrielle des chanteurs, vendeurs et autres bonimenteurs l'aveugle sur le marché parfums et vernis pour ongles de chiens, car là aussi, nous en sommes là.

Désuet, le Panem Et Circens est battu, que dis-je, pulvérisé, la folie l'hystérie nous conduisent vers les lendemains qui chantent, il est vrai que depuis Pawlov et ses réflexes conditionnés, l'humanité a fait un grand pas vers... la lune tant pis, si par nécessité quelques attardés s'entêtent à conserver les pieds sur terre, les loups hurlent et la caravane passe.

Cassandre.

ARDA, une bonne loi

J'aimerais remercier les autorités du journal La Terre de Chez-Nous, notre journal à nous cultivateurs, depuis quelques temps déjà une nouvelle Loi, fait son apparition parmi nous. Cette nouvelle Loi passée par le gouvernement Central d'Ottawa, et se rapportant aussi au gouvernement provincial qui veut faire sa part lui aussi. A mon humble avis je crois que c'est une bonne Loi, et plusieurs sont aussi de mon avis, je crois seulement, comme secrétaire de notre comité paroissial, et ayant assisté à quelques assemblées déjà, que selon moi il va falloir, pour obtenir de très bons résultats en moins de temps possible, que la population soit d'accord et avec moins de politiquerie là-dedans. Chacun des citoyens qui composent les comités ruraux qui seront affectés par cette Loi ARDA, ou autrement dit, l'aménagement rural de l'Agriculture non seulement les agriculteurs mais aussi les ouvriers, les bûcherons et aussi les corps publics, seront tous invités à apporter leur collaboration et leur participation en étant tous unis pour faire face à ce nouveau projet. Espérons que le tout se passera pour le plus grand bien et dans l'intérêt de notre population rurale et même urbaine qui encore une fois, sont invités à participer,

d'une manière aussi adéquate que possible aux exigences de ce grand renouveau qui s'en vient à grands pas, et dont nous devons faire tout notre possible pour les réalisations de la plus grande des lois passées par nos gouvernements actuels.

Omer Caron, secrétaire
Comité ARDA de la paroisse de Parkington, Co. Temiscouata.

Sans rancune

Michelle Roy Guérin, vous faites beaucoup d'efforts pour intéresser, vous y arrivez à 75% Ce serait 100% si vous attachiez un tout petit peu moins d'importance aux problèmes sexuels.

Qui peut-être intéresser à savoir qu'une jeune fille couche avec son père... On la plaint... ça lui donne quoi.

A force de brasser de la boue on se salit ou on salit les autres. Sans rancune. Je vous aime bien à part ça...

Je félicite celui qui écrit "Lettre de ton Curé" que je lis chaque semaine avec beaucoup d'intérêt. J'aime la profondeur des idées, sous forme humoristique.

Marie Stéphane, je vous félicite pour votre franchise j'ai très souvent envie de dire exactement comme vous.

Mme R. Rodier.

PAS CHANCEUX !!!

En 75 ans, le budget de l'agriculture ne fut raisonnablement augmenté que deux fois:

En 1889 - Par notre seul gouvernement franchement NATIONAL, qui a gratuitement donné un lot aux familles nombreuses! Ce qui a aidé des étudiants de plusieurs générations.

En 1929--Pour CONVENIR au ministre de la voirie, toujours gavé de gros budgets, même lorsque de passage au ministère de l'agriculture.

DEPUIS, l'agriculture demeure officiellement dans le marasme; avec dettes et taxes montantes, injustement réparties!!!

Pendant que des financiers étrangers exploitent sauvagement nos forêts et pouvoirs, et se déclarent dividendes sur dividendes; peu taxés.

Si nous avions raison d'être très fiers de la grande noblesse de nos parents cultivateurs, faute de budgets suffisants, la noblesse rurale se trouve de plus en plus déclassée, pour ne pas dire ridiculisée! Les boniments annuels de nos deux ministres de l'Agriculture sont toujours pauvres en piastres, quoiqu'ils soient plus favorisés.

Les cultivateurs, membres ACTIFS de L'UCC, n'ont pourtant jamais démerité! Bien au contraire, ils demeurent les piliers de notre résistance contre toutes les nouvelles lois démoralisantes du libéralisme économique. Puisque, seuls ils peuvent nous sauver.....

LA NOBLESSE ne demeure-t-elle pas la VERTU qui oblige à se conduire honnêtement 24 heures par jour? Serais-je pour quoi si peu de cultivateurs sont choisis, même en contes le s plus agricoles, pour nous défendre contre la centralisation des piastres dans les grandes villes!

DE PLUS EN PLUS inondés d'alcool et de tabac. Mais malgré paroissiens et Curés, assez courageux pour témoigner de devant les régies genre Pilate!

Nos députés intéressés aux guerres ont des milliards pour placer "malicieusement" des ferrailles de guerre, tout autour de notre province, mais pas de millions pour capter l'azote de l'air, ni reconstruire les manufactures de machines agricoles détruites par la finance!

En bref--Les cultivateurs de notre province ont été plutôt chanceux pour des budgets de queteux !!!

Les responsables peuvent-ils être satisfaits de leurs dangereux résultats ????

"Quand les Cornettes twistent les vieilles barbes (I) s'agitent."

La première fois que j'ai rencontré le père Bernard Tremblay, avec une guitare, il grattait quelques airs du père Bernard ou Duval, des refrains comme "La canne de Jeanne", La soirée chez l'Père Jos", pour amuser sa jeune soeur ou la parenté.

LES MOTS CROISES DE LA "TERRE"											
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- 1- Qui conduit un bateau. - Nom vulgaire du thymus du veau.
- 2- Troublés, hagards. - Os des poissons.
- 3- Rabattons à coups de marteau la pointe d'un clou sur l'autre côté de l'objet qu'il traverse. - Avion à réaction.
- 4- Volonté. - Sel de l'acide oléique.
- 5- Manquer. - Boutique de boucher.
- 6- Cercle, ligne circulaire. - A perdu connaissance.
- 7- Observer secrètement. - Couleur entre le rouge et le jaune.
- 8- Fort mince. - Qui a du bon sens.
- 9- Fus digne ou passible de. - En les.
- 10- Altesse royale. - Symb. du titane. - Epreuves.
- 11- Petites lames.
- 12- Pièce de bois pour soutenir les tonneaux. - Possédé. - Pousse des talles.

VERTICALEMENT

- 1- Qui garde les moutons. - Orge préparée pour faire de la bière.
- 2- Faire quelque chose. - Choisir entre plusieurs choses qu'on ne peut faire à la fois.
- 3- Personne qui tient une taverne. - Symb. du manganèse.
- 4- Epoque. - Inflammation des ganglions lymphatiques.
- 5- Petit loir gris. - Brille d'un vif éclat.
- 6- Séparée, peu fréquentée. - Parcours des yeux.
- 7- Etat de la personne qui est nerveuse.
- 8- Passa tout auprès avec rapidité. - Mesure agraire. - Un des points cardinaux.
- 9- Figures placées sur les côtés d'un écu pour épauler des armoiries.
- 10- Descendants. - Pareil, semblable.
- 11- Allez, en latin. - Les contes des auge.
- 12- Une manche au tennis. - Jointes, unies. - Symb. du fer.

VOIR SOLUTION EN PAGE 22

Puis semble-t-il, se sont ajoutés quelques amis qui comme lui avaient le goût d'être jeunes, de chanter leur joie!

A l'occasion d'un Noël, les parents recevaient une bobine d'enregistrement sur laquelle étaient dédiés, aux frères et soeurs, aux amis, des souhaits et des chansons qui déjà avaient pris une tournure un peu fantaisiste. Peu à peu, la nouvelle de leur existence s'est répandue dans Aylmer et dans les alentours.

Le groupe a, par la suite été invité à chanter, gratuitement, dans différentes écoles de filles et de garçons, où paraît-il, ses chansons prenaient beaucoup chez les jeunes. J'ai ensuite perdu de vue leur "ascension" jusqu'au jour où je me suis trouvée entre les mains un "45 tours" des "Alléluias".

Je me demande si on peut appeler un tel cheminement jusqu'au public "l'appétit du sensationnel"?

Les "Alléluias" ont déjà reçu une demande venant d'El Sullivan de participer à un de ses "showes". Ils ont refusé. Bien mieux: une compagnie américaine leur a offert, je le sais de source sûre, un contrat d'un an, à \$2,000. la représentation. Ils ont refusé. L'argent qu'ils retiennent de leurs concerts, ils l'envoient aux missions que les Rédemptoristes entretiennent en Indochine et au Japon, si je me souviens bien.

Encore une fois la douce tentative d'ironie que l'on sent dans ces phrases: "Un petit coup de téléphone à Ed Sullivan et les collègues des Rédemptoristes vont tous pouvoir se payer le luxe d'un agrandissement... cette année", me semble un peu gauche.

J'admets avec vous que le rythme et les paroles des "Alléluias" ne sont peut-être pas faits

pour les purs intellectuels. En ayant la prétention de croire que je suis moi-même une intellectuelle, j'avouerai que les paroles de "Départ" par exemple, ne sont peut-être pas ce qu'il y a de plus raffiné, de plus poétique.

Mais il me semble, assez audacieux de lancer aux quatre vents que "l'on cherche aujourd'hui à se mettre au niveau de ce qu'il y a de plus commercial et de moins exigeant"... me laisse songeuse (eh bien! songez madame, songez).

Je pense que ces hommes ont leur vérité à dire, et qu'ils la disent simplement avec les rythmes qui leur conviennent, dans les mots qui leur conviennent. Et s'il arrive, qu'ils atteignent la masse, tant mieux!

"Les jeunes... colleront-ils davantage à la religion?" Voilà bien une question que les éducateurs commencent enfin à se poser pour nous les jeunes, qui n'acceptons plus de coller à la religion traditionnelle. (il faudrait deux journaux entiers pour aborder la question).

Sans souligner le fait que vous y avez mis bien long pour en arriver au coeur de la roche (Cl. "on attire les mouches...), je dirai que ce qui explique et excuse votre critique, et la mienne, c'est "le prisme de la surprise et des préjugés" dont nous sommes tous victimes; le choc des générations!

Peut-être enfin suis-je une naïve qui se laisse bernier par une bande de petits exploiters en soutane, qui cachent bien leur jeu. Tant pis pour moi. J'ai foi en leur vérité.!

Cousine de 19 ans
d'un "Alléluias"
(1) Ce terme ne vise personne. S'en choqueront uniquement ceux auxquels le terme s'applique trop bien.

Vos voisins profitent de l'emploi de l'ATRAZINE*



Pourquoi ne pas en faire autant?

"L'Atrazine a rendu désuètes nos idées sur la culture du blé d'Inde," déclare Gustave Proulx, La Baie du Febvre, Comté de Yamaska. On l'avait averti que le champ photographié ici était trop envahi de mauvaises herbes pour y cultiver le blé d'Inde. Grâce à l'Atrazine, la culture a crû dans un sol sans mauvaises herbes.

Demandez à votre marchand de fournitures agricoles le feuillet documentaire sur l'Atrazine 65W, la nouvelle formule concentrée. Passez votre commande sans tarder et préparez votre pulvérisateur.

Faisons pour le succès en culture

A-1131



grains de sel

"L'adolescente VEUT SAVOIR"

(Dr L. Gendron)



Hé oui, c'est normal, l'adolescente veut savoir. Savoir ce qui se passe en son corps et en son cœur quand elle cesse peu à peu d'être petite fille. Savoir ce qui se passe aussi autour d'elle, ce qu'est la vie. A 12 ans, à 15 ans, à 18 ans, elle a des questions à poser. Souvent elle n'ose les poser à sa mère, à cause de la gêne qui existe entre elles. Alors elle cherchera dans des livres pas toujours recommandables, elle questionnera des amies, elle sera forcément troublée par tout ce clandestin qui entoure des questions vitales pour elle. Heureusement y a-t-il les courriers du cœur, mais ce n'est qu'un palliatif. Il y a aussi des tas de livres, dont plusieurs sont ex-

cellents. Malheureusement trop d'entre eux ne sont pas écrits pour des petites Canadiennes-françaises, ou ne cernent qu'une partie des questions.

Hélas, toutes ne recourent pas à des moyens sains d'information et de formation sentimentale. Plusieurs adolescentes, même très jeunes, troublées et anxieuses, sont facilement des proies pour des adolescents en mal d'"expériences", d'hommes qui ont un appétit de chair fraîche, ou de femmes à l'esprit dévillé. Beaucoup sont amenées à consulter un médecin qui les aidera considérablement. Mais il y en a encore plus qui restent avec leurs problèmes, et qui s'y enfoncent.

Un médecin, le Dr Lionel Gendron, veut répondre à toutes les questions de nos adolescentes de 12 à 21 ans dans un seul livre clair, propre, sain et simple, intitulé : "L'adolescente veut savoir". En feuilletant ce livre, je me suis rendue compte combien ce volume pourrait être utile. Le Dr Gendron, déjà auteur de volumes sur l'homme, sur la femme et sur la vie sexuelle en général, déclare que ce volume peut être mis entre les mains d'une fillette à partir de 12 ans, et s'il y a des choses qu'elle ne comprend pas dans les chapitres concernant ses aînées, elle viendra peu à peu à les comprendre. "Ce qui est sain ne trouble jamais quand il est enseigné sainement et franchement", déclare-t-il.

Il précise en outre que les mamans doivent le lire d'abord, ainsi le dialogue sera plus facile. D'ailleurs le seul fait que ce livre soit offert à l'adolescente par sa mère, au lieu que la petite le commande elle-même, est déjà un gros pas de fait pour l'inter-compréhension.

Pour donner une idée de ce volume, en voici les principales questions auxquelles le Dr Gendron répond; dans la première partie, de 12 à 15 ans : "Apparition de l'adolescence - Premiers pas dans la vie adulte - L'adolescente devient femme - Menstruations et système nerveux -- Bouleversement émotionnel -- Formation solide, gage de sécurité -- A quel âge les fréquentations ? -- Belle ou laide ? -- Est-ce bon d'avoir une idole ?" etc.

Dans la partie des 15-18 ans : Malaises physiques de l'adolescence -- Fumez-vous, Mademoiselle ? -- Age de la naïveté et de l'imprudence -- Ces soirées excitantes et l'alcool. La virginité et l'hymen -- Docteur, suis-je normale ? -- Etes-vous une fille-mère en puissance -- Pourquoi l'adolescente devient-elle enceinte ? -- La fille-mère doit-elle révéler son passé ? -- Comportement féminin envers le sexe opposé -- Le mal d'amour, mal des adolescentes -- La jalousie est-elle un signe d'amour ? -- Amour d'un homme marié ?" etc.

Dans la partie des 18-21 ans : "Importance de l'examen pré-nuptial -- Deux indicateurs de fécondité -- Ce prétendant sera-t-

il un bon mari ? -- Pourquoi hésitez-vous à vous marier ? -- Les mariages jeunes sont-ils durables ? -- Les déceptions de la lune de miel -- Peur de la maternité et de l'accouchement -- Choc violent qui ébranle certains couples", etc.

Une quatrième partie est réservée aux "sexe anormal" : On y traite de : "Complexe des beaux seins -- Masturbation chez l'adolescente -- Pourquoi l'adolescente devient-elle lesbienne ? -- Trop d'adolescentes sont des prostituées -- J'ai servi de cobaye à cet homme -- Aberrations sexuelles de l'adolescence", etc.

La dernière partie concerne le "sexe normal" : Il traite des organes génitaux féminins et masculins et leur fonctionnement. Il répond aux questions concernant les baisers, les caresses et les rêves érotiques.

Il est utile de souligner que ce volume n'a rien de "malpropre", car bien des gens volent du mal partout, encore de nos jours. Nous reproduisons dans un texte à part la lettre préfaçant le volume "L'Adolescente veut savoir", du Dr Lionel Gendron. Elle est signée par le révérend Père Marcel-Marie Desmarais, O.P., que tout le monde connaît bien, et qui est apprécié pour sa franchise en tout, spécialement sur ces questions délicates qu'il traite de façon saine, claire, digne.

On pourra se procurer ce volume aux EDITIONS de l'HOMME 1130 est, rue Lagachetière, Montréal, au prix de \$1,00, plus 10 sous pour la poste, ou dans n'importe quelle bonne librairie d'ici peu. Le livre a été lancé le 4 mai dernier.

Michelle ROY-GUÉRIN

Nouvelles de l'UCFR

SOIRÉES DE SECTEURS

Dans la fédération UCFR de Sherbrooke, la dernière semaine d'avril et le mois de mai sont consacrés aux soirées de secteurs, organisées conjointement avec l'UCC. Au cours de chaque soirée, les présidentes de chacun des cercles présentent un rapport de leurs activités, et la directrice de secteur transmet quelques directives. Suit une étude en commissions. Elle porte cette fois sur "la vie chrétienne chez le jeune". A chaque endroit on élit la directrice de secteur, et on procède à une réunion des secrétaires par la secrétaire diocésaine. M. l'abbé Armand Larose, aumônier, prononce le mot de la fin.

Les dames apportent également pour exposition les travaux manuels faits ces derniers mois. Un goûter termine la soirée, avec les membres de l'UCC. Toutes les dames et jeunes filles

(Suite à la page 19)

Bien parler, bien se tenir...foutaises ?

La mode est au laisser-aller sur tous les plans. Il n'est qu'à voir la famille entière affalée dans des fauteuils, vieux comme jeunes, passifs devant le petit écran de télévision, les mauvaises manières dont plusieurs tables familiales sont coutumières, le débraillé qu'on affiche dans la maison et même à l'extérieur, et le langage écorchant qu'on entend de toutes parts autour de soi. A titre d'exemple...essayez d'ajouter le nombre de petites sonneries, indices de censure, aux "Insolences d'une caméra" quand ce sont les "victimes" qui parlent...vous serez édifiés! Il semble qu'on ne puisse parler sans étayer chaque phrase d'un juron plus ou moins grossier, d'un mot tiré du vocabulaire religieux (et pourquoi, on se le demande!), ou de remplacer les mots usuels par d'autres fort inélégants. Un jeune homme bien élevé de ma connaissance, et pas vicieux comme on serait porté à le croire, qualifie toutes les femmes de p.... Qu'est-ce que ça donne? D'autres inventent des verbes. "Lancer" se remplace par "chr..." et pour eux, les hommes sont des animaux puisque leur bouche, voire même leur figure, se résume au vocable de "gueule". J'en passe, et des meilleures.

D'aucuns croient que ça fait viril, émancipé. Les jeunes garçons surtout. Plusieurs croient que c'est "fifi" de bien parler. Personne ne demande d'adopter l'accent parisien, mais je crois que c'est une question de dignité personnelle de parler un langage correct, FRANCAIS et non "français" ou encore moins "joual", d'éviter les jurons qui écorchent la bouche de qui les prononce et les oreilles de qui les entend. Les adultes ont sur ce point à se surveiller, car ils sont les exemples des jeunes. Si papa "sacre"... fiston sacrera pour se montrer à la hauteur; il se croira ainsi sur le même pied. Il y a de meilleures façons de dialoguer!

Même chose pour la tenue, l'habillement. Le débraillé est aussi un manque de dignité. Qu'on se souvienne de ses os et de ses muscles avant de s'affaler, de se draper sur tous les meubles. On a beau dire, c'est se tenir droit est plus confortable, être propre et bien mis est plus naturel. La dignité ainsi demandée est humaine avant d'être chrétienne. Cela fait partie du respect de soi et des autres. Car enfin...si on décide qu'on ne vaut pas soi-même son propre respect...pensons à ceux que peuvent heurter une mauvaise tenue, un laisser-aller, un débraillé, un mauvais langage. On n'est pas tout seul ici-bas!

Michelle ROY-GUÉRIN



PATRON GRATUIT - Ce charmant chapeau profilé d'une coquetterie si estivale, vous le ferez vous-même en un rien de temps au crochet, en blanc ou écru. Il suffit de commander le feuillet numéro: C-7700-F, en ajoutant 10 sous pour frais de manutention, au: SERVICE DES PATRONS - "La Terre de Chez Nous" - 515 Viger - Montréal 24. Bien mentionner votre nom et votre adresse, écrits lisiblement.

Le Courrier de Michelle

La courrèriste répond à tour de rôle aux questions, 4-à 5 semaines après l'envoi. Réponse personnelle dans cas GRAVE et URGENT par EXCEPTION (enveloppe adressée et affranchie). Conditions: 1- Commencer la lettre en se présentant (sexe, âge, situation) - 2- Lettre courte, claire, lisible, détails essentiels seulement - 3- Pseudonyme original pour se reconnaître facilement - 4- Cinq questions au maximum - 5- Nous ne mettons pas les correspondants en relations entre eux - 6- Pour demandes de vêtements, on publiera le nom et l'adresse. Sinon, s'adresser au Bien-Être Social de son diocèse - 7- Pour correspondance, voir Service de Correspondance - 8- Pour analyse de l'écriture, s'adresser à Grapho-analyse par Louise - 9- Si on récrit, mentionner le 1er pseudonyme et la date de publication de la réponse - 10- Pas de significations de prénoms - "Courrier de Michelle, La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal 24".

Ne devenez pas snob

Q - J'ai 20 ans, je suis la fille d'un gros cultivateur. Nous sommes une famille nombreuse et je suis parmi les aînés. Mes parents sont très bons pour moi et je fais ce que je veux. Malheureusement je n'ai qu'une sixième année et je souffre de mon manque d'instruction. J'ai travaillé ici et là comme serveuse, mais je laissais quand j'en étais fatiguée. Je sors avec un beau grand garçon. Il parle de mariage, mais je ne sais pas si je dois accepter. J'aurais voulu avoir plus d'instruction pour travailler dans une place élevée afin de rencontrer un bon parti. Mon ami n'a pas de situation. Il veut s'acheter une ferme. Il me gâte beaucoup mais je ne sais pas si je l'aime. Il me dit qu'il deviendrait fou si je le laissais. Qu'en pensez-vous?

R.- Ce que je pense ? Que vous êtes une enfant gâtée. Seulement à 20 ans, on doit commencer à pouvoir refaire sa propre éducation. C'est difficile, hélas, quand on n'a pas de base. Mais avec de la volonté et de l'énergie, on arrive à corriger ce qui fait défaut. Pour vous, c'est d'abord votre caractère et votre mentalité auxquels il faut vous attaquer. Penser à sortir de votre petit "moi". Ne pas tout attendre des autres, et ne pas les aimer uniquement parce qu'il vous gâtent ou vous laissent faire vos quatre volontés. Il faut vous demander ce qu'ils attendent de vous et commencer à être généreuse, c'est le moyen par excellence pour combattre l'égoïsme. L'instruction ne doit pas non plus être un moyen de s'élever dans l'échelle sociale, pour rencontrer "un bon parti". On doit la considérer comme instrument de perfectionnement et de développement personnel, afin d'avoir plus à donner

à la société. Et pour le mariage, ce qu'il faut c'est d'épouser un homme que l'on aime et qui nous aime, et qui ait une situation stable permettant de faire vivre convenablement une famille. Mais quelqu'un à son niveau. Quand il y a trop d'écart entre un mari et une femme, ils se rendent l'un et l'autre malheureux car ils ne peuvent se comprendre ni s'adapter l'un à l'autre. -- Votre ami... vous ne l'aimez guère vous le prenez parce qu'il est beau, qu'il embrasse bien et parce qu'il n'y en a pas d'autres. A vous de décider de votre attitude, seulement je vous conseille de lui expliquer franchement vos sentiments et vos projets. Quant à votre manque d'instruction... n'avez-vous jamais pensé aux cours par correspondance ? On en parle souvent dans notre journal, dans ce courrier ou dans les annonces.

JEUNE PRINTANIÈRE: La virginité se perd de diverses façons. En premier lieu, un rapprochement sexuel. Ensuite, certains sports, une mauvaise chute, ou des touches profondes. Tout dépend de l'hymen: il peut être épais et résistant, il peut être élastique, il peut aussi ne jamais avoir existé. Alors, je prie toutes celles qui veulent savoir si ceci ou cela peut les "débaucher" que seul un médecin peut vérifier la présence ou l'absence d'hymen. La même chose peut produire des effets différents, c'est-à-dire en laisser une intacte et déflorer l'autre. Mais la virginité morale, elle... se perd souvent même quand la virginité physique est encore présente, par tous ces jeux qu'on se plaît à me décrire! Celle qui donne sa bouche à celui-ci, son corps à celui-là... hymen présent ou absent, comment peut-elle se considérer comme vierge? La virginité, n'est-ce pas avant tout une pureté intacte aussi bien morale que physique?

FLEUR DE CACTUS: Ecoutez, je puis difficilement être plus claire sans être choquante. Me voyez-vous décrire en long et en large l'acte du mariage? Et puis... il me semble qu'avec un brin de réflexion, on arrive à comprendre. Le reste, vous le trouverez dans les livres que je recommande. "Qui me répondra?" par Anne-Marie, convient aux fillettes de 8 à 16 ans. - Les femmes mariées se donnent des douches vaginales à l'aide d'une poire remplie d'un liquide désinfectant. - Circoncis, cela se dit d'un homme auquel on a enlevé un petit morceau de peau pouvant nuire au bon fonctionnement de son organe s'il s'y met de l'infection.

PERVENCHE FANÉE: Dans la vie de presque toutes les adolescentes, il y a un moment où elles répètent jusqu'à s'en martyriser: "Chez moi personne ne m'aime, personne ne me comprend." C'est une crise classique... qui passe quand on cesse de s'hypnotiser sur ça et qu'on sort de son petit "moi". Vous voulez être aimée? Soyez aimable. Vous voulez être comprise? Expliquez-vous... aimablement. On n'attire pas les mouches avec du vinaigre... pas plus qu'on ne peut comprendre un livre qui ne s'ouvre pas. Faites-vous une amie de votre mère, confiez-vous à elle. Avec tous, soyez généreuse, dévouée, souriante. On ne pourra faire autrement que de vous adorer.

BOUQUET D'IDÉAL: Pour devenir médecin, il vous faudra vos huit années de cours classiques, cinq ans de médecine et un an d'internat. Il faut VRAIMENT avoir la vocation...

GRAPHO-ANALYSE par LOUISE

Si vous voulez savoir ce que révèle votre écriture, adressez une page écrite à: "Louise, grapho-analyste, La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal 24".

CONDITIONS:

- 1- Signer d'un pseudonyme, joindre la somme de \$0.50, une analyse sommaire sera publiée dans ces pages, conjointement avec cette annonce.
- 2- Si vous voulez une analyse plus détaillée par réponse personnelle, joindre la somme de \$1 à votre demande, ainsi que votre adresse complète.
- 3- Dans les deux cas, mentionner sexe et âge.

LYS ROYAL - Que de calme et d'autorité dans le système émotif! On dirait que tout ce contrôle s'exerce avec force pour vous permettre de cacher quelque chose...

Il est très possible que vous soyez quelque peu égoïste, en effet votre écriture montre un grand attachement à votre personne et très peu d'attention pour ceux qui vous entourent.

Vous avez le sens de l'organisation et ceci peut vous être très précieux dans l'exercice de vos fonctions journalières. Aussi vous avez du sens pratique mais vous manquez quelque peu de confiance en vos talents.

INCOGNITO - (Jeune homme de St-Patrice demandant réponse personnelle mais ne s'étant pas identifié) - Vous avez une grande confiance en vous-même et en vos talents. Le processus de votre pensée est logique, il vous faut du temps pour voir clair tout-à-fait dans une situation. En effet vous devez accumuler des idées et des faits tout en délibérant avec vous-même pour pouvoir arriver à des conclusions nettes et précises. Vous êtes susceptible et instable surtout quand l'émotion est plus intense. Vous aimez ce changement et assez souvent vous entreprenez plus que ce que vous pouvez mener à bonnes fins.

Comment maintenir VOTRE DENTIER solidement en place

Si votre dentier vous gêne parce qu'il bouge constamment et menace de tomber chaque fois que vous ouvrez la bouche pour parler, manger ou rire, saupoudrez-le de poudre FASTEETH. Cette poudre alcaline (non acide) tient les dentiers plus solidement et plus confortablement. Ne forme ni pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. Ne s'agit pas, assainit l'haleine. FASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

MICHO EN PEINE: Oui, Michou, je ris de vous... pour vous montrer à rire de vos propres sottises. Voyons, croirez-vous que j'ai osé prononcer dans une phrase anodine le mot "derrière"... vous ne trouvez pas ça exagéré? Calmez vos scrupules, ils sont hors de proportion!

UNE MICHELLE TRISTE: Je vous recommande plutôt le travail d'aide ménagère de préférence à celui de serveuse, vous serez mieux protégée. Mais croyez-moi, si vous vous ennuyez c'est que vous le voulez: vous faites ce que la plupart des femmes font et les autres travaux sont souvent aussi ennuyeux. Ne pourriez-vous avoir un groupe d'amis?

20-1-2-PRINTEMPS: Pourquoi être nerveuse en présence d'un garçon? N'avez-vous pas un père, des frères à la maison? Ce sont des êtres humains, pas des dieux, alors soyez naturelle, calmez vos nerfs et tout ira bien. Quand on vous présente, tendez la main en souriant et dites: "Enchantée". Quant à la conversation, rien de plus simple: faites-le parler de lui en lui posant des questions, il vous trouvera charmante car il n'y a rien qu'un garçon aime tant qu'avoir l'occasion de parler de sa personne. Si ce garçon désire vous revoir, il vous le dira. Répondez: "Cela me ferait bien plaisir". - Pourquoi tant de mystères?

OISEAU MOQUEUR de la campagne: Les aliments "riches en eau" ne font pas engraisser, c'est exactement le contraire! Ce qu'il faut, c'est couper le sel qui retient l'eau dans les tissus, mais il faut beaucoup boire pour bien digérer. Évitez les aliments riches en GRAS et en SUCRE: pâtes, graisses et desserts. Ne manger qu'une fois de viande par jour, remplacer les sucreries par des fruits et des légumes, ne pas manger entre les repas, et manger moins en général. Il n'y a qu'ainsi qu'on puisse maigrir. Les exercices seuls ne peuvent faire maigrir si d'autre part on ne se prive pas. - Ces revues sont à l'eau de rose, sentimentales, sans grande valeur. Elles portent les adolescentes à s'évader de la réalité, à devenir trop romantiques. Mais elles ne sont pas mauvaises. - Ce maquillage "Cover Girl" (et non "call girl", qui signifie une fille qui vend ses charmes!) m'est inconnu personnellement, vous pouvez l'essayer, quoi qu'à 15 ans, c'est un peu tôt pour le maquillage. - Trop jeune aussi pour sortir avec les garçons.

LAPIN DE PÂQUES: Vous auriez profité à choisir un vert plus doux, de préférence à ce vert phosphorescent. Des accessoires beiges ou blancs seraient de mise. - Les époux occupent la première auto du cortège, le père de la mariée avec la mère du marié dans la seconde, le père du marié avec la mère de la mariée dans la troisième. - Ce serait manquer de tact que de demander le prix des alliances que votre ami a achetées. Mais en principe vous devez payer la sienne.

FLEUR DE LYS: A 14 ans, c'est l'adolescence, vos glandes sont en révolution, y compris les glandes sudoripares qui produisent la sueur. L'excès de sueur, mêlé aux saletés, bloque les pores et cela forme des boutons. Il ne faut pas les gratter, cela laisse des marques. Il faut prendre son bain tous les jours et se savonner à fond, surtout là où poussent les boutons, avec un savon au soufre ou à l'acide carbolique (pharmacie). Cet été, vous mettez votre dos et votre cou au soleil, vos boutons disparaîtront.

UNE BLONDE aux yeux bleus: Vous perdez la tête en présence des garçons? Maîtrisez-vous, voyons, on ne se laisse pas dominer ainsi par ses nerfs! C'est de l'attirance physique, tout simplement. Il s'agit de se retenir, de rester calme, posée. - Ordinairement, quand un garçon et une fille se rencontrent, c'est le premier qui voit l'autre qui salue en premier. - Une fille à 17 ans est ordinairement un peu plus maturée qu'un garçon du même âge. Mais tout dépend de la fille, il y en a beaucoup qui sont terriblement excitées à cet âge! - Votre poids serait 125 livres. - Tous les marchands de musique ont des chansons en feuilles.

MADAME ANNA: "Christiane" existe toujours, c'est une excellente revue pour jeunes filles. Pour vous renseigner, écrivez à "La revue Christiane", la rédaction, 19 rue Dareau, Paris (14e), France. - Au Canada, nous avons entre autres "Idéal Féminin", 2650 est, rue Sherbrooke, Montréal 24.

COEUR SANS ABRI: Voyons, combien de fois cela fait-il que je parle de la timidité? Je ne vais pas toujours recommencer. Renseignez-vous dans d'autres réponses du courrier.

EUREKA: Vous avez certes du talent pour écrire et le goût du beau. C'est pourquoi je me permets de juger que vous pouvez faire beaucoup mieux que ce: "Il sera trop tard". Ce poème est banal, fait de clichés, il ressemble à toutes les chansons d'amour sans valeur. Achetez-vous un

La garde-robe de voyage



4712 - LIGNE A, en voici une version coquette et pratique pour voyager, visiter, etc. Encolure bateau, avec ou sans manches, simple à faire. Pour tailles 10-12-14-16-18 seulement. Coton, toile, soie, imprimés. Prix: \$0.50.

4766 - TROIS-PIÈCES de modèle simple et pratique, très recommandé pour le voyage. Ce tailleur tout-aller se fait pour les tailles 10-12-14-16-18 seulement. Choisir une toile infroissable ou un tissu synthétique. Prix: \$0.60.

4763 - ROBE DE TOILETTE elle aussi de ligne A, ravissante lorsque coupée dans la shantung (ou toile de soie), très pratique pour les sorties durant un voyage. Pour les tailles 10-12-14-16-18 seulement. Prix: \$0.50.

CATALOGUES: Les nouveaux catalogues de printemps sont sortis! 1- Catalogue Printemps-Eté Anne Adams, 250 modèles, un coupon gratuit à l'intérieur du catalogue (utilisable seulement sur réception du catalogue, et pour les modèles de ce catalogue seulement, pas pour ceux de la TCN); prix: \$0.60. 2- Catalogue Haute-Couture Lady Fair, 42 modèles exclusifs au Québec pour le printemps et l'été, prix: \$0.50. 3- Catalogue de Travaux à l'aiguille Alice Brooks, crochet, tricot, couture, broderie, smock, courte-pointe, etc; prix: \$0.35. - Commandez à l'adresse du Service des Patrons, en mentionnant bien le nom complet de chaque catalogue désiré.

COMMANDE: Pour toute commande, s'adresser à: - SERVICE DES PATRONS - La Terre de Chez Nous - 515 Viger - Montréal 24. - Écrire en lettres moulées le NOM, l'ADRESSE, bien mentionner le NUMERO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais, avec lexique français. Seules les tailles mentionnées sont disponibles.

cahier de chansons de Félix Leclerc, là vous aurez un modèle de génie, mais ne copiez pas les brailards du "hit-parade", vous pouvez faire mieux. A la Maison Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, on vend de la musique en feuille, et on vous renseignera.

P.Q.C.M.: Vous me semblez un peu ronde, mais à 15 ans, c'est un inconvénient mineur qui disparaît de lui-même ordinairement. - Il faut vous laver des pieds à la tête tous les jours avec de l'eau ET DU SAVON, et mettre tous les jours un désodorisant sous vos bras. Les gens propres font ça. - Un peu de volonté et de maîtrise de vos nerfs vous aideront à vous empêcher de ronger vos ongles. Quand l'envie vous en prend, mâchez de la gomme. - Vous avez probablement un problème émotif, il faudrait vous confier à quelqu'un, votre mère de préférence. La plupart de vos "complexes" et de vos inquiétudes disparaîtraient. - Votre travail hors de l'école nuit peut-être à vos études, et on vous pousse trop dans le dos, cela vous rend tendue et vous travaillez mal vos matières scolaires. C'est pourquoi vous ne réussissez pas. Confiez-vous.

SAULE PLEUREUR: Allez voir un dentiste, dites-lui que vous n'avez pas grands moyens, et faites charger le compte à vos parents. Le dentiste vous posera probablement un appareil redresseur pendant quelque temps, et vous obtiendra vos dents cariées.

Mais de grâce, ne songez pas au dentier, les dents naturelles valent mille fois mieux. Vous feriez-vous couper une jambe croche pour la remplacer par une belle jambe... de plastique?

MIKI AUX YEUX BLEUS: Retournez voir le médecin pour votre bosse sous le bras et vos pertes. Ne vous rasez pas les aisselles, lavez-les à fond chaque jour et appliquez du désodorisant en crème, pas du talc. Ne portez pas de laine directement sur la peau à cet endroit, portez des sous-bras s'il le faut.

Mme E. Villeneuve désire, par l'entremise du Courrier, remercier Marie Reine des Coeurs pour plusieurs faveurs obtenues.

BOBO QUI CHERCHE: Si vous prenez votre bain tous les jours et que vous continuez à sentir la sueur, consultez un médecin: vos glandes produisent trop. Mais se laver ne suffit pas quand on est vraiment propre: il faut tous les jours aussi appliquer du désodorisant aux aisselles et changer de sous-vêtements. Si les pieds sentent, il se vend des poudres spéciales.

COEUR DÉCOURAGÉ: Reprenez courage, petite amie. Vous êtes peut-être un peu fatiguée comme nous le sommes tous à cette époque de l'an-

(Suite à la page 19)

UCFR Ce qu'en pense une femme rurale

Les fréquentations prématurées

Le problème des fréquentations est toujours à la mode, surtout pour les jeunes de 14-15 ans. Il n'est pas ici question de simples rencontres passagères entre jeunes gens et jeunes filles, ni

de camaraderie consistant à échanger des propos aimables où le cœur n'est pas engagé, mais bien de ces sorties ou rencontres qui se multiplient à un rythme régulier.

Que se passe-t-il lorsque les adolescents de l'un et l'autre sexe se fréquentent? L'adolescent (gars ou fille) de 14-15 ans qui se laisse prendre à ce petit jeu n'a pas assez de maturité pour en mesurer les conséquences futures. Il se laisse emballer par le plaisir que lui procure ces rencontres. Il devient distrait, rêveur, perd tout goût pour l'étude, il en oublie même le sens et la nécessité, il perd la tête. Résultat: échec aux examens et souvent, du plan de la camaraderie, on passe à l'amitié, à l'amour, puis viennent les familiarités, les occasions de péchés quand il n'y a pas chute.

Le problème des fréquentations précoces est donc angoissant parce qu'il peut gâcher l'avenir des jeunes. Il y a là une raison sérieuse d'inviter les jeunes à retarder les fréquentations jusqu'au moment où ils pourront envisager sérieusement le mariage. Il nous suffit de lire la déclaration faite par l'Épiscopat Canadien, (OCT.53) pour nous faire prendre conscience des responsabilités qui incombent aux parents en ce domaine.

Les parents doivent avoir l'oeil ouvert et être vigilants afin d'aider le jeune à remplacer ces amitiés particulières chez l'autre sexe, à l'époque de l'adolescence. Ceci ne veut pas dire qu'il faille interdire toutes rencontres entre jeunes de sexe différent, car ces jeunes ressentent le besoin de se voir, de se connaître. Il faut savoir que les jeunes, filles et garçons, doivent apprendre à se connaître, à se respecter et à se rencontrer normalement. Les loisirs mixtes (party) ne sont pas à proscrire totalement, pourvu qu'ils ne soient pas trop fréquents et se déroulent sous une surveillance responsable.

Le Courrier...

(Suite de la page 18)

née. Il faut bien manger, bien dormir et marcher une heure au grand air chaque jour. Il faut aussi bien travailler, et ne pas trop rêvasser. Et chanter: "Si ça ne va pas tantôt, ça ira mieux demain", avec le sourire. - Trop grasse? Votre régime n'est

Le SERVICE de CORRESPONDANCE "La Terre de Chez Nous"

515 Viger, Montréal 24

Vous offre une amitié par la poste. Le responsable de ce Service vous fera parvenir une adresse correspondant à vos goûts moyennant ces conditions:

- 1) Fournir les renseignements suivants: nom, adresse complète, âge, état civil, situation, caractère, goûts, loisirs, but de la correspondance, conditions exigées chez le partenaire.
- 2) Joindre \$1 à la demande, bon ou mandat de préférence (pas de chèque).



LA JEUNE FILLE sera charmante dans cette jolie tunique en denim d'arnel sur une blouse rayée dans les mêmes teintes. Elle la portera également sans blouse lors des grandes chaleurs. On trouve cet ensemble dans les grands magasins, en bleu, rose, gris et jaune banane. C'est le modèle 723 de Louben Sportswear (Montréal).

Les parents ne doivent pas être ni trop sévères, ni trop larges. Il y a donc une attitude nuancée et positive à adopter. Un dialogue amical parents-jeunes doit être engagé pour apprendre aux jeunes à être réalistes, pour expliquer tout bonnement le pourquoi de l'amour, les dangers; pour leur apprendre qu'il y a un âge pour l'amour.

Les parents, les adultes, doivent fournir au jeune l'occasion de développer sa personnalité en lui confiant des responsabilités proportionnées à son âge, afin qu'il se sente utile à quelqu'un, à quelque chose. Ce que le jeune désire avant tout, c'est que les adultes le prennent au sérieux et lui fassent confiance.

Les parents doivent aider le jeune à se rallier à une équipe. Ils doivent lui favoriser les con-

contacts sociaux à l'intérieur de groupes (mouvements de jeunesse, paroissiaux, etc.) où il trouvera à la fois distractions, loisirs, soutien et formation tout en donnant le meilleur de lui-même. Ils (les parents) doivent se montrer accueillants, compréhensifs; ils doivent prendre le temps d'écouter, d'aider leurs jeunes.

Ainsi appuyé, le jeune comprendra que si les études sont nécessaires, il y a aussi sa formation professionnelle, sa formation ménagère (filles), sa formation morale et chrétienne, auxquelles il doit mettre la main pour réussir sa vie.

Un encouragement pour une bonne action, pour un service rendu, une responsabilité confiée dans une organisation familiale, sociale ou paroissiale, seront autant d'occasions de faire découvrir au jeune que c'est en bâtissant sa vie sur des bases solides qu'ils se préparent à l'amour, à cet amour vrai qui est don, oubli de soi, dévouement et non amusement.

Lucie BERNIER,
92 Brooks, Sherbrooke

Nouvelles...

(Suite de la page 17)

membres sont les bienvenues, ainsi que leurs amies.

Des soirées ont déjà eu lieu. Le 27 avril à Mansonville pour le secteur Estman-Magog; le 28 avril à Sainte-Marie-d'Ely pour le secteur Valcourt; le 29 avril à Milan pour le secteur La-Patrie; le 30 avril à Bromptville pour le secteur Brompton; le 12 mai à Val Racine pour le secteur Plopolis; le 13 mai à Stoke Centre pour le secteur Sherbrooke; le 14 mai à Saint-Mathias pour le secteur Johnville.

Les prochaines soirées auront lieu comme suit:

- 18 mai: A Disraeli pour le secteur Garthby.
- 19 mai: A Sainte-Cécile pour le secteur Mégantic.
- 20 mai: A Saint-Adolphe pour le secteur Weedon.
- 21 mai: A Saint-Camille pour le secteur Wotton.
- 25 mai: A East-Hereford pour le secteur Saint-Malo.
- 26 mai: A Nantes pour le secteur Saint-Romain.
- 27 mai: A Barnston pour le secteur Coaticook.
- 28 mai: A Saints-Martyrs pour le secteur Ham-Nord.

COMITÉ DE PUBLICITÉ ET DE PROPAGANDE

Le Comité général de Publicité et de Propagande de l'UCFR s'est réuni au secrétariat général en avril à Montréal. Formé de plusieurs présidentes, et de membres du secrétariat, le Comité voit aux moyens à utiliser pour faire la publicité de l'Union Catholique des Femmes Rurales et pour attirer dans ses rangs de nouveaux membres.

Une enquête a été faite et la plupart des fédérations ont répondu. 128 cercles locaux sont maintenant dotés d'un comité local de publicité et de propagande. L'enquête a révélé ce qu'on attend du Comité général: des feuillets publicitaires, des communiqués de presse, des plans pour rédiger des nouvelles, des plans pour la semaine de propagande et de recrutement, de la publicité dans les principaux médias d'information, des journées de formation pour les responsables de ce comité.

Si on reconnaît que l'UCFR n'utilise pas suffisamment la publicité pour se faire connaître et ainsi faire une meilleure action le Comité a adopté une série de suggestions faites à divers échelons pour remédier à la situation. Le Comité apprécie particulièrement la série de chroniques écrites par des membres de l'UCFR et publiées régulièrement dans LA TERRE DE CHEZ NOUS. On souhaite que cette collaboration, ayant comme thème le sujet social de l'année, continue dans l'avenir.

FILMS SERVICE COMPLET DE FINITION EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR	ROUL. DE 8 POSES 3 1/2 x 5	35¢
	ROUL. DE 12 POSES 3 1/2 x 3 1/2	60¢
	ROUL. DE 20 POSES 3 1/2 x 4 1/2	1 ⁰⁰
	IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢	

ROUL. DE 8 POSES 3 1/2 x 5	3 ⁰⁰	30% SUR ROULEAU KODACOLOR
ROUL. DE 12 POSES 3 1/2 x 3 1/2	4 ⁰⁰	
IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢		

EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES 115

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS A
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

"Les visages de la haine"

L'une des figures les plus intéressantes que la série "Les visages de l'amour" ait entrepris d'étudier nous est dépeinte, depuis quelques semaines. Edith Stein naquit en Allemagne du Nord d'une famille juive, au début du siècle. Etudiante dans les plus grandes universités allemandes, elle devint l'une des premières femmes à décrocher un doctorat en philosophie. Convertie au catholicisme vers 1922, elle entra plus tard chez les Carmélites.

Lorsque les nazis entreprirent de nettoyer l'Europe de la "vermine juive", comme ils aimaient appeler les fils de Sem, ils ne respectèrent pas plus les cloîtres que les guettos. Edith Stein fut donc déportée de son couvent de Hollande à Auschwitz, ce camp de la mort, dont les chambres à gaz et les fours crématoires fonctionnaient avec un tel rendement que, de 1940 à 1945, plus de deux millions de Juifs, hommes, femmes et enfants, y connurent une mort horrible. Edith Stein, née juive et allemande, convertie au catholicisme, devint donc, par un paradoxe cruel, martyre de la main debourreaux dont la plupart avaient reçu le baptême des chrétiens...

Cette série, que l'on pourrait aussi bien appeler les "Visages de la haine", entreprend donc de nous dramatiser des événements dont on aimerait pouvoir, pour l'honneur de l'humanité, se convaincre qu'ils ne sont pas réels. On peut, grâce à l'auteur des textes, Charlotte Savary, démontrer ce mécanisme de la haine qui transforme des hommes et des femmes, d'apparence normale, en des brutes sanguinaires. Personne n'est à l'abri de ces endoctrinements. Personne, même chez ceux que la "possession tranquille de la vérité" rend souvent terriblement orgueilleux.

L'entreprise de Charlotte Savary est hasardeuse et même périlleuse. Ces événements sont si récents qu'il peut être difficile de les étudier avec objectivité. On y assiste à la naissance du nazisme. On écoute discuter ensemble Hitler et Rosenberg. On voit germer chez un peuple opprimé et déçu par la défaite de 14-18, tous les fruits d'un nationalisme effréné.

On peut réfléchir aussi sur cette vie d'Edith Stein qui fut tour à tour reniée par ses frères Juifs, parce que catholique, chassée d'universités protestantes pour la même raison et, finalement, mise à mort par des Allemands,

parce que juive. La haine n'a pas de frontières, ni de religion.

Yvette Brind'Amour prête sa belle voix à Edith Stein. Charlotte Savary dépeint le personnage et son entourage d'une façon moins "fleur bleue" qu'à l'accoutumée. Le sujet ne se prête évidemment pas beaucoup aux mièvreries.

Il est souhaitable qu'à midi et quinze, tous les jours de la semaine, beaucoup de foyers canadiens-français écoutent CBF.

Avant de songer à élever ses enfants dans la haine et les préjugés, il peut être salutaire, même si cela inspire parfois un dégoût profond, de respirer quelque peu les odeurs putrides des monceaux de cadavres qui s'entassaient à Auschwitz.

Marie-Stéphane

Vient de paraître

CHARMANTS VOISINS

"Les oiseaux du Québec"

Un des livres les plus attachants jamais publiés au Canada Français est sans aucun doute Charmants voisins de Claude Mélançon. C'est un de nos classiques... mais il était impossible de le trouver en librairie depuis plusieurs années.

Les Editions du jour viennent de combler cette lacune en publiant une nouvelle édition de cet ouvrage, relié pleine toile et illustré de 66 dessins d'oiseaux de Jacques Bédard.

Un livre merveilleux, à lire en vacances en écoutant le chant de nos "charmants voisins" méconnus, les oiseaux du Québec. Et à relire en hiver quand nos amis frileux sont repartis vers des pays plus chauds...

Claude Mélançon est un savant, mais il nous initie à la vie de nos oiseaux dans une langue simple, chaleureuse et toujours belle. Il sait parler avec amour de nos petits frères à plumes et nous dévoiler avec intelligence et tendresse les moeurs des oiseaux du Québec.

Charmants voisins est en vente, au prix de \$3.50 dans toutes les librairies ou chez le distributeur: La Patrie, 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
en tous pays

**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**

2100, rue Drummond
MONTREAL 25

Conférence de presse de la JRC

Les jeunes proposent aux adultes la collaboration et le dialogue

Une conférence de presse à laquelle assistaient les principaux journaux, la télévision et quelques postes de radio, a eu lieu le dernier jour d'avril à la centrale de la Jeunesse Rurale Catholique, afin de lancer dans le grand public la Semaine Nationale qui avait lieu du 3 au 10 mai, sur le thème: "Se parler pour se comprendre".

Le but de la semaine était d'inviter tous les jeunes ruraux à prendre conscience de leurs relations avec les adultes: parents, professeurs, autorités, etc, ainsi que des relations entre jeunes. L'accent était donc sur le dialogue. Durant la SNJR, on a voulu que les jeunes comme les adultes prennent conscience de leurs responsabilités respectives dans l'établissement du dialogue entre générations. Cette prise de conscience devrait de toutes parts susciter une action favorable à l'union: dans les organismes comme sur le plan personnel et familial; au travail, à l'école, dans les loisirs.

LA SITUATION ACTUELLE

Sauf la télévision, peu d'activités communes réunissent la famille. Et encore... peut-on appeler "activité" et même "activité commune" le fait de se grouper pour se regarder passivement le petit écran? A moins de discussions à la suite d'une émission, il n'y a pas d'échange.

Les sujets de conversation dans la famille sont rares. On ne parle qu'en temps de conflits et d'oppositions. On parle peu des problèmes de chacun, des fréquentations, de la religion, de la politique, du travail.

Les jeunes ne trouvent pas leurs parents sévères pour la plupart. Mais ils les jugent lointains et vieux jeu. Mais ils avouent peu s'occuper de l'avis de leurs parents. Pour beaucoup, la famille est une maison de pension. Ils voudraient jouer un rôle dans la famille... mais comment?

Quant aux loisirs, disons qu'adultes et jeunes les prennent chacun de leur côté, ils n'ont pas les mêmes intérêts. Si les adultes veulent organiser les loisirs des jeunes... ils ne consultent pas les principaux intéressés et c'est un échec. Mais les jeunes savent qu'eux-mêmes manquent un peu de sens de l'organisation, et beaucoup ne tiennent pas à avoir d'adultes dans

leurs organisations de loisirs... car les adultes, ce sont pour eux des gendarmes.

Au point de vue travail, les patrons attendent d'un jeune beaucoup d'expérience pour l'employer. Or il faut bien commencer un jour sans expérience pour en acquérir. Bien des jeunes ruraux ne sont pas intégrés à leur travail, ils le considèrent uniquement comme un gagne-pain obligatoire et ennuyeux. Mais si on leur confiait des responsabilités, et si on leur laissait leur mot à dire dans les organisations professionnelles, ils seraient plus intéressés et plus intégrés.

Beaucoup d'adultes démissionnent devant cette jeunesse marquée par la nouveauté. Les jeunes se construisent donc un monde à eux, à part. Des adultes recherchent la meilleure façon d'aider les jeunes, mais il semble qu'ils ne l'aient pas encore vraiment trouvée. Les jeunes, pour leur part, aspirent à être reconnus comme ils sont. Ils refusent d'entrer dans des moules désuets qu'on leur prépare trop souvent. Ils veulent assumer leurs responsabilités dans la construction continue du monde... pourvu qu'on leur donne la liberté de s'exprimer tels qu'ils sont et comme ils sentent. L'esprit traditionaliste et individualiste qui caractérise le monde rural ne favorise pas ce rapprochement, cette collaboration désirée.

Les jeunes ont besoin des adultes, mais ils voudraient des rapports d'un nouveau style avec eux. Ils n'acceptent plus l'autoritarisme chez leurs adultes. Ils veulent qu'on les comprenne, qu'on les prenne au sérieux... mais ils veulent dialoguer sur le même pied, non plus comme des intérieurs avec des supérieurs. Ils cherchent des adultes qui les guident en les respectant. Et surtout ils cherchent des modèles, mais des modèles bien de leur temps.

LA JRC PROPOSE

Pour remédier à la situation actuelle, on propose des rencontres-échanges entre parents et jeunes sur le plan local ou régional, des conférences et panels sur des sujets d'intérêt commun, la mise sur pied d'ÉQUIPE FAMILIALE à l'intérieur des familles, ou parents et jeunes prennent ensemble en charge

certaines questions: budget, loisirs, organisation de la ferme, etc.

On suggère également des rencontres professionnelles avec employeurs ou patrons, des démarches auprès d'organismes professionnels ou syndicats pour donner des cours d'éducation populaire sur le syndicalisme, etc. On propose la formation de comités de loisirs locaux ou régionaux, composés de jeunes et d'adultes.

Sur le plan diocésain, assurer la participation des jeunes dans les organismes divers: loisirs, professions, sports, etc, et entreprendre des recherches sociologiques sur les problèmes du milieu rural.

Sur le plan national, la JRC recherchera un type d'association, de co-gestion dans l'entreprise familiale, avec les organismes compétents, et collaborera avec les organismes d'éducation populaire, les institutions rurales pour obtenir une réponse plus véridique aux problèmes des jeunes ruraux.

La JRC souhaite des rencontres ou conférences avec participation des jeunes, des activités communes parmi les organisations adultes, surtout au point de vue loisirs et culture populaire. Elle désire que les

(Suite à la page 22)

COURS PAR CORRESPONDANCE SCIENTIFIQUE, COMMERCIAL ou GÉNÉRAL

Faites de la 8e à la 12e année, classe complète ou matières séparées. Conversation anglaise (cours et disques). Cours spécial de 6e et 7e. Attention spéciale aux adultes.

EN ÉTUDIANT, CHEZ VOUS, OBTENEZ LE DIPLOME DU DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIÉ

2850 est, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q. — Tél.: 527-3631
Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.

M. Mme. Mlle
Adresse
Ville Prov. Tél.
Scientifique ☐ Commercial ☐ Spécial pour adultes ☐
Général ☐ Anglais ☐
T.C.N.

Films à l'affiche de la TV du 17 au 24 mai 1964

MONTREAL Canal 2 - CBF

OTTAWA Canal 9 - CBOFT

LUNDI, 18 MAI

11 h. a.m. - TÊTE BLONDE: Fr. 1949. Comédie policière. Point de départ original, mais sans écho, imbroglie pieusement réalisée. - Ensemble délicat atténué par l'atmosphère humoristique. Adultes.
1 h. - PLUS FORT QUE L'AMOUR: R. 1947. Comédie dramatique. Assez bonne réalisation. Intérêt soutenu. Photo de qualité. - Liaison. Mépris de la vie humaine. Adultes, des réserves.

MARDI, 19 MAI

11 h. - TREIZE A TABLE: Fr. 1955. Comédie. - Thème original traité avec brio. Interprétation alerte. - Ton léger. Propos assez libres. Adultes, des réserves.
1 h. - LE CHIEN DES BASKERVILLE: Angl. 1959. Film policier. Atmosphère étrange bien rendue. Captivant. Mise en scène habile. Bons interprètes. - Adultes et adolescents.

MERCREDI, 20 MAI

11 h. a.m. - LA JEUNE FOLLE: Fr. 1952. Drame. Film de qualité. - Assez morbide. Adultes, des réserves.
1 h. - L'INTRUSE: R. 1943. Mélodrame. Sensibilité. Interprétation plutôt factice. Bonnes photos. - Thème pour adultes.

JEUDI, 21 MAI

11 h. a.m. - TAXI DE NUIT: R. 1950. Comédie dramatique. Réalisation de second ordre. - Adultes.
1 h. - LA JANGADA: Mex. 1960. Drame d'aventures. - Longueurs. Réalisation fade. Psychologie sommaire. - Adultes et adolescents.

VENDREDI, 22 MAI

11 h. a.m. - SUR LE BANC: Fr. 1954. Comédie. Divertissement sans prétention. Quelques bons gags. - Générosité. Bonne entente entre petites gens. Adultes et adolescents.
1 h. - LA GRANDE AURORE: R. 1946. Drame. Intrigue conventionnelle. Mise en scène confuse. Pierino Gamba joue bien. - Situation irrégulière. Adultes.
8 h. 30 - DOMMAGE QUE TU SOIS UNE CANAILLE: R. 1955. Comédie avec Sophia Loren et Vittorio de Sica. - Spon-tané. Nombreuses trouvailles. Inter-prètes brillants. - Situations et dialogues atténués par le ton badin. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 23 MAI

8 h. 30 - LE FRANC JEU: E.U. 1947. Western avec Clark Gable et Lana Turner. Médiocre. Interprètes mal dirigés. - Agissements malhonnêtes. Adultes, des réserves.
11 h. 20 - LES LIONCEAUX: R. 1959. Drame sentimental. Scénario banal. Quelques beaux intérieurs. Interprétation satisfaisante. - Climat amoral. Adultes, des réserves.

MONTREAL Canal 10 - CFTM-TV

DIMANCHE, 17 MAI

7 h. 30 - VALET DE COEUR: E.U. 1938. Comédie. Intérêt relatif. - Adultes et adolescents.

LUNDI, 18 MAI

12 h. 30 - GOUBBIAH: Drame d'aventures. - Assez intéressant. Beaucoup d'action. Beaux paysages. Bonne interprétation. Scènes délicates. Adultes.
8 h. 30 - (télé-policier) PANIQUE AU MUSIC HALL: Scénario banal et peu consistant. Mise en scène pauvre. - Milieu de cabaret. Adultes.

MARDI, 19 MAI

12 h. 30 - LA REVOLTEE: Fr. 1948. Drame. - Mélodramatique à l'extrême.

Réalisation honnête. Jeu nuancé des interprètes. - Tentative de suicide. Tendance à justifier le divorce. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 20 MAI

12 h. 30 - ALEXIS, GENTLEMAN-CHAUFFEUR: Fr. 1938. Comédie. - Scénario mouvementé et intéressant. - Conduite libre. Adultes.

JEUDI, 21 MAI

12 h. 30 - LA GALERIE DU MYSTÈRE: Angl. 1953. Drame policier. - Scénario faible. Plutôt terne. Beau rôle de détective. Adultes.

7 h. 15 - (Ciné-roman) - FLORENCE EST FOLLE: Fr. 1945. Comédie. Mise en scène adroite. Scénario ingénieux. - Situations lestes. - Adultes, des réserves.
8 h. 30 - L'HOMME AUX CLES D'OR: Fr. 1956. Drame psychologique avec Pierre Fresnay et Annie Girardot. Réalisation adroite mais peu originale. Assez intéressant. Dialogue abondant. Annie Girardot excellente. - Esprit de vengeance. Adultes.

VENDREDI, 22 MAI

12 h. 30 - SERENADE AUX NUAGES: Fr. 1946. Comédie musicale. Prétente à chansons. - De bonnes idées. Longueurs. Adultes et adolescents.
7 h. 30 - MONSIEUR JOE: E.U. 1949. Film d'aventures. Histoire ridicule.

Trucages ingénieux. Interprétation faible. - Adultes et adolescents.

SAMEDI, 23 MAI

8 h. 30 - HORIZONS EN FLAMMES: E.U. 1949. Film de guerre. Quelconque. Interprétation inégale. - Tous.
11 h. 15 - PARIS S'AMUSE: Fr. 1957. Comédie. Ensemble plat et inconsistent. - Moeurs libres. Attitudes osées. Adultes, de nettes réserves.

SHERBROOKE Canal 7 - CHLT-TV

VENDREDI, 22 MAI

10 h. 30 a.m. - LE TOURNANT D'ANGÈRE: Fr. - R. 1955. Drame policier. Psychologie sommaire. Interprètes consciencieux. Bonne construction dramatique. - Libertinage. Atmosphère malsaine. Adultes, des réserves.
8 h. 30 - DOMMAGE QUE TU SOIS UNE CANAILLE: voir canal 2, vendredi 22 mai, 8 h. 30.

SAMEDI, 23 MAI

8 h. 30 - LE FRANC-JEU: voir canal 2, samedi, 23 mai, 8 h. 30
11 h. 30 - LES TROIS LANCERS DU BENGAL: E.U. 1935. Film d'aventures. Bonne interprétation. Rythme excellent. - Adultes et adolescents.

TROIS-RIVIERES Canal 13 - CKTM-TV

VENDREDI, 22 MAI

11 h. - SANS AMOUR: E.U. 1945. Comédie. Spirituel. Bonne réalisation. Excellente interprétation. - Adultes.

SAMEDI, 23 MAI

11 h. - SUIVEZ-MOI JEUNE HOMME: Fr. 1958. Comédie. Amusante comédie. Rythme vif et enlevé. Interprétation pleine d'entrain. - Thème délicat. Scènes légères. Adultes.

ROUYN-NORANDA Canal 4 - KRN-TV

DIMANCHE, 17 MAI

2 h. - LA FOSSE AUX SERPENTS: E.U. 1948. Drame psychologique. Film brillamment réalisé, remarquable par son aspect documentaire. Longueurs. - Scènes impressionnantes. Adultes.

VENDREDI, 22 MAI

8 h. 30 - DOMMAGE QUE TU SOIS UNE CANAILLE: voir canal 2, vendredi 22 mai, 8 h. 30

SAMEDI, 23 MAI

8 h. 30 - LE FRANC-JEU: voir canal 2, samedi, 23 mai, 8 h. 30.

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
RABAIS DE 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P.Q. 288-4285

AGENTS DEMANDES

GAGNEZ de l'argent, vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, compléments gratuits. Expérience non requise. Écrivez pour échantillons, CROSBY COMPANY, DEPT T, CASIER 3012, MONTREAL.

POUEZ-VOUS VENDRE

Des vêtements taillés sur mesures pour hommes? Avons besoin 100 hommes dans votre province. Plus hautes commissions payées. Habits-bonis gratuits. Dividendes en argent donnés. Ligne complète d'échantillons. Bas prix. Haute qualité. Satisfaction garantie au client. STEPHEN TAILORING, BOITE 306, STATION "B", MONTREAL.

CHANCE UNIQUE

Nous vous aiderons à gagner beaucoup d'argent à temps partiel, en vendant nos vêtements taillés sur mesures. Instructions de ventes faciles. Habits gratuits. Écrivez pour détails et nécessaire de vente GRATIS à: PARK-FLETCHER CLOTHES, CASIER POSTAL 106 STATION "N", MONTREAL.

VENDEURS agressifs, de belle présentation, voiture, servir clientèle établie dans les comtés de GASPE, BONAVENTURE, MATANE, MATAPEDIA, Gênerouse commission, boni, nombreux avantages. Chance d'assurer votre avenir et d'entrevoir, sous peu, la PROSPERITE. Commerce de nécessité domestiques connues, garanties. FAMILIE, DEPT T, G., 1600 Delorimier, Montréal, Qué.

TERRITOIRES dans la province de Québec et les Maritimes pour hommes agressifs avec clientèle chez cultivateurs. Petit capital requis. Donner détails complets à CASE 116, 515, AVENUE VIGER, MONTREAL.

COMMERCER

COMMENCEZ LA VOTRE CREDIT. Votre propre patron. 575 ont gagné de \$3,000.00 à \$5,000.00 en 1963. Nous vous fournissons le stock à crédit. Plaisant, commerce profitable, endossé d'un bout à l'autre du Canada. Pour informations, écrivez à PRODUITS PAULA, 21 est, rue St-Paul, Montréal.

AIGUISAGE

ENVOYEZ-NOUS: Lames, clippers d'animaux, barblers, ciseaux, hacheviande, rasoirs électriques, Aiguilles, seulement 50 c. Réparations, ajustements, clippers complets \$2.00. Ventes: Clipmaster #51 Sunbeam, \$43.95 - Rasoirs électriques \$17.95. Avons accessoires complets. Demandez catalogue, prix. Satisfaction garantie par maille. Adressez: L'AIGUISAGE SUNBEAM "STEWART", 6422 CHRISTOPHE-COLOMB, MONTREAL.

AIGUISONS, réparons lames, clippers, vaches, moutons. 50 huile, ouvrage garanti, retourne même jour, STATION SUNBEAM, Case Postale 245, Sorel.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES LAITIÈRES

Pur-sang, ou commerciales, ces vaches venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, et non des encans. Livraison par camion. La quantité et la variété font de nous les meilleurs vendeurs du Québec. Votre crédit est bon, ici et nous avons un plan de paiement qui pourrait vous satisfaire. S'adresser à M. Louis a/s Ferme Roland Charbonneau, 251 Bas Grande-Côte, Ste-Rose, Cte Laval, Tél: National 5-9238.

A VENDRE, vaches et taureaux Holstein croisées ou pur-sang, veillant en tout temps. Conditions de paiements: Comptant ou sur la finance. PAUL ADAM, 810 Laurier, Beloeil, tél: FO 7-4305.

VENTE de vaches à lait, fraîche vèlée, tous les vendredis de 10h30 A.M. à 6h30 P.M., dans la grange de PAUL BERNARD, ST-PIE DE BAGOT. Ces vaches sont vendues garanties jusqu'à trente-six mois pour payer. Informations: St-Pie PR 2-2259 - Ste-Julie, Vercheres 649-1122.

VACHES, taureaux Holstein enregistrés ou classés, testées, vaccinées, vèlées ou devant vèler. Prix spécial sur des laitières devant vèler au printemps. Écrivez en achetant directement de notre ferme. Pour service rapide, Tél: GBO 64, sonnez 13. MARYVILLA FARMS, HAWKESTONE, Ontario.

35 CARTES postales en couleur naturelle, \$1.00 - 3 permanentes Annette, \$2.98 - MARCHANDISES ROBERT DU CANADA, 4506, DE LANAUDIERE, MONTREAL, DEPT TCN.

METIER de 45 pces avec accessoires, cuivres et bobineuse électrique. S'adresser: GEO. BEAUCHEMIN, 24 BELOEIL, CTE VERCHERES. Tél: FO 7-5057.

MOULIN à scie, portatif, excellente condition, prix avantageux. S'adresser à: ROMEO GREGOIRE, ST-EMILE, TEMISCOUATA. Tél: 853-5613.

REFRIGERATEUR Copeland, 1 force, 20 bidons, 35 bidons à la. S'adresser: JULIEN DEBIEH, 775, BOUL. DES MILLE ILES, VILLE D'AUTEUIL, TEL: NA 5-5977.

FRIGIDAIRE à lait, marque Roy Air-flow contenant 6 bidons, 3 ans d'usage. Bonnes conditions. HERNARD LEBEVRE, DALHOUSIE STATION, SOULANGES. Tél: 347-3506.

A VENDRE pour démolition, 1 grosse grange-étale 100 pieds par 40 pieds, 20 pieds de poteaux, avec couverture en tôle, comble français, poulailler et chambre à lait. La terre ayant été vendue, aucune offre raisonnable refusée. LEO DUBOIS, STE-THERESE, CTE TERREBONNE. Tél: 823-3521.

METIER à tisser Nilus Leclerc, 45 pces, avec accessoires. Prix: \$100.00 MME A. BELZIL, 2880 BALDWIN, MONTREAL. Tél: CL 9-3262.

COMMERCE A VENDRE

JE VENDRAIS ou échangerais mon commerce de "Tabacconiste" situé au terminus d'autobus dans Montréal, pour une ferme de 100 acres ou plus avec bonne maison, grange ou poulailler, pour l'élevage des volailles. Limite: 50 milles de Montréal. S'adresser à: 5806 BOUL. ST-LAURENT, MONTREAL, ou TELEPHONER: 271-0245, entre 2 et 10 heures seulement.

EMPLOIS DEMANDES

ATTENTION FERMIERES! Jeunes étudiants canadiens-français, âgés de 17 - 18 ans, capables de travailler dur, voudraient passer les vacances d'été chez un fermier français. On désire se perfectionner en français et s'associer à la vie culturelle du ménage. S'adresser à: LE DIRECTEUR, LAKEFIELD PREPARATORY SCHOOL, LAKEFIELD, ONTARIO.

ENCANS PUBLICS

VENTE PAR ENCAN
MERCREDI le 20 MAI, à MIDI précis
CHEZ LOUIS L'ETOILE DE WINDSOR MILLS.
La Ferme est située sur le chemin de GREENLEY.

SERA VENDU: 1 troupeau Holstein de 100 bêtes dont 50 vaches, 1 taureau de 2 ans, 20 taures de 1 an à 2 ans, 30 génisses d'élevage. Le troupeau est passé à l'épreuve du sang, certificat fourni au fédéral, 1 paire de bons chevaux de 1500 lb, 3 poneys avec leurs attelages et selles, 50 poules. Le roulant comprend: Tracteur Massey-Ferguson Diesel 65 avec chargeur et niveleuse de 1 an seulement, chaînes à anneaux, charrires à 3 versoirs, faucheuse hydraulique, presse à foin Massey-Ferguson neuve, râtelier fleur, monte-balles, herse à ressorts à 3 sections; toutes ces machines sont neuves. Herse à disques Oliver, banc de scie, sleighs doubles, épandeur à fumier Massey-Ferguson, 140 minots avec prise de pouvoir, traveuse Surge à 4 chaudières, frigidaire à lait de 12 bidons, tondeuse électrique, 30 bidons tous les articles de laiterie, 50 cordes de bois de poêle et de fournaise, 2000 piquets affilés, outils de hangar et quantité d'articles trop long à énumérer. Conditions: COMPTANT. Pour informations, s'adresser à:

GEORGE GOGGIN,
Encanteur Licencié Bilingue de Plessisville,
Tél: 362-2195.

Prop. de la FERME BARILEE ENRG., ou à LANDRY & CHABOT de St-Albert, Commerçants de roulants et de terre avec roulant.

VENTE PAR ENCAN
SAMEDI le 16 MAI, à 1 hre précise
CHEZ AMERUEL, de St-JACQUES-LE-MAJEUR, CTE WOLFE.
La Ferme est située à 1 mille du village.

SERA VENDU: 1 troupeau de 40 bêtes dont 24 vaches Holstein, 1 taureau Hereford pur-sang enregistré de 2 ans, 10 taures de 1 à 2 ans, 5 vaches. Le troupeau est passé à l'épreuve du sang. Certificat fourni. 2 chevaux de 4 et 5 ans. Le roulant comprend: 1 Tracteur Massey-Harris 30, Faucheuse à tracteur, Herse à disques, Herse à finir, Semoir combiné de 13 disques, Battelleux Forano en acier, Rouleau, Banc de scie, Chargeur, Râtelier, Sleighs doubles, Balance, Moissonneuse, Epandeur à tracteur, Wagon sur pneus, Râtelier à tracteur, Grosse remorque à tracteur, Traveuse à 2 chaudières, 20 bidons, 3,000 pieds bois de sciage, 3,000 lb d'avoine, Foin, Paille, Attelages, Frigidaire à lait de 10 bidons, outils de hangar et quantité d'articles trop long à énumérer. Conditions: COMPTANT. Pour informations, s'adresser à:

GEORGE GOGGIN,
Encanteur Licencié Bilingue de Plessisville,
Tél: 362-2195.

Prop. de la FERME BARILEE ENRG., ou à LANDRY & CHABOT de St-Albert, Commerçants de roulants et de terre avec roulant.

VENTE complète du troupeau Holstein pur-sang enregistré, accredité, listé vacciné et contrôlé, de la Ferme Barilée de Plessisville située sur la route 5, 30 sujets à vendre privément d'ici le 18 juin, la balance, 100 têtes, sera vendue par encan sur la ferme, jeudi le 18 juin, à MIDI précis. Aussi à vendre, 2 refroidisseurs ciernes, 1 De Laval, 600 gallons, 1 Zéro, 350 gallons, traveuse DeLaval à 5 chaudières et tous les ustensiles de laiterie. Notez bien que les animaux seront vendus en condition de pâturage. Raison de la vente de ce magnifique troupeau: ma profession d'encanteur m'oblige à être trop souvent absent, pour m'occuper de cette qualité. Les catalogues peu de cette qualité. Les catalogues

complets seront disponibles vers le 1er juin. GEORGES GOGGIN, ENCANTEUR LICENCIÉ BILINGUE, prop. de la Ferme Barilée, PLESSISVILLE.

VENTE génisses Ayrshire nées entre le 1er juillet 1963 et le 1er mars 1964, au Terrain Exposition Régionale St-Hyacinthe, vendredi le 29 mai 1964, à 1 h. p.m. Les génisses proviennent de mères qualifiées et troupeaux sains. Cette vente est organisée par le Club Ayrshire St-Hyacinthe. A. DESCHENES, sec., C.P. 40, ST-HYACINTHE. AUTRE ENCAN EN PAGE 22

Femmes, filles demandées

CROCHETEUSES

Pour tricots pour bébés. Références exigées. S'adresser à: LILIAN HIRSCH REG'D., 1435, rue ST-ALEXANDRE, Ch. 350, MONTREAL. Tél: VI 4-2491.

ON DEMANDE une personne pour s'occuper de l'entretien et faire la cuisine dans une maison où demeurent deux personnes âgées et un jeune homme. CASIER POSTAL 550, NICOLET, CTE NICOLET, P. QUE.

FILS-TISSUS-COUPONS

FIL à tisser Naturel 2/16, 2/8, 0.80 et 0.90 lb. Jersey pâle, 0.35 lb. Foncé 0.45 lb. Laine et métallique. G. LEGAULT, 5960, rue Alphonse Brossardville, P. Qué.

JERSEY de Nylon en coupons de 1/2 à 5 vgs, pour faire sous-vêtements, couleurs: blanc, bleu, rose, turquoise, 4 verges à la livre, au 25 lb seulement, 30c. la livre, soit .07 la vge. C.O.D. accepté. BERTROY TEXTILES ENR., C.P. 172, DRUMMONDVILLE, QUE.

COUPONS à 50% REDUCTION

Coupons 1/2 vge à 1 vge, appareillés, PQTS 5 LB.
COTON BLANC, pour tout usage, 24 vgs à .17 - 4.08 pqt.
GROS DRILL, uni, couleurs assorties, 14 vgs à .21 - \$2.96 pqt.
FLANELETTE fleurie et rayée, 23 vgs à .27 - \$6.21 pqt.
BROADCLOTH imprimé, 27 vgs à .22 - \$5.94 pqt.
CORDUOI, uni, couleurs assorties, 13 vgs à .48 - \$6.24 pqt.
COTON satiné, glacé, imprimé, Pqt 3 lb, 16 vgs à .26 - \$4.16.
COTON BLANC "Wabasco" 40" large, Pqt 2 lb, 9 vgs car. \$2.00.
IMITATION FOURRURE, couleurs assorties, Pqt 1 lb - \$2.60.
RATINE à serviettes, unie, rayée, carreaux, 3 lb - \$3.00.
TRICOT de nylon, lingerie, 16 vgs à .12, Pqt 2 lb - \$1.90.
PETITS COUPONS de nylon (environ 75 vgs car) Pqt 7 lb - \$3.00.
JERSEY-LAMINE, 6 à 7 vgs car. envers caoutchouc-mousse, Pqt 2 lb - \$2.00.

GRANDS COUPONS à 5 vgs.

PERCALE non-blanchi pour tates d'oreillers, 30 la vge. Pqt 3 lb - \$3.60.
GROS DRILL, uni, pour pantalons, (environ 14 vgs) Pqt 5 lb - \$4.20.
DRILL "CHINO" uni, pour pantalons, (environ 14 vgs) Pqt 5 lb - \$5.45.
BROADCLOTH-COTON, uni, 5 lb, (app. 22 1/2 vgs) \$5.50.
JERSEY rayonne ouaté, Pastel, (app. 9 1/2 vgs) Pqt 2 lb - \$2.75.
EDREDON non-blanchi, 40" large, Pqt 5 lb (app. 13 vgs) \$5.05.

COUPONS COUVERTURES Edredon,

couleurs assorties, Pqt 5 lb - \$3.50.
SACS coton fleuris, neufs, (mal imprimés) 25 sacs pour \$5.00.
COUVERTURES "Esmond" pour bébés, toutes tailles, Pqt 2 lb - \$4.00.
DENTELLE blanche et couleurs 1/2 à 3 pes large, Pqt 1/2 lb - \$2.00.
RUBAN, satin et taffetas, couleurs assorties, 300 vgs pour \$1.00.
BOUTONS, (700 à 800) toutes sortes, couleurs et grandeurs, Pqt 1 lb - \$1.40.
FIL A COUDRE américain, bobines, 5,000 vgs, blanc ou noir, \$1.16 la bobine.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

GRATIS

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

SYNDICAT DES COUPONS

Boite 575, Montréal.

48 PAIRES BAS NYLON pour dames à \$2.84 vendus comme rejet de moulin 12 paires BAS HOMMES, bien repris et bien "matchés", \$2.88 la douzaine, L. THERRIER, INC., DEPT T, C. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

HOMMES DEMANDES

POSITIONS DISPONIBLES au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe, Plus hauts salaires payés. Ecrivez à: EMPLOYMENT INFORMATION CENTER, ROOM C-40, 739 BOYLSTON ST., BOSTON 16, MASS.

DETECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: COURS GENERAL D'INVESTIGATION, DEPT. 7, 175 BEAUBIEN EST, Ch. 208, Montréal et recevez gratuitement: "LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

ELEVEUR de dindes, marié, avec expérience, pour prendre charge d'une ferme de dindes, moderne, capacité 8,000 dindes, en trois élevages, avril, juin, octobre. Pas d'attelage, Grand logement moderne, électricité, téléphone gratuits, 10 milles au nord de Montréal. Salaire et conditions à discuter. INFORMATIONS: 116 ROY EST, MONTREAL. Tél: 849-7735.

JEUNE homme demandé pour culture maraichère, loge, nourri, bon salaire MARCEL LAVOIE, 77 BAS ST-THERESE, CTE TERREBONNE. Tél: 823-7409.

HOMME pour culture maraichère, logé et nourri, VALMONT MONTREUIL 257, BORD DE L'EAU, STE-DOROTHEE, Tél: 689-0669, le soir.

JEUNE homme demandé pour travail chez jardnier, Nourri, logé, bon salaire. AIME TROTTIER, 4537 BOUL. CLEIROUX, CHOMEDÉY, TEL: 681-4779.

JEUNE HOMME, pour grosse culture, sachant conduire tracteur, avec expérience. Logé, nourri. BENOIT JETTE, 237 BEAUMONT, ST-BRUNO, TEL: OL 3-2354, après 7 h. P. M.

HOMME pour culture maraichère, S'adresser à: PIERRE RACINE, 148A, BOUL. MARIE-VICTORIN, COTÉ STE-CATHERINE, CTE LAPRAIRIE. Tél: 632-1859.

HOMME d'expérience, 25 à 40 ans, culture mixte, sachant conduire tracteur, connaissant instruments mécanisés. Sobre et honnête. Pas d'animaux, \$125.00 par mois. ECRIRE A: MME ARMAND ALIX, C. P. 212, VAL D'OR.

3 HOMMES, travail sur ferme, \$30.00 par semaine, nourris, logés, pour le 20 mai. ROGER ROBERT, ST-MATHIEU, CTE LAPRAIRIE.

HOMME pour travail général sur ferme laitière, \$25.00 par semaine, logé, nourri, ECRIRE au plus tôt: MAURICE CHEVALIER, VAL RITA, ONTARIO.

JEUNE homme, travail général, ferme laitière, \$25.00 par semaine, logé, nourri. FRANK PERRAS, VAL RITA, ONTARIO. TEL: KAPUSKASING 335-2153.

AURAI besoin aide-jardnier pour culture maraichère, sachant conduire tracteur, si possible, RENE SAURIOL, 1008 AVENUE PERRON, AUTEUIL, NA, 5-2874.

FILS de cultivateur, pour culture maraichère, sachant conduire tracteur, nourri, logé, lavé. Bon salaire. EDOUARD DEMERS, 337 BOUL. CLEIROUX, CHOMEDÉY. TEL: MU 1-4726.

HOMME demandé pour travail sur ferme laitière, à l'année. S'adresser: ERNEST FORTIER, STE-ETIENNE, CTE BEAUBARNOS, P. QUE. Tél: 268-4281.

Institutrices demandées

INSTITUTRICE demandée pour enseigner les dernières années du cours élémentaire. Logée, chauffée, éclairée. COMMISSION SCOLAIRE, PRESQU'ILE, ST-PAUL L'ERMITE, CTE L'ASSOMPTION, FORTUNAT ARCHAMBAULT, Sec.-Trés. tél: 581-5088.

3 INSTITUTRICES demandées, Cours Primaire, 1ère à 7ème Année incluse. Brevet "C" requis. S'adresser à: COMMISSION SCOLAIRE ST-ELZEAR NO 1, GUY GASCON, sec.-trés., 2106 BOUL. ST-ELZEAR, DUVERNAY. TEL: 661-1545.

JARDINAGE

FRAISIERS - Bon plants de fraisières Senator Dunlop, \$1.00 le cent, \$8.00 le mille - FRAMBOISIERS Herbert, Newburg, \$1.00 la douzaine, \$4.50 le cent, VALMOND AUDET, R.R. 1, BOITE POSTALE 76, MARIA, P.Q.

FRAMBOISIERS - plants bien enracinés, inspectés par le Gouvernement et exempts de maladie. Jeunes et de dimension parfaite pour être transplantés: Newburgh, Chief, Viking, Tweed, Madawaska, Latham, - Poste Payée - 100 - \$3.95; 500 - \$18.00; 1,000 - \$35.00; 2,000 - \$65.00; 5,000 - \$160.00; 10,000 - \$300.00. CAMERON NURSERIE, EMSDALE, ONTARIO.

MACHINES-OUTILLAGES

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué. et leurs agents autorisés dans la province.

1 POMPE Myers, 300 gallons, 10 rangs, 3 jets par rang, Arracheuse à patates International avec transmission, Empocheuse Pont-Rouge, Semoir Oliver, 2 rangs sur pneus, "slow speed". GILLES GAUTHIER, 306 BOUL. ST-ELZEAR EST, VIMONT, CTE LAVAL. TEL: 669-6642.

SECHESSE à récolte "New Holland", 750,000 B.T.U., à vendre pour \$1000. ANDRE BERNARD, HENRYVILLE CTE IBERVILLE. TEL: 610-5-32.

DODGE 1956, sedan, Régent V-8, bonne condition. Séparateur DeLaval 800, M.C. 1,000 lb. V. LAROCHELLE, ST-BERNARD CTE DORCHESTER. 253-4542.

2 ROTOVATORS "EM50", 1 "74" - tracteur Oliver 77 Super et pelle - andaineuse automotrice 10 Oliver - batteuse No 18 Oliver P.T.O., 7 pèdes - refroidisseurs à lait 8 à 14 bidons, 3 vgs - tracteur et herse Bolens C.V. - fourragère Case avec attache-ment à blé d'Inde, \$300.00 - GERARD BRAULT & FRERE, 582 RUE ST-JACQUES, ST-JEAN, QUE. TEL: FI: 6-3910.

TRACTEUR 250 Diesel, Mc Cormick, tracteur 200 avec herse à ressort et charrie à 2 rangs, tracteurs Ferguson Nos 20 et 85, Ford 650, John Deere No 40 avec faucheuse, 1 tracteur 50 Massey-Ferguson à gasoline, 2 tracteurs Oliver Super 55 à gasoline. Epandeur d'engrais sur pneus de 70 et 90 minots, 1 de 110 et 1 de 140 minots avec prise de pouvoir, 2 herse à ressorts de 3 sections, tréflantes, Herse à disques de 24, 28 et 32 disques, 2 hydrauliques, Semoirs combinés de 11, 13 et 15 disques, 1 semoir combiné de 13 disques sur pneus 1 an d'usage. Semoirs à grain de 11 et 13 disques. Ces machines sont légèrement usagées et en bon ordre. J.B. GIRARD, 101 RUE BOURDAGES, ST-DENIS-sur-RICHÉLIEU, CTE ST-HYACINTHE, P. QUE. TEL: 787-2013.

TRACTEURS - David Brown 990, tout neuf, Massey-Harris 30, Cockshutt - 3 semoirs à disques - Epandeurs de toutes sortes - 3 lieuses à grain Massey-Harris, 5, 6 et 7 pl. Batteuse Dion - Batteuse Forano, inutile d'écrire. Venez voir: LUCIEN TERAULT, ST-PIE, CTE BAGOT. Tél: PR 2-2252.

2 TRACTEURS Ford, Tracteur David-Brown No 950, Auto Ford 1955, S'adresser: ROLLAND LACROIX, ST-JANVIER, TEL: TA 3-2793.

TRAVEUSE SURGE avec 3 chaudières. Frigidaire à lait, 10 bidons, 2 ans d'usage. ANDRE NIQUETTE, ST-DAVID CTE YAMASKA.

TRACTEUR Ford 1950, bonne condition, 2 Faucheuses Cockshutt à tracteur, 2 Râteaux côté, Massey, Cockshutt, 3 Bassins frigorifiques, capacité 8, 11, 3 unités frigorifiques, capacité 10,815, 50 bidons, \$3.00 et plus, etc. MARIO CHEVRIER, RIGAUD, vendeur David-Brown, Forano, TEL: 238-5227.

TRACTEUR David-Brown 30, prise de pouvoir et hydraulique, pelle arrière, aussi coupeuse sur le champ avec moteur, faux et accouplement blé d'Inde, souffieuse pour silo, S'adresser: LOUIS-AIME MALO, RUISSEAU BELOEIL, CTE VERCHERES, TEL: FO 7-3747.

TRACTEUR Case Modèle D 40 C. V. avec charrie Cockshutt tréflante, 3 raies - aussi roulettes Case 28 disques. TELEPHONER: MARIEVILLE, 589-7760.

2 TRANSPLANTEUSES à tomates et à tabac, en parfait ordre. S'adresser: JEAN-PAUL VINCENT, à PETIT COLEAU, VERCHERES, CTE VERCHERES.

CRIBLE à patates King-Wise avec table à rouleaux. Poule pour tracteur Ford, HENRI QUEVILLON, 2051 STE-ELZEAR EST, DUVERNAY. Tél: 661-7547.

PLANTEUR à patates John-Deere, 1 rang, presque neuf. Arrache-patates International à pont, RENE CHARBONNEAU, 4725 HAUT ST-FRANCOIS, DUVERNAY. TEL: 661-7247.

SEMOIRS 11, 13, 15 disques - Epandeur 90 et 100 minots - Herse à finir - Faucheuse 7 pèdes - Râteaux - Tracteur Ford - Ensoleur, JEAN-MARIE BELANGER, SAINT-CASIMIR CTE PORTNEUF, Tél: 6-52.

TRACTEUR Farmall Super-A avec sarclure à 4 rangs. Herse à ressorts, hydraulique, 3 panneaux. S'adresser à: GERARD MEUNIER, RANG ROSALIE, ST-CESAIRE, CTE ROUVILLE, TEL: AX 3-6153.

POUSSINS-POULETTES

4 COCHETS lourds \$4.00 le Cent - Poulottes, \$20.00 le Cent - Mélangees, \$11.00 le Cent, YOUNG'S HATCHERY, R.R. 2, RIDGETOWN, ONTARIO.

POUSSINS d'un jour, Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex. Pour la chair: Rock Black COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 Boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. Tél: 669-3656.

OISONS et CANETONS - Noirs spécialité: incubation des oeufs d'oles et de canards. Oies: Races Embden, Pilgrim, Croisés. Canards: Pékin. Commandez immédiatement vos oisons et canetons du printemps. COUVOIR ST-GUILAUME, ST-GUILAUME CTE YAMASKA, P. QUE. TEL: 396 -2386, Région 819.

LEGHORN BLANCHE de NEUHAUSER

LIGNEE pure Gasson: formidable pondueuse, production hâtive et gros oeufs. Aussi Rock Barré, Light Sussex, Leghorn Brune, Minorca Noire, Rouge de Rhode Island, Rock Blanc, Sussex Rouge, Legcora X Rouge X Rock. Nous incubons présentement. Ecrivez pour liste de prix illustrée. NEUHAUSER HATCHERIES LIMITED, ESSEX, ONTARIO. TEL: 776-8261, Région 519.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Vantress X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs. COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P. QUE.

Première génération de poulottes d'un jour Criss Cross Leghorn de Hansen, \$38.00 le cent; 4 semaines, \$55.00 le cent. Gagnantes des grandes épreuves au Canada et aux Etats-Unis. Première génération de chapons Rock Black de Pilch, 4 semaines, \$45.00 le cent. Plusieurs autres races; poussins d'un jour et poulottes démarrées disponibles. Livraison garantie. Ecrivez aujourd'hui. GODDARD CHICK HATCHERY, CHATHAM, Ont.

LES POULETTES Galt pour la production, viabilité et grosseurs des oeufs. Poulottes légères \$28.95 - poulottes lourdes \$23.90 - cochets lourds \$3.90 non sexes \$13.00 - Poulottes démarrées. Ecrivez pour liste de prix complète. GALT CHICK DEPOT, GALT, ONT.

VOUS n'aurez pas à remplacer vos pondueuses aussi souvent si vous achetez les poulottes de production CASHMAN III-Cash

Les jeunes...

(Suite de la page 20)

organisations professionnelles agricoles apportent un appui multiplié et donne des responsabilités aux jeunes (exemple : U.C.C., U.C.F.R., etc); que le gouvernement et les institutions économiques favorisent les débouchés de travail plus nombreux aux jeunes diplômés ruraux, et qu'ils apportent une attention spéciale au service d'aides familiales qu'une commission J. R.C.-U.C.F.R. veut mettre sur pied, etc.

M. R. G.

PHI
LO
MÈ
NE



Nouveaux livres pour jeunes et adultes

Une réorientation...

(Suite de la page 15)

à l'accroissement de la population. Mais pour certains produits, et en particulier les produits animaux, l'augmentation de la demande dépend aussi beaucoup de l'augmentation du revenu de la population.

Une réorientation de la production agricole québécoise vers la production animale pourrait peut-être se révéler avantageuse, à condition toutefois que les coûts de production permettent une production rentable.



"Comment est ton rhume maman?"

Solution des MOTS CROISÉS de la page 16

HORIZONTALEMENT

1. BATELIER - RIS
2. EGARES - ARETE
3. RIVERONS - JET
4. GRE - OLEATE
5. E - RATER - ETAL
6. ROND - EVANOU
7. EPIER - ORANGE
8. TENU - SENSEE
9. MERITAI - T - ES
10. AR - TI - TESTS
11. LAMELLES - E - F
12. TIN - EU - TALLE

VERTICALEMENT

1. BERGERE - MALT
2. AGIR - OPTERAI
3. TAVERNIER - MN
4. ERE - ADENITE
5. LEROT - RUTILE
6. ISOLEE - A - LU
7. E - NERVOSITE
8. RASA - ARE - EST
9. R - TENANTS - A
10. REJETONS - TEL
11. ITE - AUGES - L
12. SET - LIEES - FE

ADOLESCENCE

Le Docteur Lionel Gendron, auquel on doit déjà les livres: "Qu'est-ce qu'une femme?" -- "Qu'est-ce qu'un homme?" -- "Quel est votre quotient psychoséxuel?", vient de publier un nouveau livre destiné à la fois aux adolescents et à leurs parents, intitulé: "L'adolescente veut savoir". Nous en reparlerons plus longuement d'ici peu. Ce sont les Editions de l'Homme qui ont lancé le volume le 4 mai dernier.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Egalement aux Editions de l'Homme (1130 est, Lagauchetière Montréal), quatre nouveaux livres sont récemment parus dans la collection "Pour tous". Il s'agit de "Poids et mesures", un ouvrage contenant une série de tables de conversion des poids et des mesures ainsi qu'une méthode de calcul rapide (conversion des pieds en mètres, des pintes en litres, etc.).

Un second volume des "Jeux de société" offre une série de suggestions pour faire des jeux en groupe, très utiles à ceux qui aiment se réunir pour occuper

agréablement et utilement leur temps.

"Mille et un conseils pratiques" sera l'outil par excellence de la ménagère et du bricoleur, tandis que "Mots-croisés no 3" est un recueil de 48 mots-croisés avec les solutions. La collection "Pour tous" comprend donc maintenant vingt ouvrages d'intérêts divers, elle a été lancée en octobre 1962. Chaque volume se vend \$0,50 (ajouter 10 sous par volume pour la poste).

POUR LES JEUNES

Les Editions Casterman viennent de sortir quelques nouveautés pour les jeunes. Dans la "Collection Marcelle Vérité", auteur bien connu et apprécié hautement, mentionnons "Les enfants de l'île Blanche", "La petite dernière", "Le maître de la Barthelasse" et "La rue du Coeur-Volant", pour les 8 à 12 ans.

Dans la collection "Farandole", pour les tout-petits, "Anne et Françoise en vacances" et "Bernard aux champs", par Gilbert Delahaye. Un album de série: "Petzi au pôle Nord", par Hansen.

Pour les adolescents à partir de 12 ans, dans la collection "Relais": "Les pirates de la liberté", par Henri Vignes -- "Le paon de Perros-Guirec", par Serge Vaculik. Dans la collection "Mistral": "Tartarin de Tarascon", adapté du célèbre écrivain provençal Alphonse Daudet.

Signalons en particulier "Histoire des civilisations", genre d'encyclopédie illustrée pour les jeunes de 8 à 16 ans, dans la collection "Globerama". Ce même ouvrage est publié simultanément en français, anglais, américain, danois, espagnol, finlandais, hollandais, italien, portugais et suédois. C'est un livre épatant.

On peut se procurer tous ces livres dans n'importe quelle librairie, ils parviennent des Editions Casterman, de Paris, (Editions Ouvrières, 1617 Maison-neuve, Montréal 24). Prière de ne pas effectuer de commandes ou de demandes de renseignements à notre journal, mais directement à la librairie.

Ottawa réduirait...

(Suite de la page 4)

tiennent également à vous faire part de notre refus catégorique à tout changement de la politique du subside à l'exportation

du fromage cheddar tel que je vous le mentionnais dans le télégramme que je vous faisais parvenir la semaine dernière. Ils réitérent leur mécontentement vis-à-vis des changements apportés à la subvention du lait destiné à la fabrication du fromage cheddar. Nous considérons cette nouvelle politique comme un recul.

Veillez agréer l'expression de mes meilleurs sentiments et me croire

Votre tout dévoué,
Le président général,
LS/lb Lionel Sorel
Copies à:
l'honorable Guy Favreau,
l'honorable Maurice Sauvé,
l'honorable René Tremblay.

opinions de jeunes DRG

Autorité parentale, point de vue des jeunes

Avouons qu'aujourd'hui l'autorité parentale n'est plus reconnue... on a perdu chez nous ce sens de l'autorité des parents sur les enfants.

De nos jours, les jeunes ont tendance à rejeter toute forme d'autorité, à protester contre l'ordre établi. Ils sont déçus par le système des valeurs du monde adulte, ils cherchent à s'organiser en marge de la société. Enfin, les jeunes ont une grande difficulté à collaborer et à dialoguer avec les adultes.

Alors que les adultes ont tendance à vivre pour eux-mêmes et à bâtir des organismes en fonction de leurs seuls intérêts; alors qu'ils ont tendance à traiter les jeunes en enfants et à ne pas leur faire confiance; alors qu'ils jugent sévèrement la conduite des jeunes et condamnent sans appel; alors qu'ils ont tendance à les considérer souvent comme des intrus dans les corps sociaux intermédiaires... comment remédier à tout cela? Les adultes se sentent souvent dépassés par les problèmes des jeunes, et arrivent à les abandonner à leur sort. Voilà une image réaliste de la situation.

Que désirent les jeunes de nos jours? ... La liberté... ils veulent être libres. Et vous parents, pour vous libérer des problèmes de vos grands garçons et grandes filles, vous les laissez voler de leurs propres ailes.

Nous savons tous que la liberté consiste à pouvoir choisir entre les moyens légitimes qui conduisent à une bonne fin. Eh bien, parents et éducateurs, pour apprendre à votre garçon ou à votre fille à se servir de leur liberté et à résister à tous les courants dangereux, vous devez imposer des disciplines réglementaires pour leur apprendre

à bien en user chaque jour, des disciplines intellectuelles pour donner à l'esprit l'initiative nécessaire au développement de leur personnalité, et enfin des disciplines religieuses qui font partie intégrante des devoirs de l'autorité et de l'apprentissage de la liberté.

Les jeunes ont besoin de vous, ont besoin de parler. Leur âme quelquefois gonflée de souci, d'ennui ou de joie, aspire à se répandre. Ils attendent de vous une autorité ferme, énergique, mais sans brusquerie, une autorité qui s'exerce avec amour, une certaine discipline qui leur apprendra à bien user de leur liberté. C'est pourquoi il ne faut rien imposer à votre enfant sans lui dire pourquoi.

Les jeunes éprouvent le besoin de retrouver dans leur foyer paix et sérénité, ils y cherchent chaleur pour leur cœur, détente pour leur esprit, ferveur pour leur âme. L'éducation des enfants est une œuvre importante, difficile mais féconde. Elle suppose des connaissances de plus en plus étendues. Elle exige une forte dose de patience, de dévouement désintéressé et de courage. Elle est faite de don de soi, d'amour réel et persévérant, d'espérance en l'avenir. Et vous êtes les artisans de cette éducation au premier chef.

A vous parents d'être compréhensifs, aimables, tendres, confiants dans la juste mesure, souriants et vaillants, pour que vos enfants se sentent désirés, appréciés et acceptés. N'oublions pas que l'autorité vient de Dieu, c'est pourquoi, il faut la reconnaître et l'exercer comme venant de Lui.

Collette BOUCHARD

St-Charles-Borromée,
(Diocèse de Chicoutimi)

LES PETITES ANNONCES

(Suite de la page 21)

Poulettes démarrées, Chapons, HILL-SIDE POULTRY FARM & HATCHERY, NEW DUNDEE, ONTARIO.

REMEDES

RHUMATISME - Vous avez tout essayé sans succès. - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1,00 nous vous expédions par la poste 4 paquets d'une once de grain de céleri indien (quantité suffisante pour un mois avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

NEOPHEN, très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales et arthritiques, rhumes, gripes, maux de tête, maux de dents, 50 comprimés, \$1,00 - poste payée. LA CIE HERBOGENE, CASE 87, COURRIER YOVILLE, MONTREAL.

LES PRODUITS K-VET - Tout ce dont vous avez besoin pour hygiène, prévention de maladies, contrôle de maladies, désinfectants, déterst, antibiotiques, vitamines et médecines vétérinaires.

Ecrivez ou téléphonez: K-VET LABORATORIES, 3573 rue BEAUBIEN, MONTREAL 36, 727-8753, (SERVICE: RENE BELANGER, 6465-45e Avenue, Rosemont, Montréal, 259-1013 - EDOUARD POULIOT, Ste-Croix, Cité Lotbinière 628-3256.

TERRES A VENDRE

J'AI PLUSIEURS belles fermes à vendre, aussi commerces de tous genres. Pour renseignements, écrire à: DION & WILLIAMS ENR., COURTIER EN IMMEUBLES, L'ANGE-GARDIEN CTE ROUVILLE, P.Q. TEL: FARNHAM, AX.3-6258 ou AX.3-4425.

QUI DESIRE se bien placer - Terre franche, 182 arpents, en ordre, bien bâtie, place tranquille, prix raisonnable, avec ou sans roulant. Jour: CLEOMENE FAFARD, ST-NAZAIRE D'ACTON CTE BAGOT - Soir: 1345 MORRISON, ST-HYACINTHE. TEL: PR.3-0005.

2 TERRES à bois de montagnes, 20, 25 arpents, 3/4 bois mou toutes variétés, balance bois franc, ST-BARTHELEMY - TEL:885-3574.

100 ARPENTS, avec ou sans roulant, 35 bêtes à cornes, Contrat lait à Montréal. JEAN-PHILIPPE ST-JACQUES, R.R.4, LACHUTE CTE ARGENTEUIL. TEL: LO.2-4683.

TERRE hâtive, 200 arpents cultivables, propice à tous genres de culture, aqueduc, sortie d'eau de 4 pouces pour irrigation, Bonnes bâtisses, sans roulant, située à Stanbridge Station, 40 milles de Montréal, 6 milles de Baie Missisquoi. Prix \$20,500, S'adresser: CHARLES-PHILIPPE BOIRE, CASE POSTALE 28, LA COLLE CTE ST-JEAN. TEL: CH.6-3021.

BONNE terre, 156 arpents, s'adresser: à CAMILLE PEPIN, ST-MARC, CTE VERCHERES, P. Qué. TEL: 584-2195.

TERRE, 60 arpents cultivés, 15 arpents érablière, maison bâtiment, route 19A, S'adresser à: ANTONIO LAHAIE, STE-TTTE, CTE LAVIOLETTE.

TERRE, 140 arpents en culture, à 12 arpents de route Trans-Canada, Bonnes bâtisses, eau courante, électricité 220, 25 vaches laitières, Avec ou sans roulant. HENRY HOULE, ST-LEONARD D'ASTON, CTE NICOLET. TEL: 22-5-31.

TERRE, 95 arpents, en ordre, bien bâtie, animaux, roulant, terre à bois, PAUL-EMILE DUBE, ST-ROCH-DES-AULNAIES CTE L'ISLET.

PRES BEDFORD, terre 190 acres, nue, maison 11 pièces, grange 40 X 100, prix \$16,900, INFORMATIONS: APRES 6 hres P.M., 279-8329.

2 TERRES, 70 et 140 arpents, avec roulant au complet. Permis de lait à Montréal, PIERRE LAMARRE, RANG DOUBBLE, NAPIERVILLE.

A ST-PAUL L'ERMITE, CTE L'AS-SOMPTION, 150 arpents de terre en culture, avec ou sans roulant, TELEPHONE: 581-2618.

TERRE, 28 arpents en culture, maison commerciale, 3 logements, chauffage central, eau chaude, 10 vaches, grands bâtiments pouvant contenir 3,000 à 4,000 poules, dans le village de MAN-SEAU, Pas d'agents. Personne sérieuse seulement. Cause: mortalité, Mme JOSAPHAT TROTTIER, MANSEAU, CTE NICOLET.

TERRE, 200 arpents, 25 en bois, sur grand chemin, 1 1/2 du village. Sans roulant. IRENE PARENTEAU, YAMASKA, CTE YAMASKA.

BELLE TERRE, 150 acres, 110 en culture, améliorée, roulant au complet, troupeau laitier, quota lait nature au prix de \$4,86. S'adresser: HENRI DELISLE, BELCOURT, ABTIBI.

PROPRIETE, 330 acres terre légère, 80 en culture, bornée 15 acres grève, plage, ruisseau, possibilité pour frai 2 lacs artificiels. DIEUDONNE LACHAINE, MONT-ST-MICHEL CTE LABELLE, R.R.1.

BONNE terre, 110 arpents en culture, avec très bonne bâtisse. S'adresser: MME. P. GLASSON, L'ISLET-SUR-MER CTE L'ISLET, P.Q.

A ST-GERARD, Yamaska, 108 arpents, dans le village, bien bâtie. Prêt agricole, MERIL PARENTEAU, ST-GERARD, YAMASKA. TEL: 789-5342.

TERRES DEMANDEES

DIPLOMÉ d'école d'agriculture, connaissances agricoles, fils de cultivateur, désirerait louer ferme avec roulant, FRANCOIS VILLENEUVE, RIGAUD, CTE VAUDREUIL. TEL:238-5578.

ENCANS PUBLICS

AUTRES ENCANS EN PAGE 21

ENCAN - HOLSTEIN
JEUDI le 21 MAI, à 1,30 hre précise à la Ferme de feu W.J. Mc Carney, 3 milles à l'ouest d'Ormstown. SERA VENDU: 64 têtes Holstein enregistrées, R.O.P., vaccinées, accréditées, 21 vaches laitières, 22 taures 2 1/2 ans, devant veler en septembre et octobre, 12 taures non saillies par ordre d'âge de 6 à 18 mois, 2 taureaux prêts pour service, 2 vaches mâles, 3 génisses, 1 taureau "Hachburn Magic King" 4 ans, issu des lignées de Fond Hope, Lassie Leader, Rag Apple, Un très bon troupeau laitier. Cause de vente: pour règlement de succession.

Condition: COMPTANT.
LYELL J. GRAHAM, Encanteur, ATHELSTAN Cte Huntingdon.



La REVUE des MARCHÉS

PRODUITS AVICOLES

SEMAINE FINISSANT LUNDI LE 11 MAI 1964

Les oeufs de la catégorie Extra-Gros furent en assez bonne demande, au cours de la semaine. Cependant, la vente des A-Gros fut peu animée et les approvisionnements se continuent excessifs résultant en une baisse des prix pour toutes les catégories.

Les approvisionnements de poulets de grill se sont bien écoulés dû à une bonne demande et les prix s'améliorèrent. La vente du poulet lourd fut passable mais les arrivages augmentèrent et les prix furent moins élevés. Le marché de la poule et du dindon à griller fut peu animé.

Volailles éviscérées

PRIX DE GROS AU DETAIL
POULETS

(6 livres et plus)	A.....43c.-45c.
(5 et moins de 6 livres)	A.....41c.-42c.
(4 et moins de 5 livres)	A.....34c.-36c.
Poulets à griller et à frire (sous glace) (moins de 4 livres)	A.....30c.-31c.
POULES	
(5 livres et plus)	A.....35c.-36c.
(4 et moins de 5 livres)	A.....34c.-35c.
(moins de 4 livres)	A.....30c.-31c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 10 lb.....	40c.-41c.
Canards.....	49c.-50c.

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 12 mai 1964, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, admissible 93 points s'établissait à 53c., 92 points 52 c., non admissible 51 3/4c., prix de gros non admissible, 52 1/2 c.

Du 29 avril au 5 mai inclusivement le fromage blanc du Québec se vendait 35 1/2 c., coloré 35 3/4 c. (lait cru) prix de remise, paraffiné, F.O.B. Montréal.

Prix payés jeudi,
LE 7 MAI 1964

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs de 12 1/2 c. à 14 1/2 c., 12 c. à 13 1/2 c. le cylindre.

Lait en poudre, consommation animale, 11 1/2 c. à 12 c.

Poudre de lait de beurre, 8 1/2 c. à 9 c.

Poudre de petit lait, 4c.

L'agriculture...

(Suite de la page 24)

marginaires et désireux d'agrandir leurs domaines. Ce principe devrait s'appliquer à toute ferme de 50 acres et moins en culture, parce que ces étendues restreintes ne justifient pas la mécanisation nécessaire pour assurer une production efficace et rentable en 1964. M. Courcy a noté que le problème était considérable du fait que l'on compte déjà au moins 1,000 entrepreneurs détenant des contrats, en province, pour l'amélioration des fermes.

Fruits et légumes

Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes par les marchands au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Service de l'horticulture, Section de l'inspection, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, 201 est, boul. Crémazie, Montréal.

LE 11 MAI 1964

POMMES: McIntosh 3.50-4.00, à cuire 1.75-2.25, Cortland 3.00 la boîte.
ASPERGES: 29 c. la lb.
CAROTTES: 1.25-1.50 / 50 lb.
LAITUE: de couches chaudes 3.00-3.25 / 2 doz.
NAVETS: No. 1, 2.50-2.75, No. 2, 1.50-1.75 / 50 lb. 3.00 le minot.
OIGNONS: jaunes No 1, 1 3/4" et plus 1.50-1.75, No. 2, 1.25, rouges 1.50-1.75 / 50 lb. oignons du printemps .45-.50 c. la doz. de pqt.
RADIS: de couches chaudes .90 c. la doz. de pqt.
RHUBARBE: de couches chaudes .75-.80 c. la doz.
PLANTS DE FLEURS: de .75-1.00 la boîte.

Oeufs

Prix sur place à Montréal
OEUF TRIÉS
(caisses gratuites)

Extra Gros	33c.-34c.
A-Gros	30c.-31c.
A-Moyens	25c.
A-Petits	20c.-21c.
B.....	25c.
C.....	20c.

(Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.))

Extra-Gros.....	39c.-40c.
A-Gros.....	36c.-37c.
A-Moyens.....	31c.-32c.
A-Petits.....	26c.-27c.

Prix de détail aux consommateurs
(cartons de douzaines)

Extra-Gros.....	45c.-51c.
A-Gros.....	43c.-47c.
A-Moyens.....	39c.-43c.
A-Petits.....	33c.-37c.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, le 11 mai 1964

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de L'Est
A- Prix de base..	26.75	26.00
B-	25.75	25.00
C-	23.75	23.00
D-	19.75	19.00
Légers.....	23.25	22.50
Lourds.....	23.50	22.75
Extra-Lourds....	18.00-21.75	17.50-21.00
Semi-castrats....	19.75	19.00
Truies.....	18.00	17.50

Les 4, 5 et 6 mai 1964

MARCHÉ DE L'OUEST

Les prix des porcs étaient stables à 25 c. de plus que la semaine précédente tandis que les truies sont demeurées aux mêmes prix.

Catégorie A	201 à \$25.75 205 à \$26.00
-------------	--------------------------------

Truies \$17.00

MARCHÉ DE L'EST

Les porcs valaient 25 c. à 50 c. plus cher la semaine dernière tandis que les prix des truies sont demeurés inchangés.

Catégorie A	119 à \$25.25 243 à \$25.25 plus .80 ch. 72 à \$25.50 plus .80 ch.
-------------	--

Truies plupart \$16.50 plus .80 ch.

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant du district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi, le 11 mai 1964.

Les arrivages : 522 bovins, 533 veaux, 110 porcs, 1 mouton.

Lundi, les réceptions de bovins comprenaient environ 185 sujets de moins que la semaine dernière et se composaient surtout de bouvillons et de vaches de diverses qualités. Le marché était actif et toutes les classes s'échangeaient à des prix généralement stables à ceux de la semaine dernière.

Le marché des veaux n'était pas très actif et les prix payés étaient environ \$1.00 moins élevés que lundi dernier.

Les porcs se sont vendus \$0.75 de plus que la semaine dernière, soit \$26.75 catégorie "A". Les truies ont rapporté \$1.00 de plus, soit \$18.00.

Le mouton offert s'est vendu à \$5.00 le cent livres.

★ ★ ★

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 11 mai 1964.

Les réceptions : 395 bovins, 832 veaux, 173 porcs, 2 moutons.

Les offres de bovins étaient un peu plus nombreuses que lundi dernier et se formalent surtout de vaches de qualités commune et moyenne. En dépit d'une augmentation des arrivages, la demande était passablement bonne et toutes les catégories s'échangeaient aux mêmes prix que la semaine dernière.

Malgré des réceptions moins nombreuses, le marché des veaux était lent à la suite d'une moins bonne demande et presque toutes les classes se sont vendus de \$1.00 à \$2.00 de moins que la semaine dernière.

Les premières ventes de porcs ont rapporté \$0.75 de plus que la semaine dernière, soit \$26.00 catégorie "A". Les truies ont enregistré une hausse de \$1.00 se vendant à \$17.50.

Les agneaux offerts se sont vendus à \$25.00 le cent livres.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal).

MARCHÉ DE L'OUEST BOUVILLONS

Choix.....	24.00-24.50
Bons.....	23.00-23.75
Moyens.....	21.50-23.00
Communs.....	16.25-21.50

VACHES

Bonnes (types à bou- cherie).....	18.00
Bonnes, locales.....	16.50-17.50
Moyennes.....	15.50-16.25
Communes.....	14.50-15.25
Très communes.....	6.00-14.25

TAUREAUX

Bons.....	18.50-20.50
Communs, moyens....	13.00-18.25

TAURES

Bonnes.....	20.00-20.50
Moyennes.....	18.50-19.25
Communes.....	11.75-18.25

VEAUX DE LAIT

Bons.....	23.00-24.00
Les meilleurs.....	25.00
Moyens.....	19.00-22.50
Communs.....	12.00-19.00
Veaux d'herbe.....	aucun

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	5.00

MARCHÉ DE L'EST BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	aucun
Moyens.....	aucun
Communs.....	aucun

VACHES

Bonnes (types à bou- cherie).....	aucun
Bonnes, locales.....	16.50-18.00
Moyennes.....	15.00-16.50
Communes.....	13.00-14.50
Très communes.....	8.00-12.50

TAUREAUX

Bons.....	18.50-21.00
Communs, moyens....	15.50-18.00

TAURES

Bonnes.....	19.25-20.00
Moyennes.....	18.00-19.00
Communes.....	15.50-17.50

VEAUX DE LAIT

Bons.....	23.00-26.00
Les meilleurs.....	28.00
Moyens.....	18.00-23.00
Communs.....	12.00-17.00
Veaux d'herbe.....	aucun

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	25.00
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Enrg.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

Le parlement à l'action :

L'AGRICULTURE... VUE DE QUÉBEC

Québec. - Les dernières nouvelles en provenance de la vieille capitale semblent vouloir déclencher, au Québec, un nouvel élan vers l'expansion industrielle. Sainte-Thérèse de Blainville (Terrebonne) hérite de la première industrie de fabrication d'automobiles (General Motors) du Québec et cette entreprise de catégorie lourde deviendra, sans doute, l'un des premiers clients de la future aciérie d'état que l'on promet toujours à Bécancourt (Nicolet). Du reste, d'ici juillet, le premier ministre, l'hon. Jean Lesage, doit fournir, au parlement, une déclaration officielle sur la politique de son cabinet ministériel touchant précisément le complexe sidérurgique. Evidemment que l'expansion industrielle, surtout au secteur du secondaire, soulagera le chômage et rehaussera le standard de vie de la population.

SUR LE FLANC AGRICOLE

Et pendant ce temps, dans la péninsule gaspésienne, les chefs de file libéraux se promènent en vue de consolider les relations fédérales et provinciales du parti, bien sûr, mais pour les agriculteurs, la dernière rencontre Favreau-Lévesque, à Matapédia, revêt un caractère plus important. On y a soutenu que \$100 millions sur les \$150 millions que récupèrent annuellement les neuf comtés de la péninsule, proviennent uniquement de différentes sortes d'allocations et d'assistances sociales. C'est pourquoi, un programme "ARDA" est en voie d'opération pour revaloriser les fermes et l'agriculture... et l'on projette d'y établir un chantier maritime pour la construction de bateaux de pêche en acier.

242 PROJETS À L'ÉTUDE

D'ailleurs, l'hon. Alcide Courcy, lors de l'étude des crédits qu'il réclamait pour son département de l'Agriculture, a déclaré, à l'Assemblée Législative, que 242 projets concernant le réaménagement rural, selon la formule "ARDA", se trouvaient actuellement à l'étude et qu'ils représentaient une mise de capitaux de \$7 millions de la part du Québec. On sait que le gouvernement fédéral souscrit aussi à ces réallocations. Toutefois, 49 de ces projets ont déjà été endossés par Québec et Ottawa et 71 sont déjà en voie de réalisation, acceptée par le ministère de l'Agriculture de la province.

UN SECOND BUDGET VIENDRA

Pour répondre aux besoins les plus urgents de l'heure au point de vue agricole, le gouvernement déposera, sous peu, devant la Chambre un second budget supplémentaire. Et, déjà, l'on sait qu'une tranche importante des crédits réclamés sur ce budget sera consacrée à la cause de l'agriculture et de la colonisation. Plus de détails seront fournis par le ministre Courcy alors que l'on abordera l'étude, en détails, de ce second budget. Mais il faudra terminer d'abord l'adoption du grand budget de l'année. A tout événement, il semble que d'heureuses nouvelles se préparent pour la classe agricole.

PROMOTION À L'ÉDUCATION

Sans difficulté, le ministre Courcy obtint des crédits de \$143,000 destinés à promouvoir l'éducation avancée en matière agricole. Les allocations et bourses permettront cette année, à une trentaine d'étudiants fréquentant l'université Laval, de poursuivre leurs études mais des bourses sont dirigées aussi vers les professeurs d'écoles d'agriculture, les jeunes agriculteurs,

les cercles de jeunes éleveurs, aux fils de colons et aux jeunes filles qui suivent des cours d'art ménager, durant l'été.

BESOIN URGENT D'AGRONOMES

Sur la proposition de M. Armand Russell (UN-Shefford), invitant le gouvernement à établir une ferme-pilote dans chaque comté rural, M. Courcy a répliqué qu'il faudrait, au bas mot, consacrer un budget additionnel de \$6 millions par année, en tenant compte qu'il en coûterait \$100,000 pour l'organisation de telle ferme dans les quelque 70 comtés ruraux du Québec. Le ministre de l'Agriculture a soutenu que le besoin prioritaire dans le secteur rural demeurerait encore la technique et qu'il fallait combler, le plus tôt possible, la pénurie d'agronomes dont les services sont essentiels pour assurer une saine direction des cultures et distribuer des conseils pratiques auprès des producteurs. Par ailleurs, M. Courcy ajoutait que le système de ferme-pilote avait été établi en Ontario, il y a une vingtaine d'années, mais qu'il disparaissait graduellement parce que peu pratique.

UNE AUTRE RAFFINERIE?

Pour sa part, M. Albert Morissette (L-Arthabaska) a prié le ministre de l'agriculture d'entreprendre une étude spéciale et sérieuse sur la valeur productrice des sols des comtés d'Arthabaska, Nicolet, Mégantic, Lotbinière et Wolfe, afin de déterminer les possibilités d'y introduire la culture spécialisée de la betterave à sucre et même d'établir une raffinerie de sucre dans Arthabaska, au bénéfice des cultivateurs de ce district. Au ministère provincial de l'Agri-

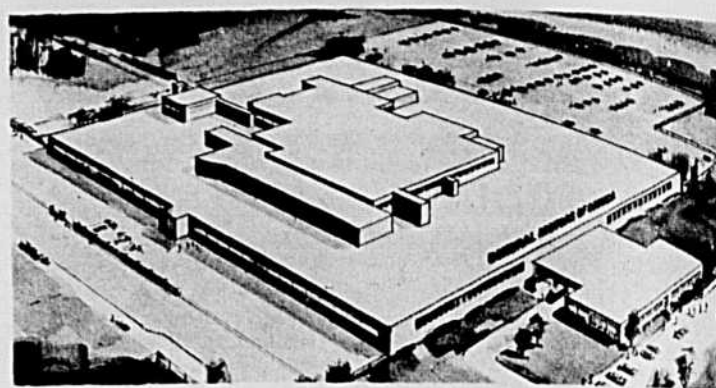
culture, on a souligné qu'une étude avait déjà été poussée vers ce territoire et déterminée les spécialisations agricoles de ces comtés devaient se concentrer sur l'industrie laitière, l'élevage et la production du sucre d'érable. Si une autre raffinerie est nécessaire au Québec, tout indique que la région jolietaine en héritera.

IMMIGRATION FRANÇAISE?

Autre sujet traité aussi au débat qui se prolongea sur l'agriculture : l'immigration. M. Courcy a précisé que les cultivateurs et l'U.C.C. elle-même se montraient favorables à l'immigration de paysans français, au Québec, afin d'occuper toutes les terres disponibles. Le ministre prétend que les craintes de l'opposition ne sont pas fondées lorsqu'elles prédisent qu'un flot d'immigrants, au Québec, créerait un climat encore plus tendu. Les porte-paroles de l'U. N. réclamaient une action positive du gouvernement pour solutionner les problèmes du jour de nos cultivateurs, avant d'inviter d'autres bras de l'extérieur. Mais si l'on désire réellement garder sur le sol, les fils de cultivateurs, selon M. Courcy, il importe qu'on leur fournisse les outils voulus, et l'éducation poussée reste encore le premier héritage sérieux que l'on puisse léguer à la jeunesse rurale, en 1964.

ENCORE... LE PATRONAGE

Il fallait bien s'y attendre ! Sur le chapitre des travaux d'amélioration des fermes, l'opposition revint à la charge auprès du ministre, l'hon. Alcide Courcy, afin que ce dernier mette un hola au patronage. D'une part, M. Courcy promit de poursuivre l'enquête déjà amorcée l'an passé sur le cas de l'entrepreneur Scalabrini, dans Compton, à la demande du député, M. Claude Gosselin, et d'autre part, Me Daniel Johnson réclama une enquête similaire dans Bagot, suivant une résolution de l'U.C.C. de Sainte-Hélène, pour éclaircir



Voici, telle que vue par un artiste, l'usine que la société General Motors construira dans la province de Québec, plus précisément à Sainte-Thérèse-de-Blainville, dans la région métropolitaine. La nouvelle usine aura une surface couverte d'un million de pieds carrés sur un emplacement de 302 acres. Les travaux commenceront d'ici quelques semaines et l'usine ouvrira ses portes dès l'automne de 1965. Le personnel de la nouvelle usine sera recruté sur place, dans la région de Montréal et dans la province.

la situation du patronage, également. M. Courcy devait toutefois rappeler que Compton avait profité de 6,101 heures de travaux exécutés, l'an passé, pour lesquelles les cultivateurs ont soldé \$23,933 contre les \$37,553 versés par son ministère.

LE DRAINAGE

Le ministre Courcy devait également se faire voter des crédits de \$350,000 qu'il promet aux programmes de drainage placés sous la juridiction de son département, au cours de la prochaine année, mais l'on doit y ajouter \$475,000 que constitueront les subventions du département de l'Agriculture, aux municipalités rurales qui voudront bien, elles aussi, entreprendre des travaux de drainage dans leur territoire.

COMITÉ DE L'UCC CONSULTÉ

Sous les attaques de l'opposition, M. Courcy a soutenu qu'il avait bien consulté l'U.C.C., par ses représentants, MM. Guy Hamel, Roland Castonguay, Simon Fortin, le chanoine Couture, et M. Mongrain, sur l'élaboration de la politique agricole. Et le

ministre de rejeter toute assertion selon laquelle, les cultivateurs devaient soumettre leur cas particulier à des militants libéraux. Seul l'agronome du comté, selon M. Courcy, est autorisé à diriger les travaux d'amélioration des fermes et seul il est mandaté pour donner les directives concernant les contrats. Toutefois, Me Jean-Jacques Bertrand (Missisquoi) devait alors souligner que l'agronome veut être indépendant, mais l'atmosphère créée autour de lui, l'oblige à s'intégrer dans une situation intenable. Me Bertrand engageait alors le ministre et le gouvernement à combattre le fléau du patronage sous toutes ses formes et de réduire surtout l'action des candidats défaits qui régissent tout dans les comtés de l'opposition.

CONSOLIDATION DES FERMES

M. Elol Guillemette (Frontenac) apporta la suggestion au ministère de l'Agriculture, de fournir les béliers mécaniques gratuitement aux cultivateurs établis dans des districts sous-

(suite à la page 23)

Contrôle Réellement
la BRÛLURE HÂTIVE
la BRÛLURE TARDIVE

Niagara

POLYRAM

le nouveau
FONGICIDE

pour
PATATES
AMÉLIORE
la QUALITÉ

CHEZ VOS MARCHANDS LOCAUX NIAGARA BRAND